

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, May 12, 2020

The Standing Senate Committee on National Finance met by videoconference this day at 2:30 p.m. [ET] to study on: a) certain elements of Bill C-13, An Act respecting certain measures in response to COVID-19; b) the provisions and operations of Bill C-14, A second Act respecting measures in response to COVID-19; and, c) the government's response to the COVID-19 pandemic and its economic consequences.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators and participants, please bear with me. I'd like to start first by saying to the clerk and her team and the staff, thank you very much for a job well done. We're trailblazers, I would say. To all the senators, thank you for participating.

My name is Percy Mockler, a senator from New Brunswick and chair of the committee.

Senators, today we are conducting the first virtual meeting of the Standing Senate Committee on National Finance via video conference. Although the Senate staff has worked very hard to make this possible in such a short period of time, it remains a work-in-progress. Since it remains a work-in-progress, I thank you in advance, senators, for your patience during this meeting. There is no doubt that I will need support.

For your information purposes and to the viewers, the use of online platforms does not guarantee special speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information.

Honourable senators and participants, we should know and take into consideration being in a private area and being mindful of their surroundings so they do not inadvertently share any personal information or information that could be used to identify their location.

Before we begin, I'd like to share several helpful suggestions and information that I feel and we feel will assist you in having an efficient and productive meeting.

Senators are asked to have their microphones muted at all times, unless recognized by name by the chair, and will be responsible for turning their microphones on and off during the meeting.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 12 mai 2020

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 14 h 30 (HE), par vidéoconférence, pour entreprendre son étude sur : a) certains éléments du projet de loi C-13, Loi concernant certaines mesures en réponse à la COVID-19; b) les dispositions et l'application du projet de loi C-14, Loi n° 2 concernant certaines mesures en réponse à la COVID-19; et c) la réponse du gouvernement à la pandémie de COVID-19 et ses effets économiques.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs, mesdames et messieurs, je vous prie d'être indulgents à mon égard. J'aimerais d'abord remercier la greffière, son équipe et le personnel de leur excellent travail. Nous sommes des pionniers, je dirais. Je remercie mes collègues de participer.

Je m'appelle Percy Mockler. Je suis sénateur du Nouveau-Brunswick et président du comité.

Chers collègues, nous tenons aujourd'hui la première réunion virtuelle du Comité sénatorial permanent des finances nationales par vidéoconférence. Le personnel du Sénat a travaillé fort pour rendre cela possible dans un très court délai, mais cela reste un travail en cours. Merci d'avance, sénateurs, pour votre patience pendant cette réunion. J'aurai certainement besoin d'aide.

Je précise, pour vous et pour ceux qui nous regardent, que l'utilisation de plateformes numériques ne garantit pas la confidentialité des discours ou la protection contre les écoutes. Ainsi, lors de la conduite des réunions de comités, tous les participants doivent être conscients de ces limitations et limiter la divulgation éventuelle d'informations sensibles, privées et privilégiées du Sénat.

Sénateurs et participants doivent savoir qu'ils doivent participer à la réunion dans un lieu privé et être attentifs à leur environnement afin de ne pas partager par inadvertance des informations personnelles ou des informations qui pourraient être utilisées pour identifier leur emplacement.

Avant de commencer, j'aimerais vous faire part de plusieurs suggestions utiles qui, selon nous, vous aideront à avoir une réunion efficace et productive.

Les sénateurs sont priés de mettre leur micro en sourdine en tout temps, à moins qu'ils soient reconnus par le président, et il leur incombera d'activer et de désactiver leur micro pendant la réunion.

[*Translation*]

Honourable senators, before speaking, please wait until I call your name. Once your name has been called, please pause for a few seconds to let the audio signal connect. When speaking, please speak slowly and clearly and do not use the speakerphone. I also ask that members speak in the language that they have chosen to listen to. That means that, if you have chosen to listen to interpretation in English, speak only English. If you have chosen to listen to interpretation in French, speak only French. If you are not using the interpretation service, you may speak in either language, but please avoid switching from one language to the other in the same intervention.

[*English*]

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair, and the technical team will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the committee clerk, Maxime, with the technical assistance number provided to each and every one of us. Honourable senators, please note that we may need to suspend during these times as we need to ensure that all members are able to participate fully.

We will now begin with the official portion of our meeting.

Honourable senators, I would like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting: Senator Forest, deputy chair; Senator Richards, steering committee member; Senator Boehm; Senator Dagenais; Senator Deacon (Ontario); Senator Duncan; Senator Galvez; Senator Harder; Senator Klyne; Senator Loffreda; Senator Marshall; Senator Smith. I have also seen Senator Pate, Senator Lankin, Senator Gagné, Senator Gold and Senator Martin, and we also want to welcome other senators who will join us.

[*Translation*]

I wish to welcome the honourable senators, and all viewers across the country who may be watching on television or online. This is a first. As a reminder to those watching, the committee hearings are available online at sencanada.ca.

Honourable senators and members of the viewing public, the mandate of this committee is to examine matters relating to federal estimates generally, as well as government finance. Today, we start our study on certain elements of Bill C-13, An Act respecting certain measures in response to COVID-19, the

[*Français*]

Honorables sénateurs et sénatrices, veuillez attendre que j'appelle votre nom avant de prendre la parole. Une fois que votre nom a été appelé, veuillez faire une pause de quelques secondes avant de parler pour que le signal audio puisse établir la connexion. Lorsque vous parlez, veuillez, mesdames et messieurs les sénateurs, le faire lentement et clairement et ne pas utiliser le haut-parleur. Je demande également aux membres du comité de s'exprimer dans la langue qu'ils ont choisi d'écouter. Cela signifie que, si vous avez choisi d'écouter l'interprétation en anglais, vous ne pouvez parler qu'en anglais. Si vous avez choisi d'écouter l'interprétation en français, ne parlez qu'en français. Si vous n'utilisez pas le service d'interprétation, vous pouvez vous exprimer dans l'une ou l'autre des langues officielles, mais veuillez éviter de passer d'une langue à l'autre dans la même intervention.

[*Traduction*]

En cas de difficultés techniques, notamment en ce qui concerne l'interprétation, veuillez le signaler au président et l'équipe technique s'efforcera de résoudre le problème. Si vous rencontrez d'autres difficultés techniques, veuillez contacter la greffière du comité, Maxime, au numéro d'assistance technique qui vous a tous été fourni. Chers collègues, veuillez noter qu'il se peut que nous devions suspendre les travaux pendant ces périodes, car nous devons nous assurer que tous les membres sont en mesure de participer pleinement.

Nous commençons maintenant la partie officielle de la réunion.

Honorables sénateurs, j'aimerais présenter les membres du comité qui participent à cette réunion : le sénateur Forest, vice-président; le sénateur Richards, membre du comité directeur; le sénateur Boehm; le sénateur Dagenais; la sénatrice Deacon (Ontario); la sénatrice Duncan; la sénatrice Galvez; le sénateur Harder; le sénateur Klyne; le sénateur Loffreda; la sénatrice Marshall; le sénateur Smith. J'ai aussi vu la sénatrice Pate, le sénateur Lankin, la sénatrice Gagné, le sénateur Gold et la sénatrice Martin. Nous souhaitons aussi la bienvenue à tous les sénateurs qui se joindront à nous.

[*Français*]

Je souhaite la bienvenue aux honorables sénateurs, ainsi qu'à tous les Canadiens et les Canadiennes qui nous regardent à la télévision ou en ligne. C'est une première. Je rappelle à nos auditeurs que les audiences du comité sont accessibles en ligne sur le site sencanada.ca.

Honorables sénateurs et sénatrices, membres du public, le mandat de ce comité consiste à examiner les prévisions budgétaires en général et les finances publiques canadiennes. Aujourd'hui, notre comité entreprend son étude sur certains éléments du projet de loi C-13, Loi concernant certaines mesures

provisions and operations of Bill C-14 and, finally, the government's response to the COVID-19 pandemic and its economic consequences, which were referred to the Standing Senate Committee on National Finance on April 11, 2020, by the Senate of Canada.

[English]

Honourable senators, today, during the first part of the meeting, we are hearing from officials from the Department of Finance Canada.

On behalf of the senators and the Finance Committee, I would like to introduce the participants: Senior Assistant Deputy Minister, Tax Policy Branch, Andrew Marsland, who is accompanied by Associate Assistant Deputy Minister, Economic Development and Corporate Finance Branch, Evelyn Dancey; Associate Assistant Deputy Minister, Economic and Fiscal Policy Branch, Alison McDermott; Associate Assistant Deputy Minister, Federal-Provincial Relations and Social Policy Branch, Suzy McDonald; and Associate Assistant Deputy Minister, Financial Sector Policy Branch, Soren Halverson.

Welcome to each of you, and thank you for accepting our invitation.

Mr. Marsland, I have been informed by the clerk that you have some comments to make. I will now recognize you to make your comments.

Andrew Marsland, Senior Assistant Deputy Minister, Tax Policy Branch, Department of Finance Canada: Thank you, Mr. Chair and honourable senators, for inviting us to appear today.

I'd like to make some brief opening remarks just to give an overview of the government's economic response plan, which is comprehensive in nature.

The plan includes over \$5 billion in support for a coordinated federal, provincial and territorial action to protect the health and safety of Canadians, including through the purchase of personal protective equipment and supplies and support for critical medical research and vaccine developments.

The plan also provides direct support for individuals, notably through the Canada Emergency Response Benefit and the Canada Emergency Wage Subsidy. It also provides timely additional support to families through the Canada Child Benefit and to low- and modest-income individuals through the goods and services tax credit, as well as several programs to help students, seniors and vulnerable groups, including today's announcement of a one-time payment to seniors.

en réponse à la COVID-19, sur les dispositions et l'application du projet de loi C-14 et, enfin, sur la réponse du gouvernement à la pandémie de COVID-19 et ses effets économiques, étude qui a été confiée au Comité sénatorial permanent des finances nationales par ordre de renvoi le 11 avril dernier par le Sénat du Canada.

[Traduction]

Honorables sénateurs, au cours de la première partie de notre réunion, nous recevons des fonctionnaires du ministère des Finances Canada.

Permettez-moi, au nom des sénateurs et du Comité des finances, de présenter les participants. Nous accueillons M. Andrew Marsland, sous-ministre adjoint principal à la Direction de la politique de l'impôt. Il est accompagné de Mme Evelyn Dancey, sous-ministre adjointe déléguée à la Direction du développement économique et finances intégrées; Mme Alison McDermott, sous-ministre adjointe déléguée à la Direction de la politique économique et budgétaire; Mme Suzy McDonald, sous-ministre adjointe déléguée à la Direction des relations fédérales-provinciales et de la politique sociale; M. Soren Halverson, sous-ministre adjoint délégué à la Direction de la politique du secteur financier.

Bienvenue à vous tous et merci d'avoir accepté notre invitation.

Monsieur Marsland, la greffière m'a informé que vous avez préparé un exposé. La parole est à vous.

Andrew Marsland, sous-ministre adjoint principal, Direction de la politique de l'impôt, ministère des Finances Canada : Monsieur le président et honorables sénateurs, nous vous remercions de nous avoir invités à comparaître aujourd'hui.

J'aimerais faire une brève déclaration pour vous donner un aperçu du Plan d'intervention économique du gouvernement pour répondre à la COVID-19, qui a une large portée.

Le plan comprend plus de 5 milliards de dollars pour appuyer des mesures coordonnées aux niveaux fédéral, provincial et territorial et vise à protéger la santé et la sécurité des Canadiens, notamment par l'achat d'équipement et de fournitures de protection individuelle. Ce plan vise aussi à appuyer la recherche médicale cruciale et le développement de vaccins.

Le plan prévoit également un soutien direct aux particuliers, notamment au moyen de la Prestation canadienne d'urgence et de la Subvention salariale d'urgence du Canada. Il comprend aussi du soutien supplémentaire distribué rapidement aux familles dans le cadre de l'Allocation canadienne pour enfants, de même qu'aux personnes à revenu faible ou modeste par l'entremise du crédit pour la TPS, ainsi que plusieurs programmes d'aide aux étudiants, aux aînés et aux groupes

The COVID-19 Economic Response Plan provides direct support to businesses, including through the Canada Emergency Business Account. This program provides interest-free, partially forgivable loans of up to \$40,000. It is offered through financial institutions, such as banks and credit unions, in cooperation with Export Development Canada.

The plan also includes measures that provide direct support for sectors dealing with unique and specific challenges, including air transportation, agriculture and agri-food and the energy sector. In addition, yesterday the Prime Minister announced that the government will establish a large employer emergency financing facility to provide bridge financing to Canada's largest employers, whose needs during the pandemic are not being met through conventional financing, in order to keep their operations going.

[*Translation*]

Mr. Chair, in addition to direct support, the COVID-19 economic response plan provides significant liquidity support — \$85 billion in tax and customs duty payment deferrals to meet liquidity needs of businesses and households and to help stabilize the Canadian economy.

The government has also acted to support financial sector liquidity and market functioning, which in turn has enabled continued support to Canadian businesses and consumers in need. This was done in close cooperation with the Bank of Canada, which has responded by lowering interest rates, intervening to support key financial markets and providing liquidity support for financial institutions.

Mr. Chair, my colleagues and I would be happy to respond to any questions the honourable senators may have regarding the government's COVID-19 economic response plan.

Thank you.

[*English*]

The Chair: Thank you for your statement, Mr. Marsland.

We will now proceed with questions from the senators. I would like to remind senators that the order for questions from members has been pre-set by the steering committee. We have

vulnérables, y compris le versement d'un montant forfaitaire aux aînés annoncé aujourd'hui.

Le Plan d'intervention économique pour répondre à la COVID-19 offre un soutien direct aux entreprises, notamment grâce au Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes. Ce compte est un mécanisme qui permet d'offrir des prêts sans intérêt pouvant atteindre 40 000 \$, dont une partie sera non remboursable sous condition. Les prêts sont offerts par l'entremise d'institutions financières comme les banques et les coopératives de crédit, en collaboration avec Exportation et développement Canada.

Le plan comprend également des mesures de soutien direct aux secteurs qui font face à des défis particuliers qui leur sont propres, par exemple les secteurs du transport aérien, de l'agriculture et de l'agroalimentaire, et de l'énergie. De plus, le premier ministre a annoncé hier que le gouvernement établirait le Crédit d'urgence pour les grands employeurs afin d'offrir un financement de transition aux plus grands employeurs du Canada durant la pandémie, pour leur permettre de poursuivre leurs activités dans les situations où leurs besoins de financement ne peuvent pas être comblés par les mécanismes conventionnels.

[*Français*]

Monsieur le président, en plus du soutien direct, le Plan d'intervention économique pour répondre à la COVID-19 comporte un important soutien à la liquidité, soit 85 milliards de dollars sous forme de reports du paiement d'impôts, de taxes et de droits de douane, pour répondre aux besoins de liquidités des entreprises et des ménages et pour aider à stabiliser l'économie canadienne.

Le gouvernement a également pris des mesures pour appuyer la liquidité du secteur financier et le fonctionnement des marchés, ce qui a permis d'offrir un soutien continu aux entreprises et aux consommateurs canadiens dans le besoin. Cette action a été réalisée en étroite collaboration avec la Banque du Canada, qui a procédé à une baisse des taux d'intérêt, est intervenue pour soutenir les principaux marchés financiers et a fourni un soutien à la liquidité aux institutions financières.

Monsieur le président, mes collègues et moi serons heureux de répondre à toutes les questions des honorables sénateurs et sénatrices au sujet du Plan d'intervention économique pour répondre à la COVID-19.

Merci.

[*Traduction*]

Le président : Merci de votre déclaration, monsieur Marsland.

Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs. Je rappelle aux sénateurs que l'ordre d'intervention des membres a été préétabli par le comité directeur. Nous avons convenu que

agreed that each member will have a maximum of five minutes. Therefore, honourable senators, I will ask senators to ask their questions directly and the witnesses in question to respond succinctly. The clerk will make a hand signal to the chair if you go beyond five minutes.

If other senators wish to ask questions of the witnesses, I invite you to indicate that to the clerk using the raise-hand function of the application. There will be a 10-minute period at the end of each session permitting questions from senators who are not members of the committee, if there is time left. The order of questions for that portion of the meeting will be randomly drawn.

Finally, I invite all senators, when they ask a question, to clearly identify to which witness it is directed. If another witness wishes to add something to the answer, I invite him or her to use the raise-hand function.

Senator Marshall: Thank you to the witnesses for being here today.

My question will be directed to Mr. Marsland. I have a general question about the government's finances. I have been tracking the individual programs, but I've been focusing on the deficit and the debt. Last month, the Parliamentary Budget Officer projected a deficit of \$252 billion for this fiscal year, but that was three weeks ago and before newer programs were announced. I was looking for the government's projected deficit but couldn't find current deficit information on the government website.

I was also looking for the government's current borrowings. I did see in a finance report a figure of \$133 billion referenced, but that took us only to April 24. I do know a year ago government's total market debt was just over a trillion dollars, and that includes almost \$300 billion for the Crown corporations.

I know that the COVID-19 programs are being financed to debt — that includes CMHC and Export Development Canada. In addition to that, some of us would appreciate a fiscal update.

I have three questions. First, what deficit is the Department of Finance projecting for this fiscal year? How much has the government, CMHC and Export Development Canada borrowed since March? When will the government provide a fiscal update?

Mr. Marsland: Thank you for your question. With your permission, Mr. Chair, I'd like to ask my colleague Ms. McDermott to respond to the question.

chaque membre aura cinq minutes, tout au plus. Par conséquent, chers collègues, je vous demande de poser vos questions directement à votre interlocuteur, et je demande aux témoins de répondre succinctement. La greffière me fera un signe de la main si vous dépassez les cinq minutes.

J'invite les autres sénateurs qui souhaitent poser des questions aux témoins à le signaler à la greffière en utilisant la fonction « lever la main » de l'application. À la fin de chaque séance, s'il reste du temps, une période de 10 minutes sera consacrée aux questions des sénateurs qui ne sont pas membres du comité. Pour cette partie, l'ordre des interventions sera déterminé par tirage au sort.

Enfin, j'invite tous les sénateurs, lorsqu'ils posent une question, à indiquer clairement à quel témoin elle s'adresse. J'invite aussi les témoins qui souhaiteraient ajouter quelque chose à une réponse à utiliser la fonction « lever la main ».

La sénatrice Marshall : Je remercie les témoins d'être présents aujourd'hui.

Ma question s'adresse à M. Marsland. Elle porte sur les finances du gouvernement en général. J'ai suivi chacun des programmes, mais je me suis concentrée sur le déficit et la dette. Le mois dernier, le directeur parlementaire du budget estimait le déficit pour cet exercice à 252 milliards de dollars. C'était il y a trois semaines, avant l'annonce de nouveaux programmes. Je cherchais le déficit projeté du gouvernement, mais je n'ai pas trouvé de données relatives au déficit actuel sur le site Web du gouvernement.

Je cherchais également le montant actuel des emprunts du gouvernement. Dans un rapport financier, j'ai vu le chiffre de 133 milliards de dollars, mais cela s'arrêtait au 24 avril. Je sais qu'il y a un an, le total de la dette contractée sur les marchés dépassait légèrement les 1 000 milliards de dollars, ce qui comprend près de 300 milliards de dollars pour les sociétés d'État.

Je sais que les programmes d'aide liés à la COVID-19 sont financés par emprunt — cela inclut la SCHL et Exportation et développement Canada. En outre, certains d'entre nous aimeraient avoir une mise à jour financière.

J'ai trois questions. Premièrement, quel est le déficit projeté par le ministère des Finances pour le présent exercice financier? Combien le gouvernement, la SCHL et Exportation et développement Canada ont-ils emprunté depuis mars? Quand le gouvernement présentera-t-il une mise à jour financière?

M. Marsland : Merci de votre question. Si vous le permettez, monsieur le président, j'aimerais demander à ma collègue Mme McDermott de répondre à la question.

Alison McDermott, Associate Assistant Deputy Minister, Economic and Fiscal Policy Branch, Department of Finance Canada: Thank you very much for the question.

Just to clarify, the Parliamentary Budget Officer has come up with their own independent estimate of what they think the fiscal deficit would be. All of these estimates are subject to quite a bit of uncertainty, and the federal government has not yet made a fiscal estimate public. We're in the process of beginning that fiscal update, which, of course, involves consultation with the private sector. We expect to be able to provide a fiscal update in the coming weeks, but I don't think the government has made any announcements about the timing of that at this point.

In terms of the figures that were released in the last FINA report, we are updating those in terms of the information on government borrowing. This Thursday, we should have new information in relation to government borrowing.

I'm happy to answer questions about the types of impacts that the measures announced to date will have on the deficit, but we just haven't put out a comprehensive assessment.

Senator Marshall: Is there a date on a fiscal update? The problem that people who are interested are having is that in order to get a handle on government spending, they're having to go to CMHC and Export Development Canada. There's not much on the Department of Finance website. The Bank of Canada provides an update every week. They provide a copy of their balance sheet. I find it almost amazing or incredible that the Bank of Canada can provide this information, but the Department of Finance, who has all these very intelligent and smart people over in the department, can't provide us with more fiscal information.

Ms. McDermott: I will add a little bit of information if you haven't made yourself aware of it. The finance reports that are being released every couple of weeks do contain information on the overall economic impact of the measures that have been announced so far by the government. Just to give you a bit of interpretation of that, I'll look at the last figures that were released. On the pages that describe the economic impact, they are very close proxy, at least the first part of them, the sections under direct support measures and protecting health and safety. Those impact measures are very close to the fiscal costs. For example, we'll come out in a couple of days with an updated figure for the funding for the impact of the measures that are designed to promote health and safety. They total \$5 billion. That's a very close estimate of what those —

Senator Marshall: Excuse me, is my time up, Mr. Chair?

Alison McDermott, sous-ministre adjointe déléguée, Direction de la politique économique et budgétaire, ministère des Finances Canada : Merci beaucoup de la question.

Je précise que le chiffre avancé par le directeur parlementaire du budget est sa propre estimation indépendante du déficit budgétaire prévu. Toutes ces estimations sont incertaines, et le gouvernement fédéral n'a pas encore publié une estimation financière. Nous commençons à travailler à cette mise à jour financière, qui nécessite la consultation du secteur privé. Nous espérons pouvoir présenter une mise à jour financière dans les prochaines semaines, mais je ne pense pas que le gouvernement ait encore annoncé une date à cet égard.

Quant aux chiffres publiés dans le dernier rapport du Comité permanent des finances, les données sur les emprunts du gouvernement sont régulièrement mises à jour. Nous devrions avoir les données les plus récentes sur les emprunts publics jeudi de cette semaine.

Je répondrai avec plaisir aux questions sur l'incidence des mesures annoncées jusqu'à maintenant sur le déficit, mais nous n'avons pas encore publié d'évaluation complète.

La sénatrice Marshall : Une date a-t-elle été fixée pour la publication d'une mise à jour financière? Le problème, pour les personnes intéressées, c'est qu'elles doivent consulter la SCHL et Exportation et développement Canada pour avoir une idée des dépenses publiques, car il n'y a pas grand-chose sur le site du ministère des Finances. La Banque du Canada fournit une mise à jour chaque semaine; elle publie son bilan. Je trouve étonnant ou incroyable que la Banque du Canada puisse le faire, mais que le ministère des Finances soit incapable de nous fournir plus de renseignements financiers, malgré tous les gens très intelligents et qualifiés qui y travaillent.

Mme McDermott : J'ajouterai quelques informations, au cas où vous n'avez pas réussi à les trouver. Les rapports financiers qui sont publiés toutes les deux semaines contiennent des informations sur l'incidence économique générale des mesures annoncées jusqu'à maintenant par le gouvernement. Je vais examiner les derniers chiffres qui ont été publiés pour vous donner une idée de la situation. On trouve de bons indicateurs aux pages consacrées à l'incidence économique, du moins pour la première partie, soit les sections sous les rubriques des mesures de soutien direct et de la protection de la santé et de la sécurité. Ces mesures de l'impact sont très proches des coûts financiers. Par exemple, nous publierons dans quelques jours les données actualisées relatives au financement des mesures de promotion de la santé et de la sécurité. Le total s'élève à 5 milliards de dollars. C'est une estimation très proche de ce que ces...

La sénatrice Marshall : Excusez-moi, monsieur le président. Mon temps est-il écoulé?

The Chair: We may have a second round. On this, to the witnesses, if you want to add to what you have said, please do so in writing through the clerk.

[Translation]

Senator Forest: My question is for Mr. Marsland and concerns the Large Employer Emergency Financing Facility that was announced this past Monday. The government announced the Large Employer Emergency Financing Facility, which essentially lends money to large corporations that are unable to finance themselves on the private market.

The Prime Minister pointed out that this was not a blank cheque. However, I do have some concerns. First of all, what will the limits be on these loans, what will be the term of the loans, which sectors will be given priority, and what will be the terms and conditions? How will the government be able to ensure that the corporations in question will have done everything possible to finance themselves in private markets? How will the government be able to secure clear commitments from the large corporations to guarantee that these loans are not used to provide more compensation and more money to the senior executives of the corporations in question? My three questions are for Mr. Marsland.

[English]

Mr. Marsland: Again, can I ask Ms. Dancy to respond to that question?

[Translation]

Evelyn Dancy, Associate Assistant Deputy Minister, Economic Development and Corporate Finance Branch, Department of Finance Canada: Thank you for the question. I will answer in English.

[English]

The LEEFF program that was announced yesterday will be made available to large companies across the economy. What has been said in terms of companies that would not have access is those in the financial sector, because they are subject to a separate and stringent oversight regime. There will be a standardized approach to terms for the loans. The amount of financing available will be determined on a company-by-company basis according to their unique cashflow requirements and what is required to sustain their operation through the period of the economic shutdown and into recovery.

We have quite a detailed application in mind, which will be delivered by CDEV, the Canada Development Investment Corporation. We will be requiring the cooperation of the companies' current lenders and their current creditors as a means of ensuring that the company has explored and exhausted its other resources and to also ensure that the funds provided by

Le président : Nous aurons peut-être une deuxième série de questions. Chers témoins, si vous avez des commentaires à ajouter à ce sujet, veuillez les transmettre par écrit à la greffière.

[Français]

Le sénateur Forest : Ma question s'adresse à M. Marsland et concerne le Crédit d'urgence pour les grands employeurs qui a été annoncé lundi dernier. Le gouvernement a annoncé la mise sur pied du Crédit d'urgence pour les grands employeurs, qui consiste essentiellement à prêter des fonds aux grandes entreprises qui sont incapables de se financer sur le marché privé.

Le premier ministre a souligné que ce n'était pas un chèque en blanc. Toutefois, j'ai des préoccupations. Tout d'abord, quelles seront les limites imposées dans le cadre de ces prêts, quelle sera la durée des prêts, quels secteurs seront privilégiés et quelles seront les conditions? Comment le gouvernement sera-t-il en mesure de s'assurer que l'entreprise en question aura tout fait pour se financer sur les marchés privés? Comment le gouvernement pourra-t-il s'assurer que les grandes entreprises prendront des engagements clairs pour que ces prêts ne servent pas à accorder une plus importante rémunération et plus d'argent aux hauts dirigeants des entreprises en question? Mes trois questions s'adressent à M. Marsland.

[Traduction]

M. Marsland : Avec votre permission, encore une fois, je demanderais à Mme Dancy de répondre à la question.

[Français]

Evelyn Dancy, sous-ministre adjointe déléguée, Direction du développement économique et des finances intégrées, ministère des Finances Canada : Je vous remercie de la question. Je vais répondre en anglais.

[Traduction]

Le Crédit d'urgence pour les grands employeurs annoncé hier sera offert aux grandes entreprises de notre économie sauf, comme on l'a indiqué, aux sociétés du secteur financier, qui sont assujetties à un régime de surveillance distinct et rigoureux. Les modalités de prêt seront normalisées. Le montant du financement disponible sera déterminé à la pièce, selon les besoins de trésorerie propre à chaque entreprise et les liquidités nécessaires au maintien des activités pendant la période d'arrêt économique, jusqu'à la reprise.

Nous envisageons un processus de demande plutôt détaillé relevant de la Corporation de développement des investissements du Canada, ou CDEV. Nous aurons besoin de la collaboration des prêteurs et des créanciers actuels des entreprises, afin de nous assurer qu'elles ont exploré et épuisé toutes les avenues, et de garantir que les fonds fournis par les contribuables, par le

taxpayers, by the government, will be directed to sustaining operations rather than used toward other non-core purposes such as share buybacks, dividends, executive compensation, et cetera.

[*Translation*]

Senator Forest: So, if you provide this type of emergency financing, do you have any formal commitments? Are you going to be able to check after the fact to make sure that the conditions have been met?

[*English*]

Ms. Dancy: Yes, the requirements of the recipient organizations will be codified in terms of the lending arrangements, and there will be points of accountability upon the company and its board, as well as overseen by the Canada Development Investment Corporation.

[*Translation*]

Senator Forest: Thank you.

[*English*]

Senator Richards: My question is something like Senator Marshall's. We know we are in uncharted territory, and we know it will be difficult to predict our long-term future. However, Canada entered a new era of accountability with the introduction of the Federal Accountability Act and related legislation some years ago. Now that we are committed to spending billions of dollars on everything from businesses to diagnostic testing for vaccines, do we have measures in place for accurate oversight and accountability, and will these measures be followed and adhered to? Will there be a transparency test for these billions of dollars we are spending?

The Chair: To whom do you address that question, Senator Richards?

Senator Richards: Anyone on the panel, Mr. Chairman.

Ms. McDermott: Thank you very much for the question.

I don't want to use up too much time, but just to report that the minister is reporting to FINA every second week on the expenditure of funds on this plan, but the normal processes still apply. This funding is either all being approved by parliamentarians or being approved through the estimates process with the approval of Treasury Board, where required. All of this will be reported through the public accounts. It's also subject to the Auditor General's examination. This is just to provide some comfort that, indeed, we are continuing to be

gouvernement, serviront au maintien des activités et non à d'autres fins non essentielles, comme le rachat d'actions, le versement de dividendes, la rémunération des cadres supérieurs, etc.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Donc, si vous accordez ce type de crédit d'urgence, avez-vous des engagements formels? Allez-vous pouvoir faire les vérifications après coup pour vous assurer que les conditions ont été respectées?

[*Traduction*]

Mme Dancy : Oui, les modalités de prêt applicables aux sociétés bénéficiaires et les exigences précises en matière de reddition de comptes pour les entreprises et leurs conseils d'administration seront clairement définies, le tout sous la surveillance de la Corporation de développement des investissements du Canada.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Merci.

[*Traduction*]

Le sénateur Richards : Ma question ressemble à celle de la sénatrice Marshall. Nous savons que nous sommes en terrain inconnu et qu'il sera difficile de prédire notre avenir à long terme. Toutefois, le Canada est entré il y a quelques années dans une nouvelle ère de responsabilité, avec l'adoption de la Loi fédérale sur la responsabilité et de lois connexes. Maintenant que nous nous sommes engagés à dépenser des milliards de dollars tous azimuts — des entreprises aux tests de diagnostic pour les vaccins —, avons-nous des mesures en place pour assurer une surveillance et une reddition de comptes précises? Ces mesures seront-elles suivies et respectées? Y aura-t-il un critère de transparence pour les milliards de dollars que nous dépensons?

Le président : À qui la question s'adresse-t-elle, sénateur Richards?

Le sénateur Richards : Tous les témoins peuvent répondre, monsieur le président.

Mme McDermott : Merci beaucoup de la question.

Je ne veux pas prendre trop de temps, mais j'aimerais simplement préciser que le ministre fait rapport de l'utilisation des fonds du plan au Comité des finances toutes les deux semaines, mais les procédures habituelles sont toujours maintenues. Tout financement est soit approuvé par les parlementaires, soit approuvé par l'intermédiaire du processus budgétaire, avec l'approbation du Conseil du Trésor, au besoin. Tout sera inscrit aux comptes publics et fera également l'objet d'une vérification du vérificateur général. Rassurez-vous : nous

accountable to Canadians and parliamentarians, as we always have.

Senator Richards: Thank you very much.

Senator Harder: Thank you, Andrew Marsland and officials. I have two areas of inquiry. The first is identifying gaps in situations that are either advertent or inadvertent, and the second is a few comments on process.

On gaps, I'd like to know whether the CEBA, the \$40,000 loan facility, is available to religious organizations.

Soren Halverson, Associate Assistant Deputy Minister, Financial Sector Policy Branch, Department of Finance Canada: The requirements for the Canada Emergency Business Account interest-free loans include having a business banking account. That would be the first piece. The second piece would be that there is a payroll. If the organization is of a nature that it has that information, then it ought to be eligible for that program.

Senator Harder: Thank you. I'd like to follow up, if I could. I'm aware of a religious organization, the United Church of Canada — which is the largest Protestant organization — which, on inquiry, was told that this program was not available to religious organizations because of what was called “pre-existing conditions.” This is through BDC-EDC. One of the preconditions was that it is not a union, charitable or religious fraternal organization, which seems to be at odds with your commitment. I wonder if you could help us get clarity on this. I know that the organizations involved would very much like to participate and have a good case to make and have been somewhat stifled in the ping-pong of trying to run this down. If you could make that commitment, I'd be grateful.

Mr. Halverson: I absolutely can, but I would add, Senator Harder, that there were certain modifications made to the attestation. I'm not certain as to the timing of when this question made its way to you, but it may be that this inquiry, in fact, is related to something that has changed in the attestation.

Senator Harder: I hope so. My information comes as recently as this morning, so if we could bring this to ground. There has been confusion, shall I say. I must say I've worked with some members of Parliament on this as well, and I do think it would be useful to bring clarity.

The second gap, if I could, is with respect to foreign students. There were good measures announced, and we dealt with that in the Senate last week, but there is a gap with respect to those foreign students who are not landed immigrants in Canada. This represents a population of about 380,000, which is a significant number and contributes to a significant finance resource base for

continuos de rendre des comptes aux Canadiens et aux parlementaires, comme nous l'avons toujours fait.

Le sénateur Richards : Merci beaucoup.

Le sénateur Harder : Monsieur Marsland, je vous remercie, vous et les fonctionnaires. Mes questions portent sur deux aspects. J'aimerais d'abord traiter de lacunes qui sont soit délibérées, soit accidentelles, puis j'aimerais avoir quelques commentaires sur le processus.

Concernant les lacunes, j'aimerais savoir si les organisations religieuses ont droit au prêt de 40 000 \$ du CUEC.

Soren Halverson, sous-ministre adjoint, Direction de la politique du secteur financier, ministère des Finances Canada : Avoir un compte bancaire d'entreprise fait partie des exigences relatives aux prêts sans intérêt du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes. C'est le premier élément. Le deuxième critère est celui de la masse salariale. Si l'organisme satisfait à ces critères, il devrait être admissible au programme.

Le sénateur Harder : Merci. J'aimerais poursuivre dans la même veine, si vous me le permettez. Je sais qu'une organisation religieuse, l'Église unie du Canada — qui est la plus grande organisation protestante —, après avoir fait une demande de renseignements, s'est fait dire que ce programme n'était pas disponible aux organisations religieuses en raison de ce qu'on appelle des « conditions préalables ». C'est par l'entremise de la BDC et d'EDC. L'une des conditions préalables était que ce n'est pas un syndicat, un organisme de bienfaisance ou une société d'aide mutuelle, ce qui semble aller à l'encontre de votre engagement. Je me demande si vous pouvez nous fournir des éclaircissements à ce sujet. Je sais que les organisations concernées aimeraient beaucoup participer, ont de bons arguments à faire valoir et ont été quelque peu étouffées dans les discussions. Si vous pouviez prendre cet engagement, je vous en serais reconnaissant.

M. Halverson : Je le peux certainement, mais j'ajouterais, sénateur Harder, qu'il y a certaines modifications à apporter à cette affirmation. Je ne sais pas trop quand cette question a été portée à votre attention, mais cette demande de renseignements est peut-être liée à quelque chose qui a changé dans l'attestation.

Le sénateur Harder : Je l'espère. J'ai reçu cet élément d'information ce matin, alors ce serait bien de jeter de la lumière là-dessus. Il y a eu de la confusion, disons. Je dois dire que j'ai travaillé avec des députés là-dessus également, et je pense qu'il serait utile d'apporter des éclaircissements.

La seconde lacune, si vous me le permettez, a trait aux étudiants étrangers. De bonnes mesures ont été annoncées, et nous avons étudié la question au Sénat la semaine dernière, mais il y a un problème avec les étudiants étrangers qui ne sont pas des immigrants reçus au Canada. C'est environ 380 000 étudiants, ce qui est considérable, qui contribuent

our universities. I made a suggestion in the Senate that there might well be an extension of this program served through the student aid facilities for foreign students in various institutions. I wonder if there's any willingness to look at the issue of foreign students and to identify and deal with the gap that exists.

Suzy McDonald, Associate Assistant Deputy Minister, Federal-Provincial Relations and Social Policy Branch, Department of Finance Canada: Thank you very much, Senator Harder, for the question.

With regard to foreign students, they are eligible, for example, for the CERB if they meet the criteria of having worked in Canada. I understand that foreign students are permitted to work up to 20 hours a week, and many of them will have met this criteria.

With regard to gaps that continue to exist for foreign students, I wasn't certain if your question was with regard to the Student Emergency Response Benefit that was coming out.

Senator Harder: Yes.

Ms. McDonald: That's certainly a question we can take back and continue to examine. As we've done with other programs related to the COVID response, as we identify gaps, we're certainly listening to stakeholders, understanding what those gaps look like and looking at ways that we can improve the programs.

Senator Harder: Thank you. I appreciate that.

Senator Smith: Chair, I'd like to ask Senator Marshall to ask some questions on my behalf due to my technical incapacity here at the present time.

Senator Marshall: These are Senator Smith's questions: The Minister of Finance has quite bluntly stated that Canada's economy is in a state of recession. When asked about the possibility of raising taxes to finance the ballooning debt and fiscal measures announced due to COVID-19, the minister refused to comment, saying only that his focus was to continue to support individuals and businesses during this crisis. How is your department mobilizing at the threat of an economic recession? Does your department have a war room which proactively identifies potential threats to the economy?

Ms. McDermott: Thank you for the question.

Yes, we do. We are on a kind of heightened focus right now within the entire department on mobilizing the government's resources to respond to the crisis at hand. As the minister has

grandement au financement de nos universités. J'ai suggéré au Sénat qu'une extension de ce programme pourrait être offerte par l'entremise des organismes d'aide aux étudiants dans divers établissements. Je me demande s'il y a une volonté d'examiner la question des étudiants étrangers et de relever et de régler la lacune qui existe.

Suzy McDonald, sous-ministre adjointe déléguée, Direction des relations fédérales-provinciales et de la politique sociale, ministère des Finances Canada : Merci beaucoup, sénateur Harder, de la question.

En ce qui concerne les étudiants étrangers, ils sont admissibles, par exemple, à la PCU s'ils répondent au critère d'avoir travaillé au Canada. Je sais que les étudiants étrangers sont autorisés à travailler jusqu'à 20 heures par semaine, et bon nombre d'entre eux satisfont à ce critère.

En ce qui concerne les lacunes qui subsistent pour les étudiants étrangers, je ne sais pas si votre question portait sur la Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants qui allait être déployée.

Le sénateur Harder : Oui.

Mme McDonald : C'est certainement une question sur laquelle nous pouvons nous renseigner et que nous pouvons continuer d'examiner. Comme nous l'avons fait avec d'autres programmes liés à la réponse à la COVID, à mesure que nous relevons les lacunes, nous écoutons certainement les intervenants pour connaître quelles sont ces lacunes et examiner des façons d'améliorer les programmes.

Le sénateur Harder : Merci. Je vous en suis reconnaissant.

Le sénateur Smith : Monsieur le président, j'aimerais demander à la sénatrice Marshall de poser des questions en mon nom, car je ne peux pas être là en ce moment en raison de problèmes techniques.

La sénatrice Marshall : Les questions du sénateur Smith sont les suivantes : le ministre des Finances a déclaré sans ambages que l'économie du Canada est dans une situation de récession. Lorsqu'on a parlé de la possibilité d'augmenter les impôts pour financer la dette débridée et les mesures fiscales annoncées en raison de la COVID-19, le ministre a refusé de commenter, affirmant que sa priorité consistait à continuer de soutenir les particuliers et les entreprises durant cette crise. Comment votre ministère se mobilise-t-il devant la menace d'une récession économique? Votre ministère a-t-il un centre de crise qui détecte proactivement les menaces potentielles à l'économie?

Mme McDermott : Merci de la question.

Oui, nous le faisons. Nous axons plus particulièrement nos efforts en ce moment dans l'ensemble du ministère à mobiliser les ressources du gouvernement pour répondre à la crise actuelle.

stated, it really is an unprecedented degree of economic decline. Of course, it's a person-made coma that we've tried to put the economy into, and the focus right now is on providing this form of economic support to help individuals and firms make it through this period of disruption so that they will be strong enough to do well once we start the process of economic restart.

With respect to the fiscal situation and the cost of these measures, indeed, this is something that the department is looking at very closely and over the longer term will be giving consideration to our debt-to-GDP ratio, to keep it on a downward track and so on. Our view is that right now, it's a time for support.

Senator Marshall: That's fine.

The second question from Senator Smith: The federal response to COVID-19 includes billions in direct spending as well as tax deferrals and credit supports for businesses. Has Finance Canada undertaken any kind of a forecast analysis on the take-up of these programs, and how does that analysis compare with the acts and participation rate of each program? What metrics are being used to measure the success of each program?

Ms. McDermott: As mentioned, the FINA report is the latest place where we report our estimates of the fiscal impact of these measures. Those are public. We will, as mentioned, put out updates on our tracking of what we believe to be the fiscal costs of these measures. We are beginning to see some results from some of the programs like the CERB take-up and early results in terms of CEWS and some of the other measures, but for others, it's very early days. You will see more reporting from the government over time. We haven't yet —

Senator Marshall: So you're looking at the programs individually, but have you done an overall analysis? Or are you just looking at the cost of each program individually rather than the overall cost to government and therefore its deficit?

Ms. McDermott: You are absolutely right. We're looking at all of them both holistically and then we're picking up data where we can on individual programs in order to try to track and make adjustments as needed.

Senator Marshall: Thank you.

Comme le ministre l'a dit, c'est vraiment un déclin économique sans précédent. Bien entendu, c'est un coma provoqué par l'homme dans lequel nous avons plongé l'économie, et nous nous concentrons actuellement à offrir cette forme de soutien économique pour aider les particuliers et les entreprises à traverser cette période de perturbations pour qu'ils aient la force voulue pour s'en tirer lorsque nous amorcerons le processus de reprise économique.

En ce qui concerne la situation financière et le coût de ces mesures, ce sont des aspects que le ministère examine de très près et, à plus long terme, nous nous pencherons sur notre ratio dette-PIB, afin de le maintenir dans une trajectoire descendante. Nous estimons qu'il faut offrir du soutien en ce moment.

La sénatrice Marshall : C'est de bonne guerre.

La deuxième question du sénateur Smith est la suivante : la réponse du gouvernement fédéral à la COVID-19 inclut des milliards de dollars en dépenses directes, ainsi que des reports d'impôt et des crédits fiscaux pour les entreprises. Finances Canada a-t-il entrepris une analyse des prévisions sur le taux de participation à ces programmes, et comment cette analyse se compare-t-elle aux mesures et au taux de participation de chaque programme? Quels paramètres sont utilisés pour mesurer le succès de chaque programme?

Mme McDermott : Comme on l'a mentionné, le rapport du Comité des finances est le plus récent document où nous avons présenté nos estimations des répercussions financières de ces mesures. Ces estimations sont du domaine public. Comme on l'a mentionné, nous fournirons des mises à jour de nos estimations des coûts de ces mesures. Nous commençons à voir des résultats comme le taux de participation au programme de la PCU et des résultats préliminaires concernant le programme de la PCU et d'autres mesures, mais pour d'autres, c'est encore très tôt. Vous verrez plus de rapports du gouvernement avec le temps. Nous n'avons pas encore...

La sénatrice Marshall : Vous examinez donc les programmes un à un, mais avez-vous réalisé une analyse globale? Ou regardez-vous seulement le coût de chaque programme plutôt que le coût global et, par conséquent, le déficit du gouvernement?

Mme McDermott : Vous avez tout à fait raison. Nous examinons tous les programmes de façon globale, puis nous recueillons des données sur les programmes individuels lorsque c'est possible pour essayer d'assurer un suivi et d'apporter des ajustements, au besoin.

La sénatrice Marshall : Merci.

[Translation]

Senator Dagenais: My question is for Mr. Marsland. Mr. Marsland, you are aware that when the state of emergency is over, we will be able to more closely examine the quality of the actions taken by the government. We have learned from journalists that companies are trying to set up fraudulent schemes to allow their employees to access the CERB amount by delaying the payment of their salary.

In addition, they have informed us that a directive at the Revenue Agency instructs public servants not to open an investigation when faced with suspicious cases.

Do you agree with a directive like that? If not, what are you going to do or what will the government do? Fraud can have very serious consequences and this type of situation must be stopped. I gather that it must have started happening.

[English]

Mr. Marsland: Thank you for the question. Indeed, it's a good question.

In designing these programs, we were very much aware of the need for a timely response. We needed to make sure that the programs, whether they be the CERB or the wage subsidy, be delivered to those in need as quickly as possible.

Having said that, we do have built into them essentially the ability to go back after the fact to verify that the attestations made by the applicants were indeed correct. We made sure, working with colleagues in Service Canada and the Canada Revenue Agency, that we had the mechanisms in place to deliver, for example, the wage subsidy quickly, to do basic checks at the front end, but to make sure that we have the ability to go back and verify them. That's one reason why the government introduced the wage subsidy through the Income Tax Act, because it allows all of the infrastructure of the Income Tax Act, the investigative powers of the Canada Revenue Agency, interest and penalty structures to be there to go back and verify that the claims were made appropriately.

I think the approach taken balances the essential need for timely delivery with the ability to do *ex post* verification and take whatever action might be necessary.

[Translation]

Senator Dagenais: Do I have time to ask another question?

The Chair: Yes.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à M. Marsland. Monsieur Marsland, vous savez que, lorsque l'état d'urgence sera terminé, nous pourrions examiner plus en détail la qualité des actions prises par le gouvernement. Les journalistes nous ont appris l'existence de stratagèmes frauduleux que des entreprises tentent de mettre sur pied pour permettre à leurs employés de retirer le montant attribué par la PCU en retardant le versement de leur salaire.

De plus, ils nous ont appris qu'il existe, à l'Agence du revenu, une directive ordonnant aux fonctionnaires de ne pas ouvrir d'enquête lorsqu'ils font face à des cas suspects.

Êtes-vous d'accord avec une telle directive? Sinon, qu'allez-vous faire ou qu'est-ce que le gouvernement fera? Les cas de fraude peuvent avoir de très graves conséquences et il faut mettre fin à ce genre de situation. J'imagine que cela doit commencer à se produire.

[Traduction]

M. Marsland : Merci de la question. C'est effectivement une bonne question.

Lorsque nous concevions ces programmes, nous étions bien conscients de la nécessité d'une réponse en temps opportun. Nous devions nous assurer que les programmes, que ce soit la PCU ou la subvention salariale, sont offerts aux personnes dans le besoin le plus rapidement possible.

Cela dit, nous avons intégré dans les programmes la capacité de revenir après coup pour vérifier que les attestations faites par les demandeurs étaient correctes. Nous nous sommes assurés, en travaillant conjointement avec nos collègues à Service Canada et à l'Agence du revenu du Canada, d'avoir les mécanismes en place pour offrir, par exemple, la subvention salariale rapidement, d'effectuer des vérifications de base en amont, mais nous nous sommes assurés de pouvoir revenir et vérifier les renseignements. C'est une raison pour laquelle le gouvernement a instauré la subvention salariale par l'entremise de la Loi de l'impôt sur le revenu, les pouvoirs d'enquête de l'Agence du revenu du Canada, les structures d'intérêts et de pénalités pour revenir et vérifier que les demandes ont été faites selon les règles.

Je pense que l'approche adoptée établit un équilibre entre la nécessité essentielle d'offrir rapidement ces programmes et la capacité d'effectuer des vérifications a posteriori et de prendre les mesures pouvant être nécessaires.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Est-ce que j'ai le temps de poser une autre question?

Le président : Oui.

Senator Dagenais: My question is for Mr. Marsland. For some time, we have seen Mr. Trudeau trying to avoid addressing a sensitive issue at media briefings, so I am going to ask you about it. We know that a lot of money, millions and even billions of dollars have been distributed, and I consider that it was all justified. Can you tell us today whether a tax increase is being considered? If your answer is no, how are we going to refill the coffers? Sooner or later, we will have to do it.

[English]

Mr. Marsland: Thank you for the question.

I'm sure you won't be surprised that, as an official, I can't speculate as to future policy decisions the government may or may not take. I think my colleague Ms. McDonald indicated that the department is working and will continue to work on ensuring that after the crisis is over, that we are in a position to provide advice to the government on what steps could be considered to restore our fiscal situation.

Senator Galvez: My questions are with respect to the transparency and efficiency of these measures.

With respect to transparency, I think that we are all worried about the EDC and the Canada Account. We understand that FINA will report on the CERB, CEWS and CESB measures, but what about Canada Account and EDC?

On the aspect of efficiency, I was happy to hear that the new program, the LEEFF program, will not give money to companies that have been convicted for tax evasion. However, I think the key word is "convicted." Given that so little has been done by CRA in order to find fraudsters, and given that the big corporations can pay tax lawyers in order to keep on going with tax avoidance and tax evasion, we expect that only small players can be caught. How are we going to make sure that the money meets the purpose we want it to?

I have another little question if there is time available. My question was to Mr. Marsland.

Mr. Marsland: Perhaps can I respond to the second part of your question. My colleague is probably better placed to talk about the Canada Account.

In terms of tax evasion, tax avoidance, perhaps I would say that the government has taken significant steps — governments have taken significant steps. In recent budgets, we've invested over a billion dollars in resources for the Canada Revenue

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à M. Marsland. Depuis un certain temps, on voit que M. Trudeau essaie d'éviter d'aborder une question délicate au moment des points de presse, alors je vais vous la poser. On sait qu'il y a eu beaucoup d'argent, des millions et même des milliards de dollars qui ont été distribués, et je considère que tout cela était justifié. Peut-on savoir aujourd'hui si une hausse des impôts est envisagée? Si votre réponse est non, quels moyens allons-nous utiliser pour renflouer les caisses? Un jour ou l'autre, nous devons le faire.

[Traduction]

M. Marsland : Merci de la question.

Je suis certain que vous ne serez pas surpris d'apprendre, qu'en tant que représentant, je ne peux pas spéculer sur des décisions politiques futures que le gouvernement pourrait prendre ou non. Je pense que ma collègue, Mme McDonald, a signalé que le ministère travaille et continuera de travailler à s'assurer qu'une fois la crise terminée, nous serons en mesure de fournir des conseils au gouvernement sur les mesures à envisager pour rétablir notre situation financière.

La sénatrice Galvez : Mes questions portent sur la transparence et l'efficacité de ces mesures.

En ce qui concerne la transparence, je pense que nous nous inquiétons tous au sujet d'EDC et du Compte du Canada. Nous savons que le Comité des finances rendra des comptes sur la PCU, la SSUC et la PCUE, mais qu'en est-il du Compte du Canada et d'EDC?

Pour ce qui est de l'efficacité, j'ai été ravie d'entendre que le nouveau programme, le programme du Crédit d'urgence pour les grands employeurs, le CUGE, ne versera pas d'argent aux entreprises qui ont été condamnées d'évasion fiscale. Cependant, je pense que le terme « condamnées » est le mot-clé. Étant donné que l'ARC a fait très peu pour trouver les fraudeurs, et étant donné que les grandes sociétés peuvent payer des avocats fiscalistes pour qu'elles puissent continuer de se livrer à des pratiques d'évitement fiscal et d'évasion fiscale, nous nous attendons à coincer seulement les petites entreprises malhonnêtes. Comment allons-nous nous assurer que l'argent servira aux fins prévues?

J'ai une autre petite question s'il reste du temps. Ma question s'adresse à M. Marsland.

M. Marsland : Je peux peut-être répondre à la deuxième partie de votre question. Mon collègue est probablement mieux en mesure que moi de parler du Compte du Canada.

En ce qui concerne l'évasion fiscale et l'évitement fiscal, je dirais que le gouvernement a pris d'importantes mesures — les gouvernements ont pris d'importantes mesures. Dans les derniers budgets, nous avons investi plus de 1 milliard de dollars pour

Agency to address aggressive tax avoidance and evasion, and they've instituted a range of programs to do that.

We have recommended and the government has accepted a number of legislative amendments that ensure that we're implementing the base erosion and profit shifting recommendations of the Organization for Economic Cooperation and Development. A number of steps there.

In terms of the LEEFF announcements, the government did indicate that it wouldn't be available for corporations convicted of tax evasion, as you indicated, and also that there would be an examination of the overall employment tax economic activity of the corporation to weigh its contribution to the Canadian economy.

Maybe I'll leave it there. My colleague may wish to talk about the Canada Account.

Mr. Halverson: Thank you for the question, senator.

With respect to the Canada Account, there are several reporting mechanisms that will be connected to the support that is enabled through that channel. The first would be that Export Development Canada produces its own report, and that's a statutory requirement, in respect of activities that happened through the Canada Account.

In addition to that, you do have, as my colleague Alison McDermott mentioned, regular reporting that is happening through the ministers' submissions to the FINA Committee.

Ultimately, these programs, it would be fair to say, will all be the subject of evaluations that are done by the Auditor General and others. There is a fair amount of scrutiny on programs that are supported through that channel, as there is in others.

Senator Galvez: We all know that the bail-out of the automotive industry in 2008 was inefficient. I would like to know what is different from this bailout planning. What are the main differences, Mr. Marsland?

Ms. Dancy: I'm happy to address the question, at least in the first instance. I know one of my colleagues on the line, Soren, knows more about the previous auto file than I do.

I would just say, in respect of LEEFF, the intention is to provide short-term liquidity for firms that would otherwise be viable but for the COVID-19 economic shutdown. It is not intended to be a workout fund or a source of financing for restructuring of firms. It is intended to help companies weather this storm and be on a stronger footing for recovery but not to

fournir des ressources à l'Agence du revenu du Canada pour contrer les cas graves d'évitement fiscal et d'évasion fiscale, et elle a mis en place un éventail de programmes pour y parvenir.

Nous avons recommandé un certain nombre de modifications législatives, que le gouvernement a acceptées, pour veiller à mettre en place les recommandations relatives à l'érosion de la base d'imposition et au transfert de bénéficiaires de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Un certain nombre de mesures sont en place.

En ce qui concerne les annonces relatives au CUGE, le gouvernement a signalé qu'il ne serait pas disponible aux sociétés reconnues coupables d'évasion fiscale, comme vous l'avez dit, et qu'un examen de l'activité économique relative à la taxe à l'emploi des sociétés serait réalisé pour évaluer la contribution à l'économie canadienne.

Je vais peut-être m'arrêter ici. Mon collègue veut peut-être parler du Compte du Canada.

M. Halverson : Merci de la question, sénatrice.

En ce qui concerne le Compte du Canada, il y a plusieurs mécanismes de reddition de comptes qui seront liés au soutien qui est offert par l'entremise de cette filière. Le premier est qu'Exportation et développement Canada produit son propre rapport, et c'est une obligation légale, concernent les activités qui ont été réalisées par l'entremise du Compte du Canada.

Par ailleurs, vous avez, comme ma collègue Alison McDermott l'a mentionné, des rapports réguliers sous forme de mémoires des ministres présentés au Comité des finances.

Au final, on peut dire que ces programmes feront tous l'objet d'évaluations qui sont réalisées par le vérificateur général et d'autres entités. On assurera une surveillance assez rigoureuse de ces programmes qui sont offerts par l'entremise de cette filière, comme c'est le cas avec d'autres.

La sénatrice Galvez : Nous savons tous que le sauvetage de l'industrie automobile en 2008 a été inefficace. J'aimerais savoir ce qu'il y a de différent avec ce plan de sauvetage. Quelles sont les principales différences, monsieur Marsland?

Mme Dancy : Je suis heureuse de répondre à la question, à tout le moins dans le premier cas. Je sais que l'un de mes collègues, M. Halverson, connaît mieux l'ancien dossier de l'automobile que moi.

Je dirais seulement qu'en ce qui concerne le CUGE, le but est d'offrir des liquidités à court terme aux entreprises qui seraient viables si ce n'était du ralentissement économique causé par la COVID-19. Son but n'est pas d'être un fonds de sauvetage ou une source de financement pour restructurer les entreprises. Il vise à aider les entreprises à affronter cette tempête et à être dans

displace more significant workouts that companies may require to become sustainable.

Senator Galvez: I don't hear anything.

Senator M. Deacon: Thank you to our colleagues at Finance Canada for being here today. I appreciate that.

My question is going to Mr. Marsland — thank you — regarding Canada's Emergency Commercial Rent Assistance Program, that aspect. As I understand, the program certainly allows for the mortgaged-property owners to apply for support and for assistance. Then they are expected to reduce or forgive the rents for their small business tenants for the months that the owners are receiving this funding. Is there a way a tenant can check and see if the property owner has applied for this program? Certainly, in listening to different folks involved with this commercial rent, I've heard concerns that property owners can apply for it, but they may not actually be reducing the rents. They may be pocketing funds — perhaps using it for things not intended. I'm wondering what safeguards are in place to try to respond or to prevent this. Then I'll ask another question. Thank you.

Mr. Halverson: Thank you, senator.

Essentially, the administrative details of that program have yet to be announced. I think all the points you're making are well received and ought to be reflected in the design of the program as those details are released.

Senator M. Deacon: Thank you.

In that piece, as we get the accountability part of it in place also, I do wonder if, at some point in the consultation and planning, the tenants were able to apply for the funds directly? Was that given any consideration?

Mr. Halverson: Thank you.

The program was designed in the context of an environment where there were already arrangements between tenants and landlords with respect to deferrals and relief, and we were seeing quite a bit of that happen in different ways across the country. This is really being put forward as another option in a set of arrangements that people are coming to around these landlord-tenant relationships at this time.

Senator M. Deacon: My colleague Senator Harder talked about gaps. He addressed two gaps. Of course, one was a question about churches, and the other was about foreign students. My question is a little more general on gaps. I am wondering if you expect, Mr. Marsland, any upcoming changes

une position plus solide pour se rétablir de cette crise, mais pas à remplacer d'autres importantes mesures de sauvetage dont elles peuvent avoir besoin pour devenir viables.

La sénatrice Galvez : Je n'entends rien.

La sénatrice M. Deacon : Merci à nos collègues à Finances Canada d'être ici aujourd'hui. Je vous en suis reconnaissante.

Ma question s'adresse à M. Marsland — merci — et porte sur le programme d'Aide d'urgence du Canada pour le loyer commercial. D'après ce que je comprends, le programme autorise les propriétaires de biens immobiliers hypothéqués à présenter une demande d'aide. On s'attend ensuite d'eux de réduire ou d'annuler les loyers des locataires propriétaires de petites entreprises pour les mois où ils reçoivent ce financement. Y a-t-il moyen pour un locataire de vérifier si le propriétaire a présenté une demande pour ce programme? En écoutant différentes personnes concernées par ce loyer commercial, j'ai entendu des préoccupations selon lesquelles les propriétaires peuvent présenter une demande pour obtenir cette aide, mais ne pas réduire les loyers. Ils peuvent empocher l'argent et peut-être l'utiliser à d'autres fins. Je me demande quelles mesures de protection sont en place pour tenter de régler ou de prévenir cette situation. Je vais ensuite poser une autre question. Merci.

M. Halverson : Merci, sénateur.

Essentiellement, les détails administratifs de ce programme n'ont pas encore été annoncés. Je pense que tous les arguments que vous faites valoir sont bien reçus et doivent être pris en considération dans la mise au point du programme à mesure que ces détails sont communiqués.

La sénatrice M. Deacon : Merci.

Dans le cadre de cette mesure, lorsque nous mettrons en place le mécanisme de reddition de comptes également, je me demande si, à un moment donné dans le processus de consultation et de planification, les locataires ont pu présenter directement une demande de fonds. Cet élément a-t-il été pris en considération?

M. Halverson : Merci.

Le programme a été conçu dans un environnement où des dispositions ont été prises entre les locataires et les propriétaires concernant les reports et les exonérations, et nous avons vu de nombreux exemples au pays. Ce programme est proposé en tant qu'option additionnelle parmi un ensemble de dispositions que les gens prennent dans le cadre de leurs relations locataires-propriétaires en ce moment.

La sénatrice M. Deacon : Mon collègue, le sénateur Harder, a parlé des lacunes. Il en a mentionné deux. Bien entendu, l'une portait sur les églises et l'autre, sur les étudiants étrangers. Ma question sur les lacunes est un peu plus générale. Je me demande si vous vous attendez, monsieur Marsland, à ce que des

to the CERB in order to fill in any emerging gaps that you're seeing, as we all are, within the system?

Mr. Marsland: Thank you for the question.

While I can't indicate what the government may or may not do, I would point to this process. It seems like it's been around for a long time. That's because it's been such an intensive process. I think we've seen a process of necessary adjustments. I'll take the wage subsidy as one example, where the government announced, in the background, what the approach would be. We benefited from significant input from industry, from other stakeholders and from parliamentarians, and we reflected that in the legislative design of the program. Similarly, the CERB started with a particular model and adjustments were made. If past history is any indicator, then I suspect the government would make adjustments as necessary to this suite of programs.

Senator Klyne: I have two quick questions. The first one I believe would be for Mr. Halverson. It relates to the government announcing that it set aside \$3.2 billion in the Provincial Money Market Purchase Program and \$13.6 billion for secondary market purchases of Government of Canada securities. Could the ministry provide an overview of the intent and aims of these programs and how they are contributing to the response to the COVID pandemic?

Mr. Halverson: Thank you for the question.

Like a lot of the other programs that the Bank of Canada has announced in the last eight weeks, the focus of those particular interventions was around ensuring that well-functioning markets were in place for key elements of funding. That happened on the provincial side. As well, it happened on the corporate side for corporate debt, including bankers' acceptances and commercial paper.

What we've seen since mid-March, when there were pretty severe discontinuities in many financial markets, is very much a return to stability. By all appearances, provinces are having success in having markets that allow for them to issue debt.

I would say kind of going on some of the comments made earlier by some of my colleagues that, while it's quite early to be judging the efficacy of these measures, the immediate effect does seem to be there in this case, and we've managed to succeed in having financial markets that are serving the purposes they're intended to serve at this point in time.

Senator Klyne: Thank you for that.

changements soient apportés à la PCU pour combler les lacunes émergentes que vous constatez, et que nous constatons tous, dans le système?

M. Marsland : Merci de la question.

Je ne peux pas m'avancer sur ce que le gouvernement peut faire ou non, j'aimerais parler du processus. Il semble être en place depuis un bon moment. C'est parce que c'est un processus très intensif. Je pense que nous avons constaté que des ajustements s'imposent. Je vais prendre la subvention salariale à titre d'exemple, où le gouvernement a annoncé, dans les coulisses, quelle serait l'approche. Nous avons bénéficié des nombreux avis exprimés par les intervenants de l'industrie, d'autres intervenants et de parlementaires, et nous en avons tenu compte dans la conception législative du programme. Par ailleurs, la PCU a été lancée à partir d'un modèle particulier et des ajustements ont été apportés. Si l'on se fie à ce qui s'est fait dans le passé, je soupçonne que le gouvernement apporterait des ajustements, au besoin, à cette série de programmes.

Le sénateur Klyne : J'ai deux questions brèves à poser. Je pense que je devrais adresser la première à M. Halverson. Elle porte sur l'annonce du gouvernement selon laquelle il a prévu 3,2 milliards de dollars dans le Programme d'achat de titres provinciaux sur les marchés monétaires et 13,6 milliards de dollars pour l'achat de titres du gouvernement du Canada sur des marchés secondaires. Le ministère pourrait-il expliquer sommairement l'intention et les objectifs de ces programmes et la façon dont ils contribuent à la réponse à la pandémie de la COVID?

M. Halverson : Je vous remercie de votre question.

Comme bon nombre des autres programmes annoncés par la Banque du Canada dans les huit dernières semaines, ces interventions particulières visaient à garantir le bon fonctionnement des marchés pour les principaux éléments de financement. Cela s'est produit du côté provincial. Cela s'est également produit du côté du secteur privé, pour les créances des organisations, y compris les acceptations bancaires et le papier commercial.

Ce que nous voyons depuis la mi-mars, au moment où il y avait de graves discontinuités dans de nombreux marchés financiers, c'est dans une grande mesure un retour à la stabilité. Selon toutes les apparences, les provinces réussissent à avoir des marchés qui leur permettent d'émettre des titres de créance.

Je dirais, dans une certaine mesure comme l'ont dit certains de mes collègues précédemment, que même s'il est encore très tôt pour juger de l'efficacité de ces mesures, l'effet immédiat semble se manifester dans ce cas, et nous avons fini par réussir à avoir des marchés financiers qui servent les objectifs voulus à ce moment-ci.

Le sénateur Klyne : Je vous remercie.

I did have a second question. I think this one might be for Ms. Dancy.

My home province of Saskatchewan, like many provinces in the West, is facing challenges that are unique to our regional economies, but there are a couple of sectors that serve the country as a whole. The energy sector has fallen out, and the ag sector could come under some pressure as the shocks to supply and demand seem to be the order of the day. I expect that infrastructure investments aimed at economic recovery, I assume, are on the horizon. Has your department been collaborating with the ministry of infrastructure towards working with provinces on identifying any infrastructure projects that will provide jobs in the short term but leading into ensuring long-term economic growth and recovery for these sectors? Again, at the expense of being repetitive, oil and gas and ag do serve the country.

On the oil and gas side, are they coming together with the provinces and working on finding that balance with climate change but getting the export markets going, and in that regard, infrastructure to support that and make sure these projects work? We should be able to collaborate and find that made-in-Canada solution.

The other part of that, I'm also thinking about renewed interest in the Diefenbaker canal project and taking that one to the next level.

Ms. Dancy: Just briefly — I'm conscious of your time, senator — there have been a number of measures focused on this current lockdown and recovery period, both for oil and gas and for agriculture. I'm happy to follow up separately with the clerk to ensure that you have the necessary materials for those two sets of sectoral relief measures.

In terms of stimulus, I guess what I can say right now is we're still very much in the stabilization period of our work to support the government. Certainly, stimulus would be something of interest on the horizon as the economy is ready to enter a restart and recovery phase. It's not to say that we can't use our brains for the short term, medium and longer terms. Certainly there are discussions that have commenced in terms of sequencing different activities as between restart and stimulus, but it's too early for the current time to be more specific about stimulus.

The Chair: Thank you. Ms. Dancy, if you want to add additional information, please do so through the clerk.

I believe, honourable senators, we have the time for more questions to our first panel.

J'ai une deuxième question, et je pense que je devrais l'adresser à Mme Dancy.

Ma province de la Saskatchewan, comme plusieurs provinces de l'Ouest, fait face à des difficultés qui sont propres à nos économies régionales, mais il y a quelques secteurs qui servent l'ensemble du pays. Le secteur de l'énergie s'est effondré, et le secteur agricole pourrait subir des pressions, compte tenu des chocs que subissent en ce moment l'offre et la demande. Je suppose que des investissements dans l'infrastructure ayant comme objectif la reprise économique sont à prévoir. Est-ce que votre ministère collabore avec le ministère de l'Infrastructure afin de déterminer avec les provinces les projets d'infrastructures qui créeront des emplois à court terme, mais qui garantiront en plus la croissance économique à long terme et la reprise de ces secteurs? Je le répète, les secteurs du pétrole et du gaz et de l'agriculture servent effectivement le pays.

En ce qui concerne le pétrole et le gaz, est-ce qu'ils travaillent de concert avec les provinces à trouver l'équilibre sur le plan des changements climatiques, mais en relançant les marchés d'exportation, et à cet égard, l'infrastructure à l'appui de cela, afin de veiller à ce que ces projets fonctionnent? Nous devrions être capables de coopérer et de trouver une solution purement canadienne.

Également, je pense à l'intérêt renouvelé que suscite le projet du canal Diefenbaker et à la possibilité de le faire passer au niveau suivant.

Mme Dancy : Je vais répondre brièvement, car je sais que votre temps est limité, sénateur. Diverses mesures ont visé l'actuel confinement et la période de reprise, aussi bien pour le pétrole et le gaz que pour l'agriculture. Je me ferai un plaisir de faire un suivi ultérieurement et de transmettre à la greffière le matériel qu'il vous faut pour les deux ensembles de mesures d'aide à ces secteurs.

En ce qui concerne la stimulation économique, ce que je peux dire, c'est qu'en ce moment, nous en sommes encore au volet stabilisation de notre travail à l'appui du gouvernement. Des mesures de stimulation économique sont certainement à prévoir quand nous en serons à l'étape de redémarrer l'économie. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas réfléchir aux mesures à court terme, à moyen terme et à long terme. Des discussions ont assurément été entreprises quant à la séquence des diverses activités qui se dérouleront entre le redémarrage et les mesures de stimulation économique, mais il est trop tôt pour être plus précis à cet égard.

Le président : Merci. Madame Dancy, si vous voulez fournir de l'information additionnelle, veuillez le faire par l'intermédiaire de la greffière.

Honorables sénateurs, je crois que nous avons le temps de poser d'autres questions à notre premier groupe de témoins.

Senator Boehm: Thank you very much, Andrew Marsland and your colleagues, for joining us today at what is a historic meeting.

First of all, I would like to underscore the point made by my colleague Senator Harder concerning international students. I spoke yesterday with Paul Davidson, the President and CEO of Universities Canada, about how some of them are falling through the cracks. These students are an important investment in our future. Unlike some countries, we have not told them to go home, and many of them are benefiting from a little bit of leniency and flexibility on the part of IRCC in terms of their status in our country. I just wanted to underscore that point.

However, my question concerns the amendments to the Export Development Act, particularly the rationale behind having the EDC take on so much rather than the BDC in terms of its traditional mandate. I'd like to know whether there is a time limit provided in terms of EDC's role or whether, in fact, there are plans to change that mandate and make it a little bit more permanent. That's the first question.

The other is that the EDC registered a net loss of \$914 million during the first quarter of this year as opposed to a \$59 million profit or healthy balance at this time last year. There are obvious reasons for this. I'm wondering what sort of considerations are going into the determination of the Minister of Finance in terms of increasing the authorized capital of the EDC and where that will go.

I don't know if this is for you, Mr. Marsland, or your colleagues, but over to you. Thank you.

Mr. Marsland: I'm afraid I don't have the answer to that question. I don't know if one of my colleagues does or if we need to get back to the committee on that. Soren, would you know the answer to that?

Mr. Halverson: I'm sorry, I don't. I think we need to confer with colleagues in another branch of the department that isn't represented at this committee today.

The Chair: Is that sufficient, Senator Boehm?

Senator Boehm: I think, chair, under the circumstances, yes, for now, but I'll look forward to a more detailed answer. Thank you.

Senator Duncan: I'd like to give the background to my question, if I could. I'm assuming everyone can hear me because I'm not seeing any negative signs.

The Government of Canada has provided \$500 million to provinces, and amendments to the Federal-Provincial Fiscal Arrangements Act were noted, and \$72 million to territorial

Le sénateur Boehm : Monsieur Marsland, je tiens à vous remercier, vos collègues et vous, de votre participation à cette réunion historique.

Premièrement, j'aimerais souligner ce que mon collègue, le sénateur Harder, a dit concernant les étudiants étrangers. J'ai discuté hier avec Paul Davidson, le président et chef de la direction d'Universités Canada, sur le fait que certains d'entre eux glissent entre les mailles du filet. Ces étudiants constituent un investissement important dans notre avenir. Contrairement à certains pays, nous ne leur avons pas dit de rentrer chez eux, et ils sont nombreux à profiter d'un peu d'indulgence et de flexibilité de la part d'IRCC quant à leur statut dans notre pays. Je voulais simplement souligner cela.

Cependant, ma question porte sur les modifications apportées à Loi sur le développement des exportations et en particulier sur ce qui justifie de confier à EDC une si grande part du mandat qui relevait traditionnellement de la BDC. J'aimerais savoir si un délai est prévu en ce qui concerne le rôle d'EDC, ou si, en fait, on compte modifier ce mandat pour le rendre un peu plus permanent. C'est ma première question.

L'autre chose, c'est qu'EDC a enregistré une perte nette de 914 millions de dollars pendant le premier trimestre de cette année, par opposition à un profit ou un équilibre sain de 59 millions de dollars pendant la même période de l'année passée. Il y a des raisons évidentes à cela. Je m'interroge sur le type de facteurs qui entrent en jeu dans la décision du ministre des Finances quant à l'augmentation du capital autorisé d'EDC et de ce à quoi il va servir.

Je ne sais pas si c'est vous qui pouvez répondre, monsieur Marsland, ou vos collègues. Merci.

M. Marsland : Je crains fort de ne pas avoir la réponse à cette question. Je ne sais pas si un de mes collègues la connaît ou si nous devons la transmettre ultérieurement au comité. Monsieur Halverson, connaissez-vous la réponse à cela?

M. Halverson : Non. Je suis désolé. Je crois que nous devons consulter des collègues d'une autre direction du ministère qui n'est pas représentée aujourd'hui.

Le président : Est-ce que cela vous convient, sénateur Boehm?

Le sénateur Boehm : Dans les circonstances, monsieur le président, je dirais que oui, pour le moment, mais je suis impatient d'avoir une réponse détaillée. Merci.

La sénatrice Duncan : J'aimerais donner le contexte de ma question, si vous me le permettez. Je suppose que tout le monde peut m'entendre, car je ne vois pas de signes négatifs.

Le gouvernement du Canada a versé 500 millions de dollars aux provinces — les modifications à la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces ont été

governments. I'd like to know how these funds were determined, whether it was through the equalization formula, the Territorial Formula Financing arrangements, or CHST. I would like to have a response to that question, if I could, in writing. I believe these questions are directed to Ms. McDonald.

What we're seeing is a period of time with perhaps unprecedented cooperation and agreement in federal-provincial-territorial relations, and it's also a time of innovation and support for Canadians. CERB particularly comes to mind, and it's a program that crosses federal and provincial lines; Canada has had to ask the provinces not to claw back CERB from income assistance programs.

Canadians, as a whole, are seeing a patchwork quilt of programs to assist them. What happens is sometimes in a quilt, stitches get dropped. People get overlooked and stitches are missed, so to speak. In order to see that everyone is included and is covered by these programs and this quilt, are there discussions, task forces or public servant groups under way to discuss either — you might know it as guaranteed liveable income or universal income. Senators are preferring the phrase “basic income guarantee.” Are there discussions under way at the federal-provincial-territorial level, or is there a task force or group studying this proposal? Most specifically, does that task force or group include Indigenous relations? And if that answer is to be provided in writing, so be it. Thank you.

The Chair: Mr. Marsland, can you and your team respond to us in writing?

Mr. Marsland: I'm sure we can. I don't know if Ms. McDonald would like to respond to that or if you prefer an answer in writing.

The Chair: Ms. McDonald, do you want to send it in writing, please, because of the time frame that we have?

Ms. McDonald: I can send it in writing, for sure. I can note that it was done on an equal per capita basis through the Canada Health Transfer, \$500 million.

The Chair: Please give us more clarity to the question in writing. Thank you.

Senator Loffreda: Thank you all for being here at this historic virtual meeting.

I do know it's a dynamic process, and going forward, every time we put together budgets we'd like to look at a best case, worst case and most likely outcome. Have you sat down to look at how much aid has been put out there for Canadians? Have we

notées — et 72 millions de dollars aux gouvernements des territoires. J'aimerais savoir comment ces montants ont été établis. Était-ce au moyen de la formule de péréquation, de la formule de financement des territoires ou du TCSPS? J'aimerais une réponse à cette question par écrit, si c'est possible. Je crois que c'est Mme McDonald qui peut répondre à cela.

Nous vivons en ce moment une période de coopération et d'entente sans précédent, peut-être, dans les relations fédérales-provinciales-territoriales, et c'est également un moment d'innovation et de soutien pour les Canadiens. Je pense à la PCU, un programme qui transcende les lignes fédérales et provinciales; le Canada a dû demander aux provinces de ne pas récupérer la PCU sur les prestations des programmes d'aide au revenu.

Les Canadiens dans leur ensemble constatent l'existence d'une mosaïque de programmes qui servent à les aider. Il arrive parfois, dans une mosaïque, que des morceaux tombent. Des gens sont oubliés, en quelque sorte. Pour que chacun soit inclus dans ces programmes, est-ce qu'il y a des discussions, des groupes de travail ou des groupes de fonctionnaires qui discutent... Vous connaissez peut-être cela sous le nom de « revenu garanti suffisant » ou de « revenu universel ». Les sénateurs préfèrent « revenu de base garanti ». Est-ce qu'il y a des discussions en cours entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, ou est-ce qu'il y a un groupe de travail qui étudie cette proposition? Plus précisément, est-ce que ce groupe de travail englobe les relations avec les Autochtones? Si la réponse à ma question doit être fournie par écrit, cela me va. Merci.

Le président : Monsieur Marsland, est-ce que votre équipe et vous pouvez nous répondre par écrit?

M. Marsland : Nous le pouvons certainement. Je ne sais pas si Mme McDonald aimerait répondre à cela ou si vous préférez une réponse écrite.

Le président : Madame McDonald, notre temps étant limité, est-ce que vous pouvez envoyer la réponse par écrit?

Mme McDonald : Assurément. Je peux vous dire que les 500 millions de dollars ont été répartis sur la base d'une aide égale par habitant et versés dans le cadre du Transfert canadien en matière de santé.

Le président : Veuillez nous donner des précisions par écrit. Je vous remercie.

Le sénateur Loffreda : Je vous remercie tous de votre participation à cette réunion virtuelle historique.

Je sais qu'il s'agit d'un processus dynamique et qu'à l'avenir, chaque fois que nous établirons des budgets, nous voudrions envisager le scénario optimiste, le scénario pessimiste et le scénario le plus probable. Est-ce que vous avez déterminé le

looked and considered where our debt-to-GDP ratio will be after all this, worse case, best case, most likely outcome? Because, of course, the Canadian consumer, I've said it often, is the vehicle of every economy and the motor of every recovery, and the Canadian consumer is being challenged by the lockdown because many are out of work. We may need stimulus going forward. Obviously you did answer previously. That was one of my other questions. What stimulus is the government considering for our Canadian economy? Have we taken a look at all that and given us some resources or leeway to be able to act going forward? To anybody on the panel.

Mr. Marsland: Perhaps I'll start with the response and begin by stating the obvious. Clearly this was an extraordinary circumstance, unprecedented. I think the first and the current stage we're in is one of supporting the economy while large parts of it are effectively shut down for health reasons. As the Department of Finance, we have been consumed by that, but at the same time we do look at scenario planning. That's part of our job. We think about what comes next in terms of at what point is it appropriate to focus on recovery and maybe "stimulus" is the right word, but to shift gears into that. Clearly we are looking at that.

In terms of the fiscal situation, I think we had a discussion earlier about how we are monitoring that and providing advice to the government on the fiscal situation. But I think we will come to a point in the future, in the near future, where we have to think about what steps need to be taken, both in terms of recovery and in terms of fiscal policy.

Senator Loffreda: Now that the economies have opened up and restarted, a lot of Canadians are asking themselves, will there be a wind-down to the CERB?

Mr. Marsland: I'd respond, and perhaps not satisfactorily, by saying that it is an emergency benefit, and one would expect that it would support us through the emergency and then be reviewed at that point.

Senator Loffreda: Thank you very much.

The Chair: This concludes our first meeting using the video conference platform Zoom. I will ask for the guidance of the clerk on whether we need to take a one-hour break in order to prepare the next witnesses. What would be the time frame looking at our time zones across Canada?

Maxime Fortin, Clerk of the Committee: We are still scheduled to start the second panel at 5 p.m. Senators can stay connected to the meeting, you can close cameras, and come back

montant qui a été versé pour aider les Canadiens? Est-ce qu'on a pensé à ce que sera le rapport entre la dette fédérale et le PIB après tout ceci — scénario pessimiste, scénario optimiste et scénario le plus probable? Car, bien sûr, comme je l'ai dit souvent, le consommateur canadien est le véhicule de toute économie et le moteur de toute reprise, et le consommateur canadien est mis à l'épreuve par le confinement. Les Canadiens sont nombreux à ne plus travailler. Nous pourrions avoir besoin de mesures de stimulation à l'avenir. Évidemment, vous avez répondu à cela. C'était l'une de mes autres questions. Quelle mesure de stimulation le gouvernement envisage-t-il pour l'économie canadienne? Est-ce que nous avons regardé tout cela et prévu des ressources ou de la latitude pour pouvoir agir à l'avenir? Ma question s'adresse à quiconque veut répondre parmi les témoins.

M. Marsland : Je pourrais amorcer une réponse et énoncer une évidence. Ce sont manifestement des circonstances extraordinaires et sans précédent. Je crois que la première étape, l'étape actuelle, est de soutenir l'économie alors que de larges pans de cette économie sont effectivement fermés pour des raisons sanitaires. Au ministère des Finances, c'est ce qui nous consume, mais en même temps, nous planifions effectivement des scénarios. Cela fait partie de notre travail. Nous pensons à ce qui vient ensuite et au moment où il convient de concentrer notre attention sur la reprise et, peut-être, sur des mesures de « stimulation » — c'est le mot juste —, et sur l'activation de mesures. Il est clair que nous nous penchons là-dessus.

Quant à la situation financière, je crois que nous avons discuté de cela précédemment, quand nous avons dit que nous suivons la situation et que nous donnons des conseils au gouvernement. Je crois cependant que nous en arriverons à un point, prochainement, où nous devons penser aux mesures à prendre, aussi bien pour la reprise que pour la politique financière.

Le sénateur Loffreda : Maintenant que les économies redémarrent, de nombreux Canadiens se demandent s'il y aura une cessation progressive de la PCU.

M. Marsland : Ma réponse ne sera peut-être pas satisfaisante, mais je dirais qu'il s'agit d'une prestation d'urgence et qu'il faut s'attendre à ce qu'elle nous soutienne pendant la situation d'urgence, puis qu'elle soit revue.

Le sénateur Loffreda : Merci beaucoup.

Le président : C'est là-dessus que se termine notre première réunion au moyen de la plateforme de vidéoconférence Zoom. Je vais demander conseil à la greffière à savoir si nous avons besoin d'une pause d'une heure pour nous préparer au prochain groupe de témoins. Sur quelle période la réunion va-t-elle se dérouler dans les différents fuseaux horaires du Canada?

Maxime Fortin, greffière du comité : La réunion avec le deuxième groupe de témoins est toujours prévue pour 17 heures. Les sénateurs peuvent rester connectés à la réunion. Vous

around 10 to 5:00 Eastern Time. We will take a shorter break than expected.

The Chair: We will say to the witnesses, through Mr. Marsland, thank you for sharing the information and giving us your comments. We might call you back later on. However, at this stage we want to say thank you very much.

Honourable senators, we will resume our study on certain elements of Bill C-13, on the provisions and operations of Bill C-14 and on the government's response to the COVID-19 pandemic and its economic consequences.

We now have before us representatives of Employment and Social Development Canada. First is the Assistant Deputy Minister, Learning Branch, Alexis Conrad. He is joined by the Associate Assistant Deputy Minister, Skills and Employment Branch, Elisha Ram; also joining, the Assistant Deputy Minister, Service Canada, Cliff Groen; also joining, the Director General, Program Operations Branch, Patricia Wilson; the Chief Financial Officer and Senior Assistant Deputy Minister, Mark Perlman; and Catherine Demers, Director General, Youth and Skills Innovation Directorate.

Thank you very much, officials, as witnesses, for accepting our invitation so that we can listen to your comments and then move on to the senators to ask questions.

[Translation]

If I may, I would like to thank you for your statements. We will go immediately to Mr. Conrad's presentation.

[English]

Mr. Conrad, would you please make your comments?

Alexis Conrad, Assistant Deputy Minister, Learning Branch, Employment and Social Development Canada: Honourable senators, thank you for the opportunity to speak with you today about some of the supports that the Government of Canada has put in place in response to COVID-19, more specifically, financial supports to students, Employment Insurance measures and the Canada Emergency Response Benefit.

As a result of the COVID-19 pandemic, Canadians are experiencing unparalleled disruptions in ordinary life. Many have lost their jobs, have been forced to temporarily stop work and face uncertain futures. This includes many current and future post-secondary students who rely on work over the summer to help finance their post-secondary education.

pouvez fermer les caméras et revenir vers 16 h 50. Nous ferons une pause plus courte que prévu.

Le président : Par l'intermédiaire de M. Marsland, nous remercions les témoins de l'information fournie et de vos observations. Nous pourrions vous rappeler. Cependant, pour le moment, nous vous remercions infiniment.

Honorables sénateurs, nous allons reprendre notre étude sur certains éléments du projet de loi C-13, sur les dispositions et l'application du projet de loi C-14, et sur la réponse du gouvernement à la pandémie de COVID-19 et ses effets économiques.

Nous recevons des représentants d'Emploi et Développement social Canada. Nous avons d'abord le sous-ministre adjoint, Direction générale de l'apprentissage, Alexis Conrad. Il est accompagné du sous-ministre adjoint délégué, Direction générale des compétences et de l'emploi, Elisha Ram; du sous-ministre adjoint, Service Canada, Cliff Groen; de la directrice générale, Direction générale des opérations de programmes, Patricia Wilson; du dirigeant principal des finances et sous-ministre adjoint principal, Mark Perlman; et de la directrice générale, Direction de la jeunesse et de l'innovation en matière de compétences, Catherine Demers.

Merci beaucoup aux fonctionnaires d'avoir accepté notre invitation à témoigner, de sorte que nous puissions entendre vos observations et que les sénateurs puissent ensuite vous poser des questions.

[Français]

Si vous me le permettez, j'aimerais vous remercier de vos déclarations. Nous allons immédiatement écouter la présentation de M. Conrad.

[Traduction]

Monsieur Conrad, veuillez présenter votre exposé.

Alexis Conrad, sous-ministre adjoint, Direction générale de l'apprentissage, Emploi et Développement social Canada : Honorables sénateurs, je vous remercie de me donner l'occasion de parler aujourd'hui de certaines mesures de soutien que le gouvernement du Canada a mises en place en réponse à la COVID-19, plus particulièrement les mesures d'aide financière aux étudiants, les mesures d'assurance-emploi et la Prestation canadienne d'urgence.

À cause de la pandémie de COVID-19, les Canadiens connaissent des perturbations sans précédent dans leur vie quotidienne. Beaucoup ont perdu leur emploi, ont été contraints d'arrêter temporairement de travailler et sont confrontés à un avenir incertain. Cela inclut de nombreux étudiants qui débutent ou poursuivent des études postsecondaires et qui dépendent de leur emploi d'être pour financer leurs études postsecondaires.

We know that supporting Canadians at this moment is critically important, which is why the government has moved quickly to modify existing programs, as well as to create new initiatives to respond to the unprecedented needs created by the pandemic. These programs collectively not only help individual Canadians, but they also support the entire economy.

The programs and the measures that are to be discussed today are examples of the significant actions the government has taken to achieve this. The officials here today are responsible for those programs and can speak to the specifics.

[Translation]

Mr. Chair, rather than use all of the traditional time allotted for opening remarks, my departmental colleagues and I have opted to limit our remarks to just my comments now in order to maximize the time available to the committee to focus its attention where warranted.

Mr. Chair, my colleagues and I are pleased to have the opportunity to appear before this committee today and look forward to answering your questions to the best of our abilities.

Thank you very much.

The Chair: Thank you very much, Mr. Conrad.

I would like to thank the witnesses from the department for taking the time to be here and answer our questions. I would like to make a few comments and also remind you of certain instructions.

The steering committee has agreed that each member will have a maximum of five minutes. Therefore, I will ask senators to ask their questions directly to the witnesses before us. The clerk will use the application's "raise hand" function to signal that each senator's five-minute period is up.

If the senators who are not members of the Standing Senate Committee on National Finance wish to ask questions to the witnesses, I invite you to indicate that to the clerk using the application's "raise hand" function. If there is time left, there will be a 10-minute period at the end for these senators, who also have the right to ask questions.

The order of questions for that portion will be randomly drawn. Finally, I invite all senators, when they ask a question, to clearly identify to which witness it is directed. If another witness wishes to add something to the answer, I invite him or her to use the "raise hand" function to indicate that. If there is time left, I will give the floor to that witness.

Nous savons qu'il est essentiel de soutenir les Canadiens en ce moment, et c'est pourquoi le gouvernement a rapidement modifié des programmes existants et créé de nouvelles initiatives de manière à répondre aux besoins sans précédent que la pandémie a créés. Globalement, ces programmes ne font pas qu'aider les Canadiens individuellement, mais ils soutiennent également l'ensemble de l'économie.

Les programmes et les mesures dont il est question aujourd'hui sont des exemples des mesures importantes que le gouvernement a prises pour y parvenir. Les fonctionnaires qui participent à la réunion aujourd'hui sont responsables de ces programmes et peuvent en parler en détail.

[Français]

Monsieur le président, plutôt que d'utiliser tout le temps traditionnellement consacré aux remarques d'ouverture, mes collègues du ministère et moi avons choisi de limiter nos remarques à mes seuls commentaires, afin de maximiser le temps dont dispose le comité pour concentrer son attention là où cela est nécessaire.

Monsieur le président, mes collègues et moi sommes heureux d'avoir l'occasion de témoigner devant votre comité aujourd'hui et nous sommes impatients de répondre à vos questions au meilleur de nos connaissances.

Merci beaucoup.

Le président : Merci beaucoup, monsieur Conrad.

J'aimerais remercier les témoins du ministère d'avoir pris le temps d'être présents et de répondre à nos questions. J'aurais quelques commentaires à faire et j'aimerais rappeler certaines directives.

Le comité directeur s'est mis d'accord pour que chaque membre du comité dispose d'un maximum de cinq minutes. Je demanderais donc aux sénateurs de poser leurs questions directement aux témoins qui sont devant nous. Cela dit, la greffière signalera, grâce à la fonction « main levée », la fin de la période de cinq minutes accordée à chaque sénateur.

Si les sénateurs qui ne sont pas membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales souhaitent poser des questions aux témoins, je les invite à l'indiquer à la greffière en utilisant la fonction « main levée » de l'application. Une période de 10 minutes sera réservée à la fin de la réunion pour ces sénateurs qui ont, eux aussi, le droit de poser des questions s'il reste suffisamment de temps.

L'ordre des questions pour cette partie de la réunion sera tiré au sort. Enfin, j'invite tous les sénateurs, lorsqu'ils poseront leurs questions, à bien identifier à quel témoin ils s'adressent. Si un autre témoin souhaite ajouter un commentaire, je l'invite à utiliser la fonction « main levée » pour nous l'indiquer. S'il reste du temps, je lui donnerai la parole.

[English]

Honourable senators, we will move on to questions.

Senator Marshall: Thank you very much to the witnesses for being here tonight.

I wanted to talk about the link between the CERB and the wage subsidy program. I don't know who to address my question to. I was reading an article yesterday that indicated that the wage subsidy program either will be or might be extended. One of the challenges you're going to have is transitioning people from the CERB program over to the wage subsidy program because the numbers on the wage subsidy program apparently are very disappointing. The uptake of the program hasn't met the expectations. Can you talk about how you're going to transition people over to the wage subsidy program? The CERB is a temporary program. I haven't heard anything regarding an extension to that program. It would seem that the impression being left is that these people on CERB will go over to the wage subsidy program. Can you speak about that? People are fearful about returning to work. There's quite a challenge there.

Mr. Conrad: I believe one of my colleagues would be better placed to answer about the CERB program.

The Chair: Mr. Conrad, can you identify the witness from your group?

Mr. Conrad: To be honest, senator, either Elisha Ram or Cliff Groen. I'm not sure which of them is best placed.

The Chair: Can I ask either one to answer the question that the senator just posed, please? Mr. Ram, do you hear us? We can hear you, but —

Ms. Fortin: Sorry, the interpreters can't hear you at all.

Elisha Ram, Associate Assistant Deputy Minister, Skills and Employment Branch, Employment and Social Development Canada: Can you hear me?

The Chair: Any other person present can take on that question, or you can answer it by writing to the clerk.

Mr. Conrad: Senator, I don't know if Mr. Groen could answer. If not, we will happily prepare a written response. I apologize.

Cliff Groen, Assistant Deputy Minister, Service Canada, Employment and Social Development Canada: I'm Cliff Groen, the assistant deputy minister responsible for the delivery of the CERB program. Mr. Ram is the assistant deputy minister responsible for the policy pieces. That's why Mr. Ram would be

[Traduction]

Honorables sénateurs, nous allons passer aux questions.

La sénatrice Marshall : Je remercie beaucoup les témoins de leur participation ce soir.

Je voulais parler du lien entre la PCU et le Programme de subvention salariale. Je ne sais pas à qui adresser ma question. Je lisais un article, hier, qui disait que le Programme de subvention salariale pourrait être prolongé. L'un des défis que vous aurez sera de faire passer les gens de la PCU au Programme de subvention salariale, car les nombres relatifs au Programme de subvention salariale sont apparemment très décevants. La participation au programme ne correspond pas aux attentes. Pouvez-vous nous parler de la façon dont vous allez faire passer les gens de la PCU au Programme de subvention salariale? La PCU est une mesure temporaire. Je n'ai rien entendu à propos de la possible prolongation de ce programme. Il semble qu'on aurait l'impression que les gens qui se prévalent de la PCU vont passer au Programme de subvention salariale. Pouvez-vous nous parler de cela? Les gens craignent de retourner au travail. C'est tout un défi.

M. Conrad : Je crois qu'un de mes collègues serait mieux placé pour parler de la PCU.

Le président : Monsieur Conrad, pouvez-vous nous dire quel serait le témoin de votre groupe qui pourrait répondre?

M. Conrad : Honnêtement, ce serait Elisha Ram ou Cliff Groen. Je ne sais pas lequel des deux est le mieux placé.

Le président : Est-ce que je peux demander à l'un de vous de répondre à la question que la sénatrice vient de poser, je vous prie? Monsieur Ram, est-ce que vous nous entendez? Nous pouvons vous entendre, mais...

Mme Fortin : Je suis désolée, mais les interprètes ne vous entendent pas du tout.

Elisha Ram, sous-ministre adjoint délégué, Direction générale des compétences et de l'emploi, Emploi et Développement social Canada : Pouvez-vous m'entendre?

Le président : N'importe quelle autre personne présente peut répondre à la question, ou vous pouvez y répondre en écrivant à la greffière.

M. Conrad : Madame la sénatrice, je ne sais pas si M. Groen peut répondre. Dans la négative, nous serons heureux de préparer une réponse écrite. Je m'excuse.

Cliff Groen, sous-ministre adjoint, Service Canada, Emploi et Développement social Canada : Je m'appelle Cliff Groen et je suis le sous-ministre adjoint responsable de la mise en œuvre de la Prestation canadienne d'urgence. M. Ram est le sous-ministre adjoint responsable des mesures stratégiques. C'est

best positioned to answer this question, but I'll give you a couple of pieces.

Certainly, we are aware of the interaction between the wage subsidy program and the CERB. One of the key elements that we see on the wage subsidy is that it will allow people to no longer require the CERB benefit. There is an expectation that people will gradually be transitioning off the CERB benefit on to the wage subsidy. You are correct that the wage subsidy has been either officially or the government has decided that the wage subsidy program will be extended. We're very much aware of that interplay and are working on ensuring that people can effectively transition from one to the other.

The wage subsidy program is delivered through employers, so employers need to apply for the program. Although the numbers are a little less than had been projected, to my understanding it is still well over 1 million Canadians who are benefiting from the wage subsidy at this point. It's still early days related to the wage subsidy. It has been in place only for a few weeks, and we're expecting that number will increase in the coming days and weeks as well.

Senator Marshall: It doesn't completely answer my question, but I'll move on to the next one.

Can somebody explain the link between the EI program and the CERB program? I've been talking to people who have been employed for a number of years. They were laid off at work, and they told me they were put on the EI program initially, and then they were moved over to CERB. Why is that? If CERB is going to terminate at the end of the three-month period, can you tell me, do they then go on to the EI program? How do you transition? Can you explain that?

Mr. Groen: You're very right; CERB is part of the EI program. It is being jointly delivered by Service Canada and the Canada Revenue Agency. When the CERB was designed and then launched, we realized that we had to be able to implement a program very quickly, given the millions of Canadians that would be without a job due to COVID-19. We also knew that the EI program, as it existed at the time, was not designed to be able to take on volumes of millions upon millions of Canadians applying. So as part of the overall policy design we designed this new program, CERB, which is a temporary program, which is a flat-rate payment of \$500 and which is eligible for essentially anyone who has lost work due to COVID-19. There are other eligibility factors, but that's the basic one.

pour cette raison qu'il serait mieux placé pour répondre à la question, mais je vais vous parler de deux ou trois mesures.

Nous sommes certainement au courant de l'interaction entre le programme de subvention salariale et la Prestation canadienne d'urgence. L'un des principaux éléments que nous voyons au sujet de la subvention salariale, c'est qu'elle permettra aux gens de ne plus avoir besoin de la prestation. On s'attend à ce que les gens passent graduellement de la prestation à la subvention salariale. Vous avez raison de dire que la portée de la subvention salariale a été officiellement élargie ou que le gouvernement a décidé de l'élargir. Nous sommes bien au fait de cette interaction et nous déployons des efforts pour que les gens puissent passer d'un programme à l'autre.

Le programme de subvention salariale est offert par l'entremise des employeurs, ce qui signifie qu'ils doivent présenter une demande au titre du programme. Bien que les chiffres sont un peu moins élevés que ce qui était prévu, à ma connaissance, le nombre de Canadiens qui reçoivent la subvention salariale à ce stade-ci dépasse largement le million. Nous en sommes encore aux premiers jours de la subvention salariale. Elle est en place depuis quelques semaines, et nous nous attendons à ce que ce chiffre augmente au cours des prochains jours et des prochaines semaines.

La sénatrice Marshall : Cela ne répond pas entièrement à ma question, mais je vais passer à la suivante.

Quelqu'un peut-il m'expliquer le lien entre le programme d'assurance-emploi et la Prestation canadienne d'urgence? J'ai parlé à des gens qui sont employés depuis un certain nombre d'années. Ils ont perdu leur emploi et m'ont dit qu'ils ont d'abord touché des prestations d'assurance-emploi, avant de recevoir la Prestation canadienne d'urgence. Qu'est-ce qui explique cela? Si la Prestation canadienne d'urgence doit prendre fin après la période de trois mois, pouvez-vous me dire s'ils passent alors au programme d'assurance-emploi? Comment la transition se fait-elle? Pouvez-vous l'expliquer?

M. Groen : Vous avez parfaitement raison : la Prestation canadienne d'urgence fait partie du programme d'assurance-emploi. Les deux sont offerts conjointement par Service Canada et l'Agence du revenu du Canada. Au moment de concevoir et de lancer la Prestation canadienne d'urgence, nous nous sommes rendu compte que nous devions mettre en œuvre un programme très rapidement, compte tenu des millions de Canadiens qui allaient se retrouver sans emploi à cause de la COVID-19. Nous savions aussi que le programme d'assurance-emploi n'était alors pas conçu pour traiter des millions de demandes de Canadiens. Par conséquent, au moment de concevoir la politique globale, nous avons élaboré ce nouveau programme, la Prestation canadienne d'urgence, qui est un programme temporaire qui

For people who had applied for EI and were eligible after March 16, which is the start date for the CERB benefit, those individuals who had applied for EI, in the middle three weeks of March, we received well over 2 million EI applications. Those people that had already applied for EI were transitioned on to the flat-rate payment for CERB, and they're eligible for up to 16 weeks, so that would bring them from the middle of March until early July.

For those individuals who have applied for EI, if they are still unemployed after the 16-week benefit period, they will be able to be transitioned onto the EI program. They've already submitted their application, and we are going to be transitioning them onto the EI program.

Senator Marshall: Do I have time for one more question?

The Chair: We'll have to go on a second round, Senator Marshall.

[*Translation*]

Senator Forest: My question concerns the Canada Emergency Student Benefit. A lot of people believe that this could create an imbalance in the labour market during the summer months in sectors such as agri-food, nurseries and retail. Companies are actually concerned that they may not be able to find sufficient human resources.

My question is, would it not have been simpler to offer a wage subsidy to employers to encourage them to hire students, as is done with summer programs?

What was the reason for introducing this universal benefit rather than a wage subsidy? Why not have an incentive that would allow students to keep some of the universal benefit while working, to encourage those young people to contribute to the economic recovery during the summer months?

My question is for Mr. Conrad, but he may refer it to the individual he feels is in the best position to answer it.

[*English*]

Mr. Conrad: Thank you, Mr. Chair. With the senator's permission, I will respond in English because I was using interpretation.

offre un paiement fixe de 500 \$ auquel ont droit essentiellement toutes les personnes qui ont perdu un emploi à cause de la COVID-19. Il y a d'autres critères d'admissibilité, mais c'est le critère de base.

Nous avons reçu plus de deux millions de demandes d'assurance-emploi, pendant les trois semaines du milieu de mars, de la part de personnes qui y avaient droit après le 16 mars, la date d'entrée en vigueur de la Prestation canadienne d'urgence. Ces personnes qui avaient déjà fait une demande d'assurance-emploi ont été transférées au paiement fixe de la Prestation canadienne d'urgence, et elles y ont droit jusqu'à concurrence de 16 semaines, soit du milieu du mois de mars au début de juillet.

Les personnes qui ont présenté une demande d'assurance-emploi, si elles sont encore au chômage après la période de 16 semaines, recevront ensuite des prestations d'assurance-emploi. Elles ont déjà présenté leur demande, et leur dossier passera au programme d'assurance-emploi.

La sénatrice Marshall : Ai-je le temps de poser une autre question?

Le président : Nous devons faire un deuxième tour, sénatrice Marshall.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Ma question concerne la Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants. Beaucoup de gens croient que cela pourrait déséquilibrer le marché du travail durant la période estivale, dans des secteurs comme l'agroalimentaire, les pépinières et le commerce de détail. En effet, ces entreprises craignent de ne pas être en mesure d'avoir les ressources humaines suffisantes.

Ma question est la suivante : n'aurait-il pas été plus simple d'offrir une subvention salariale aux employeurs afin de favoriser l'embauche des étudiants, comme cela se fait d'ailleurs avec les programmes d'été?

Quelle est la raison qui a motivé l'instauration de cette prestation universelle plutôt qu'une subvention salariale? Pourquoi ne pas avoir instauré un incitatif qui permettrait aux étudiants de conserver une partie de la prestation universelle tout en travaillant, afin d'encourager ces jeunes à contribuer à la relance économique durant la période estivale?

Ma question s'adresse à M. Conrad, mais il pourra la transmettre à la personne qu'il juge la mieux placée pour y répondre.

[*Traduction*]

M. Conrad : Merci, monsieur le président. Je me servais de l'interprétation.

I appreciate the question, senator. I should stress the purpose of the student benefit is to help students who either cannot work or cannot find work. Nothing about the bill and the program is designed to discourage anyone from working. In fact, there are elements of the program that are still to be announced, but certainly from a legislative perspective I can speak to it. There are elements of the program that actually are going to help students and encourage them to work.

There will be a minimum amount of money that the student can earn over the four-week period and therefore still keep working while they get the benefit. This will allow students to work part time if that's all the work they can find.

We are putting in place measures — in fact the legislation requires the minister to make employment opportunities available to students. Certainly we are building links through tools like Job Bank, which is a national job service. Many employers in Canada use that service, so we can push students in the direction of finding jobs. Our strong belief is that most students, in fact almost all students, would prefer to work and not only gain money but gain work experience over the summer, but some of them, because of restrictions or because of family circumstances or other reasons, will not be able to work or will not be able to find enough work. This legislation and the program underlying it are meant to support those students.

I can assure you there's a significant effort to help students find work. Certainly one of my colleagues, Catherine Demers, I think, can speak to some of the efforts around Canada Summer Jobs and other programs where the government has taken deliberate actions to make more job opportunities available to students. Our sincere hope is that the minimum number of students who need to use this program do so because it means that the job market is available to them and the measures we are putting in place will help them find work. It is definitely designed as a support measure, not to replace work.

[Translation]

Senator Forest: Could you be more specific about the incentive for students to find work outside of government agencies in private companies?

[English]

Mr. Conrad: Senator, I can answer part of this, and I will refer to my colleague Ms. Demers for a little bit on some of the other programs.

Je vous remercie de poser la question, monsieur le sénateur. Je devrais souligner que l'objectif de la prestation pour les étudiants est d'aider les étudiants qui ne peuvent pas travailler ou ne trouvent pas d'emploi. Rien dans le projet de loi et le programme n'est conçu pour décourager qui que ce soit de travailler. En fait, des éléments du programme n'ont pas encore été annoncés, mais je peux certainement en parler du point de vue législatif. Des éléments du programme aideront les étudiants et les encourageront à travailler.

Il y aura un montant minimal que les étudiants pourront gagner pendant la période de quatre semaines. Ils pourront donc continuer de travailler tout en touchant la prestation. Les étudiants pourront ainsi travailler à temps partiel si c'est tout le travail qu'ils peuvent trouver.

Nous mettons en place des mesures — à vrai dire, la loi oblige le ministre à offrir des possibilités d'emploi aux étudiants. Nous établissons sans aucun doute des liens à l'aide d'outils comme Guichet-Emplois, un service national d'emploi. De nombreux employeurs s'en servent au Canada, ce qui nous permet d'aiguiller des étudiants vers des emplois. Nous croyons fermement que la majorité des étudiants, à vrai dire presque la totalité, préféreraient travailler non seulement pour gagner de l'argent, mais aussi pour acquérir une expérience de travail au cours de l'été. Cependant, à cause de restrictions, de circonstances familiales ou d'autres raisons, ils ne pourront pas se trouver du travail ou en trouver assez. Cette mesure législative et le programme sous-jacent visent à soutenir ces étudiants.

Je peux vous assurer que des efforts considérables sont déployés pour aider les étudiants à trouver du travail. Je crois que l'une de mes collègues, Mme Catherine Demers, pourrait certainement parler d'efforts déployés dans le cadre du programme Emplois d'été Canada et d'autres programmes grâce auxquels le gouvernement prend des mesures délibérées pour offrir plus de débouchés aux étudiants. Nous espérons sincèrement que le nombre minimal d'étudiants qui ont besoin de ce programme s'en servent, ce qui signifierait qu'ils ont accès au marché du travail et que les mesures que nous mettons en place les aideront à se trouver du travail. C'est sans aucun doute conçu comme une mesure de soutien, pas pour remplacer le travail.

[Français]

Le sénateur Forest : Pourriez-vous nous préciser d'une façon plus concrète les mesures qui incitent les étudiants à se trouver du travail à l'extérieur du cadre des organismes gouvernementaux dans des entreprises privées?

[Traduction]

M. Conrad : Monsieur le sénateur, je peux répondre en partie, et je vais céder la parole à ma collègue, Mme Demers, pour qu'elle dise quelques mots sur certains des autres programmes.

Certainly through this program, as I said, we are setting a dollar limit and saying if a student earns up to a certain amount of money over the four-week period, they are still entitled to the benefit. That in itself should be encouragement to work rather than not work. It's an important part. We are also using existing tools like Job Bank to push students there and to provide them tools that will help them not only find a job but learn how to find a job in this environment. There are literally tens of thousands of jobs out there, as well as connections to all sorts of sectors. The majority of agricultural producers, where there's a definite need, use the Job Bank. We are pushing students in those directions to try to encourage them to find work with employers who are desperately looking for labour. That's one piece of it.

If you allow me, I'll refer to my colleague Ms. Demers to fill in a little from the programmatic perspective and how the government is also creating job opportunities for students in the private sector.

[*Translation*]

Catherine Demers, Director General, Youth and Skills Innovation Directorate, Employment and Skills Development Canada: I am pleased to help answer this question, because student employment is a complementary aspect of the April 22 announcement. We need to continue to support youth and student employment this summer and in the coming year. New investments have therefore been announced, and all of this will make it possible to draw on existing programs. These are additional funds to create paid placements, meaning jobs for students and youth in all sectors.

These measures obviously include the private sector. The additional funds were allocated to the Youth Employment and Skills Strategy program: \$153 million will go to creating at least 6,000 additional placements in what are known as "critical sectors." These are areas that have increased demand —

The Chair: Ms. Demers, I must stop you there because we have exceeded the time allotted to the senators. If you wish, you may come back to the question and ensure that you complete the answer, taking into account the last question asked by Senator Forest and the explanations provided by Mr. Conrad. You may do so in writing to the clerk, Ms. Fortin.

[*English*]

Senator Richards: I'll continue on with this line for a second. There seems to be a bit of a mixed message here about work and not working. What are the eligibility requirements for returning

Comme je l'ai dit, dans le cadre de ce programme, nous établissons certainement un plafond et nous disons que si les étudiants gagnent jusqu'à un certain montant au cours de la période de quatre semaines, ils ont encore droit à la prestation, ce qui devrait en soi les encourager à travailler. C'est un élément important. Nous nous servons aussi des outils existants comme le Guichet-Emplois pour aiguiller les étudiants et leur donner les outils qui les aideront non seulement à trouver un emploi, mais aussi à apprendre comment en trouver un dans ce contexte. Il y a carrément des dizaines de milliers de postes à pourvoir, ainsi que des liens vers toutes sortes de secteurs. La majorité des producteurs agricoles, qui ont manifestement besoin de main-d'œuvre, se servent du Guichet-Emplois. Nous aiguillons les étudiants vers ces outils pour tenter de les encourager à trouver un emploi auprès d'employeurs qui cherchent désespérément de la main-d'œuvre. Ce n'est qu'une mesure parmi d'autres.

Si vous me permettez, je vais céder la parole à ma collègue, Mme Demers, pour qu'elle parle un peu des programmes et de la façon dont le gouvernement crée aussi des possibilités d'emploi pour les étudiants dans le secteur privé.

[*Français*]

Catherine Demers, directrice générale, Direction de la jeunesse et de l'innovation en matière de compétences, Emploi et Développement social Canada : Cela me fait plaisir d'aider à répondre à cette question, parce que l'emploi des étudiants constitue un aspect complémentaire de l'annonce qui a été faite le 22 avril dernier. Il faut continuer d'appuyer les emplois pour les jeunes et les étudiants cet été et au cours de l'année à venir. De nouveaux investissements ont donc été annoncés, et tout cela permet d'aller puiser dans des programmes déjà existants. Il s'agit de sommes additionnelles pour créer des placements payés, donc des emplois pour les étudiants et les jeunes dans tous les secteurs.

Ces mesures incluent évidemment le secteur privé. Les fonds additionnels ont été attribués au programme de la Stratégie emploi et compétences jeunesse. Un montant de 153 millions de dollars sera consacré à la création d'au moins 6 000 placements supplémentaires dans ce que l'on appelle des « secteurs critiques ». Il s'agit de secteurs qui ont une demande accrue...

Le président : Madame Demers, je dois vous arrêter parce que nous avons dépassé le temps alloué aux sénateurs. Vous pourrez, si vous le souhaitez, revenir à la question et vous assurer de compléter la réponse en tenant compte de la dernière question posée par le sénateur Forest et des explications fournies par M. Conrad. Vous pourrez le faire par écrit auprès de la greffière, Mme Fortin.

[*Traduction*]

Le sénateur Richards : Je vais poursuivre un instant dans la même veine. Il semble y avoir un message contradictoire pour ce qui est de travailler ou non. Quels sont les critères

to work? If a company opens, for instance, and reopens, and workers are worried about going back because of social distancing or whatever, because we're still in the midst of this pandemic, are there specific stipulations to warrant them returning to work, or can they stay on the benefits they're going to get? And how will that affect their business?

Another question for anyone on the panel: Coming from a university town, many of the students are up in the air about when this money is going to be available and the dates they can apply for it. I would like someone to answer that for me. Thank you very much. Anyone on the panel, please.

Mr. Conrad: Thank you, senator.

I can answer the second question from the honourable senator as far as program launch. You're correct that the legislation did not specify the date the program would be launched. That is something that will be set in the regulations, which will be issued by the minister very shortly. I cannot scoop an announcement, but I can tell you that the launch of the program is very close. We fully understand the need to launch the program quickly, because we do believe the need is out there and the government is firmly committed to meeting it.

The Chair: Would anybody else from the department like to add to that?

Senator Richards: The first part of my question, please.

Mr. Ram: I'd like to apologize for not being able to respond to the first question by Senator Marshall. I was having some technical difficulties, but I'm back now.

Senator, to your question, the legislation that created the Canada Emergency Response Benefit is very clear that individuals cannot quit their job voluntarily and benefit.

Ms. Fortin: Sorry, Mr. Ram, but the interpreters still can't hear you well. Do you have a microphone attached to your earphones? Can you try maybe talking closer to the microphone on your computer? The interpreters still can't hear you.

The Chair: Mr. Ram, could you please go back to the question that was posed and answer it in writing to the clerk? Would that be satisfactory? If you want to bring more clarity, please do so. Also, you mentioned that you would like to respond to Senator Marshall's first question. Please do that also.

Mr. Ram: I shall. Thank you.

Senator Harder: Welcome to our official guests.

d'admissibilité pour le retour au travail? Si une entreprise ouvre, par exemple, et rouvre, et que les travailleurs ont peur de retourner au travail à cause de la distanciation sociale et ainsi de suite, parce que nous sommes encore au milieu d'une pandémie, y a-t-il des conditions précises pour justifier leur retour au travail, ou peuvent-ils continuer de recevoir la prestation qu'ils recevront? Et quelle sera l'incidence sur les entreprises?

J'ai une autre question pour tous les témoins. Je viens d'une ville universitaire, et beaucoup d'étudiants ignorent à quel moment cet argent sera disponible et la période pendant laquelle ils peuvent présenter une demande. J'aimerais que quelqu'un m'explique ce qu'il en est. Merci beaucoup. N'importe quel témoin, s'il vous plaît.

M. Conrad : Merci, monsieur le sénateur.

Je peux répondre à la deuxième question du sénateur au sujet du lancement du programme. Vous avez raison de dire que la mesure législative n'indique pas la date du lancement du programme. C'est une chose qui sera fixée dans le règlement, que la ministre produira très bientôt. Je ne peux pas faire d'annonce en primeur, mais je peux vous dire que le programme sera lancé sous peu. Nous comprenons parfaitement la nécessité de le lancer rapidement, car nous croyons qu'il y a un besoin, et le gouvernement s'engage fermement à le combler.

Le président : Quelqu'un d'autre au ministère a-t-il quelque chose à ajouter?

Le sénateur Richards : Pour répondre à la première partie de ma question, s'il vous plaît.

M. Ram : J'aimerais m'excuser de ne pas avoir pu répondre à la première question de la sénatrice Marshall. J'ai eu des difficultés techniques, mais je suis maintenant de retour.

Madame la sénatrice, pour répondre à votre question, la mesure législative qui a créé la Prestation canadienne d'urgence indique très clairement qu'on ne peut pas quitter son emploi volontairement et toucher la prestation.

Mme Fortin : Désolée, monsieur Ram, mais les interprètes ne peuvent toujours pas vous entendre. Avez-vous un microphone attaché à vos écouteurs? Pouvez-vous peut-être essayer de parler plus près du microphone de votre ordinateur? Les interprètes ne peuvent toujours pas vous entendre.

Le président : Monsieur Ram, auriez-vous l'obligeance de revenir à la question posée et d'envoyer une réponse écrite à la greffière? Serait-ce satisfaisant? Si vous voulez apporter plus de précisions, je vous prie de le faire. De plus, vous avez dit vouloir répondre à la première question de la sénatrice Marshall. Je vous prie de le faire également.

M. Ram : C'est ce que je ferai. Merci.

Le sénateur Harder : Bienvenue à nos invités officiels.

I have a couple of questions. The first is with respect to the student and colleges student support program. I very much welcome the initiative that was taken but feel there continues to be a gap with respect to foreign students, those 380,000 students who do not fit the criteria of the program as it was announced. I'd be grateful if the department could respond as to whether or not they are prepared to work with the university and colleges associations to put in place programs that would meet the unmet requirements of that cohort that is so important to our institutions.

My second question is a suggestion, really. I'd welcome the department providing the committee with certain progress benchmarks with respect to the programs that you're administering. I'd like to know whether the T's and C's for the programs have been approved. Have all Treasury Board submissions been approved so that the programs can be launched? If not, when do you anticipate launching the programs so that we can, in our oversight role, have some sense of how you are going about it?

My final point is a suggestion. When the earlier governments instituted what was called the Knowledge Infrastructure Program, the KIP, the implementing department brought in auditors right at the beginning to sit with the program managers and the deliverers of this initiative to, in a sense, prepare for the inevitable AG report on the success or the problems identified at the start of a program. I'm wondering whether the department is considering doing that for the inevitable review in the months and, indeed, years ahead by the Auditor General to better prepare us collectively for such a report.

Mr. Conrad: I can certainly start to answer the first part and a little bit of the other parts of Senator Harder's questions. Some of my colleagues may want to jump in and provide other details, specifically on the more horizontal issues.

Senator, I fully appreciate there is a discussion going on in some places around the needs of international students. This program, the legislation passed by Parliament, limits the student benefit to Canadian students or protected persons and Canadians studying abroad. It does not cover international students who are studying in Canada. From a legislative basis, that is in there.

We do know there are hundreds of thousands of international students in Canada from around the world, and Canada's international education market is a significant success. Canada's international education strategy is targeting growth in the sector, which is important. Certainly I cannot speak to what the government might do in this space, if anything, but I can tell you that we have had lots of representations from different groups. I

J'ai quelques questions. La première concerne les étudiants et le programme d'aide aux étudiants de niveau collégial. Je vois d'un très bon œil l'initiative qui a été prise, mais j'ai l'impression qu'il y a encore une lacune en ce qui a trait aux étudiants étrangers, les 380 000 étudiants qui ne répondent pas aux critères du programme annoncé. Je saurais gré aux gens du ministère de dire s'ils sont prêts à travailler avec les associations universitaires et collégiales pour mettre en place des programmes qui répondront aux besoins non satisfaits de cette cohorte si importante pour nos établissements.

Ma deuxième question est vraiment plutôt une suggestion. Je serais heureux que le ministère fournisse au comité des indicateurs des progrès réalisés par rapport aux programmes que vous gérez. J'aimerais savoir si les modalités des programmes ont été approuvées. Les présentations au Conseil du Trésor ont-elles toutes été approuvées pour pouvoir lancer les programmes? Dans la négative, à quel moment vous attendez-vous à lancer les programmes pour que nous puissions, dans notre rôle de surveillance, avoir une idée d'où vous en êtes à cet égard?

Mon dernier point est une suggestion. Lorsque les gouvernements précédents ont mis en place le Programme d'infrastructure du savoir, le ministère chargé de sa mise en œuvre a fait venir des vérificateurs d'entrée de jeu pour discuter avec les gestionnaires du programme et les responsables de l'initiative afin de, en un sens, se préparer à l'inévitable rapport du vérificateur général sur le succès ou les problèmes cernés au début d'un programme. Je me demande si le ministère envisage d'en faire autant pour l'examen qu'effectuera inévitablement le vérificateur général dans les mois et les années à venir afin de mieux nous préparer ensemble au rapport.

M. Conrad : Je peux certainement commencer à répondre à la première partie et un peu aux autres parties des questions du sénateur Harder. Certains de mes collègues pourraient vouloir intervenir et fournir d'autres détails, en particulier sur les questions plus horizontales.

Monsieur le sénateur, je comprends très bien qu'on discute actuellement à certains endroits des besoins des étudiants étrangers. Ce programme, le projet de loi adopté par le Parlement, limite l'accès à la prestation pour les étudiants aux étudiants canadiens ou aux personnes protégées et aux Canadiens qui étudient à l'étranger. Le programme n'englobe pas les étudiants étrangers qui étudient au Canada. C'est ce qu'il en est sur le plan législatif.

Nous savons qu'il y a des centaines de milliers d'étudiants étrangers de partout dans le monde au Canada, et le marché de l'éducation internationale au Canada est couronné de succès. La stratégie du Canada en matière d'éducation internationale vise la croissance dans le secteur, ce qui est important. Je ne peux certainement pas dire ce que le gouvernement fera dans ce dossier, le cas échéant, mais je peux vous dire que de nombreux

have followed parliamentary testimony, I've met with several of the associations themselves, and we understand well why they think there's a need.

Government has put in certain measures to help international students. Certainly it has taken some restrictions off of work permits to make it easier for international students to work more, which we felt was important. Those supports, we do feel, are important to helping international students find work because that is definitely part of a lot of their plans while they're here. But as of now, the legislation passed by Parliament does limit it to Canadians and protected persons. Beyond that, I can simply say that I'm aware of the discussion.

From the student benefit process, from a launch perspective, we have all the authorities in place. Parliament has provided the authorities, the minister will launch the program through regulations, and we are fully committed to getting that under way quickly, so that in itself is covered quite well.

I'll stop there, but some of my colleagues may want to weigh in on some of the broader issues.

The Chair: On this, I notice that we've elapsed five minutes. Again, Mr. Conrad, to you and to your officials, your partners, if you want to answer the questions that were just posed by Senator Harder and provide a follow-up in writing, we would appreciate that. Is there a commitment on your part?

Mr. Conrad: Certainly, senator. We will look through the summary of the testimony, and if there are any gaps where we feel a question was asked that wasn't answered, the department will follow up in writing. We'll commit to looking at the Hansard testimony afterward.

The Chair: Thank you.

Senator Smith: My earplugs are on the way, so I've passed my questions on to Senator Marshall, who will fill in for me again.

The Chair: Senator Marshall, I recognize you for five minutes, if you please.

Senator Marshall: I don't have the questions.

Senator Smith: Oh, great.

Senator Marshall: Sorry, I haven't received any questions.

The Chair: Senator Smith, any other comments?

Senator Smith: No, I'm good. Thank you very much. I apologize.

groupes sont représentés. J'ai suivi les témoignages au Parlement et j'ai rencontré plusieurs associations, et nous comprenons bien pourquoi on estime qu'il y a un besoin.

Le gouvernement a pris des mesures pour aider les étudiants étrangers. Il a supprimé des restrictions liées au permis de travail afin qu'il leur soit plus facile de travailler davantage, ce que nous avons considéré comme étant important. Nous pensons que ces mesures de soutien sont importantes pour aider les étudiants étrangers à se trouver du travail, car cela fait assurément partie de leurs plans pendant leur séjour ici. Mais jusqu'à présent, selon la mesure législative adoptée par le Parlement, seuls les Canadiens et les personnes protégées y ont droit. Par ailleurs, je peux simplement dire que je sais que des discussions sont en cours.

En ce qui a trait au lancement de la prestation pour les étudiants, nous avons tous les pouvoirs en place. Le Parlement les a accordés, la ministre lancera le programme par voie réglementaire, et nous sommes déterminés à l'exécuter rapidement. C'est donc en soi bien appliqué.

Je vais m'arrêter ici, mais certains de mes collègues voudront peut-être intervenir au sujet des questions plus générales.

Le président : Sur ce, je remarque que cinq minutes se sont écoulées. Monsieur Conrad, je répète pour vous et vos collaborateurs, vos partenaires, que nous vous serions reconnaissants de répondre par écrit aux questions que vient de poser le sénateur Harder. Vous engagez-vous à le faire?

M. Conrad : Certainement, monsieur le sénateur. Nous consulterons le résumé des témoignages, et si nous estimons que nous n'avons pas répondu à une question, le ministère y répondra par écrit. Nous nous engageons à consulter le Hansard.

Le président : Merci.

Le sénateur Smith : Je n'ai pas encore reçu mes écouteurs. Je vais donc céder mon temps de parole à la sénatrice Marshall, qui me remplacera encore une fois.

Le président : Madame la sénatrice, je vous accorde cinq minutes, s'il vous plaît.

La sénatrice Marshall : Je n'ai pas les questions.

Le sénateur Smith : Oh, formidable.

La sénatrice Marshall : Désolée. Je n'ai pas reçu de questions.

Le président : Sénateur Smith, avez-vous d'autres observations?

Le sénateur Smith : Non. J'ai terminé. Merci beaucoup. Toutes mes excuses.

[Translation]

Senator Dagenais: My first question is for Mr. Conrad. Mr. Conrad, I would like to talk about oil. The drop in the price per barrel that occurred before the COVID-19 pandemic is catastrophic for a province like Alberta; it will obviously have repercussions on the entire Canadian economy.

Although oil is criticized by environmentalists, it remains a leading industry, especially when we understand that it is not just used to run cars and trucks. Does Canadian oil still have a future? How do we save those jobs?

[English]

Mr. Conrad: Thank you, senator. I think one of my colleagues, Mr. Ram, may be a little bit closer to some of the issues that are going on in the oil patch. If the senator agrees, I will ask him to see if he can answer and apologize for putting him on the spot.

The Chair: Mr. Ram, if you can come very close to your mic, please, maybe we could have better reception.

Mr. Ram: Okay. Are you able to hear me now? Can the interpreters hear my voice?

Ms. Fortin: No, the interpreters can't hear.

Mr. Ram: I apologize. I don't know why that is. We will certainly provide a written response to that question, if that's okay with the chair.

The Chair: Absolutely, after you look at Hansard, Mr. Ram, and please do so directly in writing to the Clerk of the Finance Committee.

[Translation]

Senator Dagenais: I have a second question for Mr. Groen. When the assistance programs end, many Canadians will find themselves unemployed. For years, Canada has looked to immigration to fill jobs in the high-tech or agricultural sectors. Will the pandemic force the country to review its policies for welcoming immigrants if we find ourselves with a surplus of unemployed Canadians?

Mr. Groen: Thank you very much for the question. I am responsible for service delivery, but not for processing policies or labour market strategies.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma première question s'adresse à M. Conrad. Monsieur Conrad, je voudrais qu'on parle du pétrole. La chute du prix du baril survenue avant la pandémie de COVID-19 est catastrophique pour une province comme l'Alberta; il est évident que cela aura des répercussions sur l'ensemble de l'économie canadienne.

Même si le pétrole est critiqué par les environnementalistes, il demeure une industrie de premier plan, surtout lorsqu'on comprend qu'il ne sert pas uniquement à faire rouler des automobiles et des camions. Est-ce que le pétrole canadien a encore un avenir? Comment sauver ces emplois?

[Traduction]

M. Conrad : Merci. Je pense que mon collègue Ram connaît peut-être un peu mieux certains des problèmes qui touchent le secteur pétrolier. Avec votre permission, je lui demanderai s'il peut répondre et de bien vouloir m'excuser de le mettre sur la sellette.

Le président : Monsieur Ram, si vous vous approchez très près de votre micro, peut-être pourrions-nous profiter d'une meilleure réception.

M. Ram : D'accord. M'entendez-vous, maintenant? Les interprètes m'entendent-ils?

Mme Fortin : Non, ils n'entendent rien.

M. Ram : Je suis désolé. Je ne comprends pas ce qui arrive. Avec l'autorisation du président, nous répondrons certainement par écrit.

Le président : Absolument, après votre consultation du Hansard. Et veuillez adresser directement la réponse à la greffière du Comité des finances.

[Français]

Le sénateur Dagenais : J'ai une deuxième question pour M. Groen. Lorsque les programmes d'aide prendront fin, plusieurs Canadiens et Canadiennes se retrouveront sans emploi. Depuis des années, le Canada s'est tourné vers l'immigration pour combler des emplois dans les secteurs de la haute technologie ou de l'agriculture. Est-ce que la pandémie obligera le pays à revoir ses politiques d'accueil aux immigrants, si nous nous retrouvons avec un surplus de chômeurs?

M. Groen : Je vous remercie beaucoup de la question. Je suis responsable de la livraison des services, mais pas des politiques par rapport au traitement ni des stratégies par rapport au marché du travail.

Mr. Ram will be better able to answer that question. As we are currently having difficulty with his microphone, we will give you a written response later. We apologize.

Senator Dagenais: Thank you.

[*English*]

Senator Galvez: Some of my questions have already been asked, so I'm going to ask something more global, and hopefully our guests can answer. This pandemic, COVID-19, has put in evidence something very important, which is that the economic value of a given employment is inversely proportional to the social benefit of it. We have, in the low bottom economy, workers who have very low pay but face very high risk. I'm talking about the nurses, the police, the firefighters, the cleaners, the chauffeurs, and they receive very small compensation during this pandemic.

I can tell you that in my province of Quebec, 40% of the workers in the medical area are missing because it's too low pay for the risk that they run. I know there has been some announcement on increasing the wages for these workers, but do we have something else to offer them to come back to work, having in mind that there will be a second and maybe a third wave and that our health system is already very much weakened? Thank you.

Mr. Conrad: Senator, unfortunately, some of the workforce questions are generally Mr. Ram's responsibility. I know he's having some technical issues. I'm sure he would love the opportunity to respond to the senator's questions. Beyond some general statements, I'm not necessarily the person who could answer the question, and I feel it may be better, if Mr. Ram's technology is not working, for us to provide a written answer, because I think the senator deserves the best answer the officials can provide.

The Chair: As chair, I would like to bring to your attention, can you give us a time frame of at least five to ten working days to get the answers in writing?

Mr. Conrad: Yes. We are fully committed to as quickly as possible, and it seems like a reasonable time frame for us to be able to find the answers and send them to the committee.

The Chair: Thank you.

Senator Galvez: The graduate and undergraduate students work on research, and the research projects have stopped. There is very important research going on for the vaccine, the treatment and many other things. The economy needs to be relaunched at a point. How fast are we going to bring research work back into the labs of Canadian universities?

M. Ram serait davantage en mesure de répondre à cette question. Comme nous avons actuellement de la difficulté avec son microphone, nous allons vous donner une réponse par écrit plus tard. Nous nous en excusons.

Le sénateur Dagenais : Merci.

[*Traduction*]

La sénatrice Galvez : Comme certaines de mes questions ont déjà trouvé réponse, j'en poserai une plus générale, en espérant que nos invités y répondront. Cette pandémie de COVID-19 a révélé un fait très important, c'est-à-dire que la valeur économique d'un emploi est inversement proportionnelle à son utilité pour la société. Au bas de l'échelle économique, des travailleurs très mal payés affrontent un risque très élevé. Il s'agit des infirmières, des policiers, des pompiers, des préposés au nettoyage, des chauffeurs, chichement rémunérés pendant la pandémie.

Dans ma province, le Québec, 40 % des employés du secteur médical sont absents, parce que leur salaire est trop faible par rapport au risque qu'ils courent. Je sais qu'on a annoncé des majorations de leurs salaires, mais avons-nous autre chose à leur offrir pour qu'ils reviennent au travail, sachant qu'il y aura une deuxième et peut-être une troisième vague et que notre système de santé est déjà très affaibli? Merci.

M. Conrad : Madame, malheureusement, certaines des questions sur le personnel relèvent généralement de M. Ram. Malgré les problèmes techniques qu'il éprouve, je suis sûr qu'il aimerait vous répondre. Moi, je ne suis pas nécessairement la personne qui pourrait le faire, si ce n'est par des généralités, et j'ai l'impression que nous ferions mieux, si l'attirail de M. Ram est en panne, de répondre par écrit, parce que la question mérite la meilleure réponse possible des fonctionnaires.

Le président : Je vous le demande à titre de président, pouvez-vous les communiquer d'ici au moins cinq à dix jours ouvrables?

M. Conrad : Oui. Nous tenons à les diligenter, et le délai nous semble raisonnable pour les trouver et les communiquer.

Le président : Merci.

La sénatrice Galvez : Les étudiants du premier cycle et des cycles supérieurs travaillent en recherche, et leurs travaux se sont arrêtés. Les recherches d'un vaccin, d'un traitement et de beaucoup d'autres choses s'intensifient. Il faut, à un certain point relancer l'économie. À quelle vitesse ramènerons-nous les travaux de recherche dans les laboratoires de nos universités?

Mr. Conrad: To the senator's question, all Canadian universities and the university sector and provinces and the Government of Canada are concerned about the broader impacts on the post-secondary system in Canada, and that certainly includes the research part, which is an important part of Canada's post-secondary system and Canadian economy and our innovation. There have been lots of discussions with the university sector about how to make sure that we don't lose that research capacity, including not losing access to international researchers who come to Canada and are funded to work here, which provide an important contribution.

I cannot put a date on it. In fact, because the universities are regulated by the provinces and have a certain amount of autonomy themselves, they will make their own decision about when they can open and what they can open on what basis, but certainly the Government of Canada's financial contribution to the research community has been strong and will continue to be. These are incredibly important positions and work for the Canadian economy.

Senator M. Deacon: Thank you for being here today. Certainly we appreciate all the work you're doing and the agility on which it must be done by.

As we continue to look at COVID-19 oversight, I have two questions, one general and one specific. As we listen and look at the aspects of this, wage subsidy, CERB, our student emergency relief, some programs that are two-month, three-month, four-month windows and trying to continue to respond and keep up to the needs of Canadians, perhaps even trying to get ahead of the curve, I'm wondering from your perspective what you see as your biggest challenges as we move from June, July, August through to September. Some things we don't know, but we do know there's diversity in this country of actions, recoveries, re-imagining the work and the family worlds. I'm wondering, as you're trying, and it's hard, to look around that corner, what you might see as your biggest challenges in the next three or four months. Mr. Conrad.

Mr. Conrad: Thank you, senator, for the question.

You're right that there is a lot of agility required in this space. The sheer number of programs the government has quickly launched over the last couple of months is almost staggering historically. Programs have been designed in a very flexible way in many cases to adapt to changes. We are, as you articulated, dealing with a pandemic that is severe, widespread and uncertain in terms of when we will have the epidemic not only under control, but when business and life as per normal can start again and what that recovery looks like. The government and Parliament have made decisions to put programs out in a certain style for a certain period of time. I think the government has

M. Conrad : Toutes les universités canadiennes, le secteur universitaire, les provinces et le gouvernement du Canada sont préoccupés par les répercussions élargies de la pandémie sur l'enseignement postsecondaire canadien, ce qui, certainement, englobe le volet de la recherche, important pour cet enseignement, l'économie canadienne et notre innovation. Beaucoup de discussions avec le secteur universitaire ont porté sur la conservation de cette capacité de recherche, notamment la conservation de notre accès au bassin de chercheurs étrangers qu'on finance pour qu'ils viennent travailler au Canada et dont la contribution est importante.

Je ne peux prononcer aucune date. En fait, comme les universités sont du ressort des provinces et qu'elles-mêmes possèdent un certain degré d'autonomie, elles décideront le moment, les motifs et l'objet de leur réouverture, mais il est sûr que la contribution financière du gouvernement du Canada au milieu de la recherche a toujours été généreuse et continuera de l'être. Ce secteur rassemble des emplois et une activité importants pour l'économie canadienne.

La sénatrice M. Deacon : Merci d'être ici. Nous vous savons certainement gré de tout votre travail et de l'agilité avec laquelle vous devez le faire.

Dans notre poursuite de l'examen de la surveillance de la COVID-19, j'ai une question générale et j'en ai une précise. Pendant que nous examinons les divers aspects de la question, la subvention salariale, la prestation canadienne d'urgence, notre prestation d'urgence pour les étudiants, certains programmes d'une durée de deux, trois ou quatre mois, le fait d'essayer de continuer à répondre aux besoins des Canadiens et peut-être même de prévoir ces besoins, tout ça m'amène à me demander ce que, d'après vous, vous considérez comme les principales difficultés que nous devons aplanir, chaque mois, de juin à septembre. Des connaissances nous manquent, mais nous savons que, effectivement, les mesures prises dans notre pays, les formes de rétablissement, les formules innovantes de travail et les mondes familiaux sont très divers et très nombreux. Je me demande, alors que vous essayez, et c'est difficile, de prévoir l'avenir immédiat, ce qui pourrait vous sembler les plus gros défis des trois ou quatre prochains mois. Monsieur Conrad.

M. Conrad : Merci pour la question.

Vous avez raison, il faut beaucoup d'agilité dans cette arène. À lui seul, le nombre de programmes que le gouvernement a rapidement lancés, ces derniers mois, est historiquement affolant. Les programmes ont été conçus de manière très flexible, pour, dans de nombreux cas, s'adapter aux changements. Nous affrontons, comme vous l'avez dit, une pandémie grave, qui n'offre que des réponses incertaines non seulement sur le moment où nous la vaincrons, mais aussi sur celui où les entreprises et la vie reviendront à la normalité et sur ce à quoi ressemblera leur rétablissement. Le gouvernement et le Parlement ont pris des décisions pour un certain style de

shown, as any issue has come up during the program launches and since then, a willingness to adapt and listen and try to make sure the programs are flexible.

I'll give you an example of the student benefit. I know this was a conversation during the parliamentary process. A lot of the authority rests with the minister to issue regulations to define different types of students and to set the amounts and duration of the benefits. While I know that is a question Parliament wrestles with, the balance between the regulations and the legislation on an ongoing basis, it is a purposeful and useful tool in this environment to give the government flexibility to make changes as the situation evolves.

The challenge for the country is, yes, there are different impacts across different jurisdictions in the country, different communities and the changes are different for everyone, so we have to adapt to that environment. We have done our best to design programs that are flexible, but the sheer pace of how the virus evolves means we constantly have to be on guard to see where the impacts and gaps are, and that's something we're firmly committed to. As you pointed out, it requires an agility that we have never really seen before and that we are doing our best to manage.

Senator M. Deacon: Thank you.

One of those areas that you just touched on for a moment — thank you — relates to education and our students. Looking around the corner, students, of course, are thankful for work they can do and for financial support they will be receiving mid-month. However, we know now that universities are pretty much going to be an online learning environment. You're hearing the announcements perk up each day about universities and decisions that it's going to be online, and this is what it might look like from September to December or more.

We are now sort of wondering about students who could be foreign students who are spending \$50,000 a year to come to school in Canada, whose parents may be paying, and Canadian students who are saying, "Really, online for me is not how I want to learn this fall. I get it, and I understand it, but I want to take a pass on school this fall so things can settle down and I can find a university environment that is better suited to my learning for a number of reasons."

Is there any thought yet around the table of what that might look like in the fall for students who may not have the money to be in school or might make the choice that the return on their investment is not good for them in online learning and now they're looking for work and choosing not to be in school at this moment in time?

programmes temporaires. Je pense que le gouvernement a montré, à mesure que les problèmes se manifestaient depuis le lancement des programmes, sa volonté de s'adapter, d'écouter et d'essayer de doter ces programmes de souplesse.

Voici un exemple de la prestation pour les étudiants. Je sais que ç'a fait l'objet de discussions pendant le processus parlementaire. Une grande partie de l'autorité repose entre les mains du ministre qui promulgue des règlements pour définir différents types d'étudiants et pour fixer les montants et la durée des prestations. Tout en sachant que le Parlement doit sans cesse trouver le juste milieu entre la réglementation et l'édiction de lois, cet équilibre est un outil pratique, créé à dessein, dans l'environnement actuel, pour donner au gouvernement la souplesse voulue pour opérer des changements en fonction de l'évolution de la situation.

La difficulté pour notre pays est que, effectivement, les provinces et les territoires subissent différentes répercussions, les communautés ont leur personnalité propre et les changements sont différents pour tous, ce qui nous oblige à nous adapter. Nous avons fait de notre mieux pour concevoir des programmes souples, mais, par sa seule vitesse d'évolution, le virus nous oblige à demeurer constamment sur nos gardes pour repérer les répercussions et les lacunes, et c'est ce à quoi nous sommes fermement déterminés. Comme vous l'avez fait remarquer, ça exige une agilité inédite jusqu'ici, que nous tentons de maîtriser de notre mieux.

La sénatrice M. Deacon : Merci.

L'un des aspects que vous avez rapidement effleurés — et je vous en remercie — concerne l'éducation et nos étudiants. Dans l'immédiat, les étudiants, bien sûr, sont reconnaissants du travail qu'ils ont et de l'appui financier qu'ils recevront au milieu du mois. Cependant, nous savons maintenant que les universités seront en grande partie des lieux d'apprentissage en ligne. Les annonces sur les universités et les décisions pour faire le saut vers le numérique se précisent chaque jour, et c'est ce à quoi ça pourrait ressembler de septembre à décembre et même plus tard.

En quelque sorte, nous nous questionnons désormais sur les étudiants, étrangers peut-être, qui dépensent 50 000 \$ par année pour étudier au Canada, aux frais des parents, peut-être, et les étudiants canadiens refroidis par l'enseignement en ligne annoncé pour l'automne, plutôt disposés à faire une pause d'études, le temps que la poussière retombe, et espérant de trouver un milieu universitaire mieux adapté à leur style d'apprentissage pour un certain nombre de raisons.

A-t-on réfléchi, autour de la table, à ce à quoi ça pourrait ressembler, cet automne, pour les étudiants qui peuvent ne pas avoir l'argent pour s'instruire ou qui pourraient juger que le retour sur investissement de l'apprentissage en ligne est insuffisant et que, désormais, ils se cherchent du travail sans vouloir retourner aux études, pour le moment?

Mr. Conrad: Thank you, senator. I can answer both of the questions, I think.

On the first part, the student benefit is designed to make up for lost income, which students use to live during the summer, but also it's an important component of paying for post-secondary in Canada. It's an immediate program, but the government at the same time has announced plans to significantly increase student grants, in some cases weekly loan limits, to waive certain restrictions, also recognizing that students will need more support, particularly lower-income students who are the focus of financial aid programs and are the most vulnerable to economic changes in terms of their post-secondary participation, and those grant increases including temporarily doubling the basic grant is critical to allowing them to afford to go to post-secondary. Whether the school is physically open or whether online learning is the right tool, that will allow, we believe, hundreds of thousands of Canadian students to be able to afford it, in the same way the program works every year that helps finance post-secondary education for lower-income students. So that's important.

The other part in terms of when students don't feel comfortable going, whether the campus is open and they didn't feel comfortable or they don't feel that online learning is the key piece of it, one of the elements of the legislation to establish the student benefit actually allows a student to receive the benefit — allows the student to attest to the fact that they are going to go back to school before February 1, 2021, rather than September 20, when school would normally go back. That's an acknowledgment that the post-secondary system has a lot of uncertainty. We don't know whether schools will be open. We don't know if all programs will be open. Some are very difficult to do online, as we well know. That basically is a time period that is usually in the second semester, which means that they can claim money over the summer if they can't find work and to afford to go to post-secondary later.

The Chair: Mr. Conrad, again, thank you very much. I have to cut you off on that. Please, again, with our patience, we're becoming what I call moving forward with the new technology. If you don't mind, again, if you want to complete your answer in writing, it would be appreciated.

Senator Marshall: I did have the email with Senator Smith's questions. It was buried deep with my other emails.

This is Senator Smith's first question: A record number of Canadians have applied for federal assistance over the last few weeks. Federal departments tasked with this monumental job have been overwhelmed. For example, some people have been paid twice as a result of EI and CERB claims, there are problems with transferring over pregnant women's EI applications to CERB, and finally there are reports of long wait times to reach

M. Conrad : Merci. Je crois pouvoir répondre aux deux questions.

D'abord, la prestation pour les étudiants vise à combler le manque à gagner, pour les aider à traverser l'été et à payer une partie importante de leurs frais d'études postsecondaires au Canada. C'est un programme immédiat, mais, en même temps, le gouvernement a annoncé des plans pour augmenter sensiblement les subventions aux étudiants, dans certains cas, des limites de prêt hebdomadaire, pour éviter certaines restrictions, en reconnaissant également que les étudiants auront besoin de plus d'aide, particulièrement ceux à faible revenu, la principale clientèle des programmes d'aide financière, dont les études postsecondaires sont le plus vulnérables aux aléas économiques. Ces augmentations de subventions, qui comprennent le doublement temporaire de la subvention de base, sont indispensables pour rendre ces études abordables. Que le bon outil soit l'établissement physiquement ouvert ou l'apprentissage en ligne, il permettra à des centaines de milliers d'étudiants canadiens de se payer ces études, de la même façon que le programme, chaque année, aide à financer les études postsecondaires d'étudiants à bas revenu. C'est donc important.

D'autre part, pour les étudiants mal à l'aise de fréquenter le campus après son ouverture ou rebutés par l'apprentissage en ligne ou non convaincus de son caractère essentiel, une disposition importante de la loi instituant la prestation pour étudiant permet à ce dernier de la recevoir s'il certifie qu'il retournera aux études avant le 1^{er} février 2021 plutôt que le 20 septembre, quand, normalement, les études reprendraient. On reconnaît ainsi que le postsecondaire comporte beaucoup d'incertitudes. Nous ignorons si les établissements seront ouverts, si tous les programmes seront offerts. Certains sont très difficiles à offrir en ligne, comme nous le savons bien. Essentiellement, cette période se situe habituellement au second semestre, ce qui signifie que la demande d'argent peut se faire l'été, alors que le travail est introuvable et qu'on peut s'offrir plus tard des études postsecondaires.

Le président : Monsieur Conrad, encore une fois, je vous remercie. Je dois vous interrompre. S'il vous plaît encore, nous nous adaptons patiemment aux technologies nouvelles. Si ça ne vous dérange pas, encore une fois, nous vous saurons gré de bien vouloir compléter par écrit votre réponse.

La sénatrice Marshall : J'ai effectivement reçu le courriel renfermant les questions du sénateur Smith. Il était enfoui profondément dans mes autres courriels.

Voici sa première question. Un nombre sans précédent de Canadiens a demandé l'aide fédérale ces quelques dernières semaines. Les ministères fédéraux chargés de ce travail colossal ont été débordés. Par exemple, des demandeurs ont été payés deux fois, au titre de l'assurance-emploi et de la Prestation canadienne d'urgence, des femmes enceintes éprouvent des problèmes à faire transférer leur demande d'assurance-emploi à

agents. How has your department prioritized building system capacity to deal with the additional requests for help? Has the department drafted protocols ensuring that application backlogs and wait times are reduced?

Mr. Groen: Thank you very much, senator. I will answer those questions.

Certainly the volume of applications that we have experienced over the last almost two months now has been unprecedented. All I can speak specifically to is the Canada Emergency Response Benefit. When we initiated the design of the benefit, there were three key criteria that we set up in order to be able to deliver it: It needed to be simple because we knew that we needed to make changes to our systems that would allow it to be implemented in a very fundamental, easy way. Second, it needed to be speedy. We knew that when Canadians were losing their jobs, that we needed to be able to provide a really timely benefit payment to them. Third, it needed to be safe.

Our systems, as many of you would know, are not state-of-the-art systems. Our EI system is over 45 years old, as an example. We needed to make sure that the system would be able to handle the volume.

We are very pleased with how the system has responded and note the overall program has been able to be delivered. Over 98% of the people who have applied either to the Canada Revenue Agency or to Service Canada for the CERB have been processed and they have been paid. We are very pleased as well that our technology has stood up against the test of time.

We've implemented a lot of different fixes related to our technology as well, one of which is on the call centre side. We do know our EI call centre has been overwhelmed with demand as well. We have about 1,000 staff normally in that call centre. We took a number of different measures, some of which was on the technology side. We enhanced the technology. Up until very recently, we had calls trying to come in to our call centre that would be blocked because there was a technology limitation. We were having hundreds of thousands of people being blocked at that level every day. We implemented a technology fix a couple of weeks ago, and now no one is being blocked coming into our EI call centre. Everyone is able to get into the automated system, in which they can receive lots of information and actually submit information that allows them to continue to get paid.

We also stood up a new call centre specifically for the CERB. It's a new 1500-agent call centre that we stood up. Within nine days, we had stood that up. It was launched on April 6. That call centre over the last just over a month has answered over 500,000 calls.

la Prestation canadienne d'urgence et, enfin, on signale de longues attentes, avant de parler à des agents. Comment votre ministère a-t-il accordé la priorité au renforcement des capacités du système pour répondre aux demandes supplémentaires d'aide? Le ministère a-t-il rédigé des protocoles pour assurer la réduction de l'attente et de l'arriéré de demandes à traiter?

M. Groen : Merci beaucoup. Je vais répondre à ces questions.

Le nombre de demandes que nous avons reçues depuis presque deux mois, c'est certainement du jamais vu. Mon rayon, c'est précisément la Prestation canadienne d'urgence. Quand nous l'avons conçue, nous avons établi qu'il lui fallait trois qualités essentielles : la simplicité, parce que nous savions qu'il fallait modifier nos systèmes pour en permettre la mise en œuvre très facile, très rudimentaire; la célérité, parce que nous savions que la prestation ne doit vraiment pas tarder quand un Canadien perd son emploi; la sécurisation, enfin.

Nos systèmes, beaucoup d'entre vous le savent, ne sont pas à la fine pointe de la technologie. Ainsi, notre système d'assurance-emploi a plus de 45 ans. Il fallait nous assurer qu'ils répondraient au surcroît de demandes.

Nous sommes très heureux de leur comportement et nous faisons remarquer que, dans son ensemble, le programme a pu être exécuté. On a traité le dossier de plus de 98 % des demandeurs auprès de l'Agence du revenu du Canada ou de Service Canada pour la Prestation canadienne d'urgence, et le versement a eu lieu. Nous sommes très heureux, également, de la résistance de notre technologie à l'épreuve du temps.

Nous avons appliqué différentes solutions à nos problèmes techniques, notamment dans notre centre d'appels. Nous savons que le nombre de demandes a également dépassé la capacité de notre centre d'appels pour l'assurance-emploi. Normalement, 1 000 personnes y travaillent. Nous avons pris un certain nombre de mesures, techniques pour certaines. Nous avons amélioré la technologie. Jusqu'à très récemment, des appels dirigés vers notre centre d'appels étaient bloqués, en raison des limites dont souffrait la technologie. Chaque jour, des centaines de milliers d'appels étaient bloqués à ce niveau. Il y a quelques semaines, nous avons appliqué une solution technologique qui fait que, maintenant, aucun appel vers ce centre d'appels n'est bloqué. Chacun peut entrer dans le système automatisé, et y recevoir beaucoup de renseignements et en présenter qui lui permettront de continuer d'être payé.

Nous avons également créé un centre d'appels précisément pour le traitement des demandes de la Prestation canadienne d'urgence; 1 500 agents y sont affectés. Créé en neuf jours, inauguré le 6 avril, il a répondu, en un peu plus d'un mois, à plus de 500 000 appels.

We do know that there continue to be Canadians who are trying to get through to the EI call centre who are having challenges. We are continuing to hire additional staff there. We expect to increase the capacity of that call centre by over 50% in the coming weeks and short number of months as well.

There are lots of different measures we are implementing. Things overall for the vast majority have been working well. We know when we're dealing with these types of volumes there will always be challenges, and we are doing our absolute best to be able to respond on a very timely basis to all Canadians.

Senator Marshall: Thank you for that very timely and thorough answer.

Has the department identified groups of people with extraordinary circumstances who don't meet certain criteria or are unable to benefit from the programs? Are there any ways that people can channel their needs so that the department can respond?

Mr. Groen: I'll maybe speak to two examples. One example is tied to your earlier question as well related to maternity benefits.

There had been a challenge that pregnant women had encountered when they were initially applying for the CERB benefit. That's because in the EI system, which we are leveraging to deliver the CERB on the Service Canada side, we do ask applicants if they are pregnant. The reason we ask that question is to be able to help transition someone off of EI regular benefits onto maternity benefits.

When we first launched that, we weren't able to have an automated solution in which we could have them apply under CERB and then transition onto maternity benefits. We're very pleased to confirm that we implemented a fix for that last weekend. Now, as a result, all women who have applied for the CERB are receiving the CERB. Their next payment will be reflected at the CERB flat payment amount. They will also be able to transition onto the maternity benefits when their child is born.

Related to other measures to help Canadians, we are particularly concerned about vulnerable Canadians who may not have access to the internet and may have other challenges, so we have arrangements across the country with different community organizations that work with the most vulnerable people in our society. We have dedicated service being provided to them in which we provide streamlined access and service to help those Canadians that are having particular challenges as well.

Nous savons que certains Canadiens ont encore de la difficulté à communiquer avec le centre d'appel de l'assurance-emploi. Nous continuons donc de recruter du personnel supplémentaire et nous espérons accroître la capacité de ce centre d'appel de plus de 50 % dans les semaines et les mois à venir.

Nous mettons en œuvre de nombreuses mesures différentes. Dans l'ensemble, les choses ont bien fonctionné pour la vaste majorité des gens. Nous savons qu'il y aura toujours des défis à relever lorsque nous traitons un tel nombre de demandes, et nous faisons de notre mieux pour pouvoir répondre très rapidement à tous les Canadiens.

La sénatrice Marshall : Je vous remercie de votre réponse approfondie et pertinente.

Le ministère a-t-il cerné des groupes de personnes dont les circonstances extraordinaires ne leur permettent pas de répondre à certains critères ou de profiter des programmes? Existe-t-il des moyens de faire connaître les besoins de ces personnes, afin que le ministère puisse y répondre?

M. Groen : J'aimerais répondre par deux exemples. L'un d'entre eux est également lié à votre question précédente sur les prestations de maternité.

Au début, les femmes enceintes ont fait face à un problème lorsqu'elles ont fait leur demande de Prestation canadienne d'urgence. En effet, dans le système d'assurance-emploi, que Service Canada utilise pour offrir la Prestation canadienne d'urgence, on demande aux personnes qui présentent une demande si elles sont enceintes. Cette question est posée dans le but d'aider ces personnes à passer des prestations régulières de l'assurance-emploi aux prestations de maternité.

Lorsque nous avons lancé ce programme, nous ne disposions pas d'une solution automatisée permettant de faire une demande de Prestation canadienne d'urgence et de passer ensuite aux prestations de maternité. Nous sommes très heureux de confirmer que la fin de semaine dernière, nous avons mis en place un correctif pour cette situation. Désormais, toutes les femmes qui ont fait une demande de Prestation canadienne d'urgence reçoivent ces prestations. Leur prochain versement sera pris en compte dans le montant du paiement forfaitaire de la Prestation canadienne d'urgence. Elles pourront également passer aux prestations de maternité à la naissance de leur enfant.

En ce qui concerne les autres mesures qui visent à aider les Canadiens, nous sommes particulièrement préoccupés par les Canadiens vulnérables qui n'ont peut-être pas accès à Internet et qui peuvent éprouver d'autres difficultés. Nous avons donc conclu des accords, à l'échelle du pays, avec différents organismes communautaires qui travaillent avec les personnes les plus vulnérables de notre société. Dans le cadre d'un service spécialisé, nous leur offrons un accès et un service simplifiés pour aider les Canadiens qui éprouvent des difficultés particulières.

Senator Marshall: Thank you very much.

Senator Klyne: Welcome to our panel.

This question is likely for Service Canada, Mr. Groen. It's in the realm of the Canada Emergency Wage Subsidy and CERB. I know it's early in the game, one might say, relatively speaking, in terms of lessons learned, but has your ministry considered how the responses today may shape how Employment Insurance works in the future?

To take that a step further, looking at the future, I think there will be very different expectations from support programs. Has your ministry thought about how programs such as EI, training subsidies for apprenticeships or other programs will look as we come through this into a post-epidemic economy?

Mr. Groen: Thank you, senator. I don't believe my colleague Elisha Ram has addressed his technology issues. I'll answer a couple of pieces, but it is more in Mr. Ram's bailiwick.

Certainly COVID-19 has demonstrated and has challenged governments around the world related to the accuracy of different responses. Certainly the EI program — we know the way that it was set up and the way it's delivered — would have been unable to meet the dramatic increase in demand that we have seen. That is why we implemented the CERB. Essentially, we've put the EI program, for many intents and purposes, on hold for the time being. We also know that the transition off of CERB onto EI is going to be one of the huge challenges going forward, because we do expect there will be lots of Canadians who will unfortunately still be out of a job.

We are absolutely tracking lessons learned. There are initial conversations under way related to what this means for the future, related to appropriate income support measures and how we can leverage lessons that we have learned so far. We're very much in the midst of the wage subsidy program. We are very early on related to that. We do anticipate that take-up will increase significantly. Then the interplay between those two benefits is something that we're absolutely going to be looking at going forward. So thank you.

Senator Boehm: I'm in hot pursuit on Senator Klyne's question and the earlier question from Senator Smith as conveyed by Senator Marshall. That is regarding data and how it is being collected for future use. There are a lot of people who have fallen between the cracks. There are new programs coming

La sénatrice Marshall : Je vous remercie beaucoup.

Le sénateur Klyne : J'aimerais souhaiter la bienvenue aux témoins.

Ma question s'adresse probablement à M. Groen, de Service Canada. En effet, elle concerne la Subvention salariale d'urgence du Canada et la Prestation canadienne d'urgence. Je sais qu'il est relativement tôt pour parler des leçons apprises, mais votre ministère a-t-il réfléchi à la façon dont les mesures prises aujourd'hui pourraient façonner le fonctionnement de l'assurance-emploi à l'avenir?

Pour aller plus loin, je pense qu'on aura des attentes très différentes à l'égard des programmes de soutien à l'avenir. Votre ministère a-t-il réfléchi à la façon dont des programmes tels l'assurance-emploi, les subventions à la formation pour les apprentis ou d'autres programmes se présenteront dans l'économie qui suivra l'épidémie?

M. Groen : Merci, sénateur. Je ne crois pas que mon collègue, Elisha Ram, a réglé ses problèmes technologiques. Je répondrai à quelques questions, mais cela relève plutôt de l'expertise de M. Ram.

La COVID-19 a certainement démontré l'efficacité de certaines réponses et a posé des défis dans le cas d'autres réponses pour les gouvernements de partout dans le monde. Le programme d'assurance-emploi — nous savons comment il a été mis en place et comment les prestations sont versées — n'aurait certainement pas été en mesure de répondre à l'augmentation spectaculaire de la demande que nous avons observée. C'est la raison pour laquelle nous avons mis en œuvre la Prestation canadienne d'urgence. À bien des égards, nous avons aussi essentiellement mis le programme d'assurance-emploi en veilleuse pour le moment. Nous savons également que la transition de la Prestation canadienne d'urgence à l'assurance-emploi sera l'un des énormes défis à venir, car nous prévoyons que de nombreux Canadiens seront malheureusement encore sans emploi.

Nous suivons certainement de près les leçons apprises. Nous avons entamé des discussions sur ce que cela signifie pour l'avenir, sur les mesures appropriées de soutien au revenu et sur la manière dont nous pouvons tirer parti des leçons que nous avons apprises jusqu'à présent. Nous sommes en plein milieu du programme de subvention salariale, et nous prévoyons que le taux d'utilisation augmentera de manière importante, car c'est seulement le début. Ensuite, nous examinerons certainement l'interaction entre ces deux prestations. Je vous remercie donc de votre question.

Le sénateur Boehm : Ma question découle directement de la question du sénateur Klyne et de celle du sénateur Smith qui a été posée plus tôt par l'entremise de la sénatrice Marshall. Elle concerne les données et la manière dont elles sont collectées pour une utilisation future. De nombreuses personnes sont

forward. There are differences in our country in terms of bandwidth capability and also those who are most vulnerable. I was encouraged to hear, Mr. Groen, that the call centres are faring better now and that there are systems in place. As a former bureaucrat myself, I know that one quickly establishes standard operating procedures and lessons learned and all of that.

It's really twofold: We would, as a country, have to be prepared for a second wave of this or perhaps something unknown, a COVID-20 or a COVID-21. Second, if you assess all of this and if, in your not-so-ample spare time, you have a chance to make policy recommendations, is this not the time to look at a guaranteed liveable income as a possible solution for all of those who would fall between the cracks — including seniors because, after today's announcements, they're going to be making applications? Many of them are not internet-literate or might even have difficulties with call centres. Thanks.

Mr. Groen: Thank you, senator. Maybe I'll start with the latter part of your question and then tie it to the earlier part.

First of all, related to the new grant payments that were announced today and that will be going out to seniors, I'm pleased to confirm that, in fact, people will not need to apply for that benefit. The grant will be available to Canadians who are receiving the Old Age Security benefit, as well as the low-income recipients of the Old Age Security, so those who receive the Guaranteed Income Supplement. Those senior citizens will not be required to apply. Instead, we will be able to simply deliver the program without any application. There will not be a requirement for people to navigate the complexities of needing to apply.

Certainly, more broadly, in terms of your questions about the broader considerations and lessons learned, I can primarily speak on the delivery side because that's my scope of responsibility. To be frank, we knew prior to this, and we had business continuity measures and plans in place, but there's nothing like a real crisis to make us realize how adequate were our plans. To be frank, we were concerned about the resiliency of our systems. I'm very pleased to be able to confirm that we have been able to continue to deliver the programs largely seamlessly for millions of Canadians.

passées entre les mailles du filet et de nouveaux programmes seront donc lancés. D'un bout à l'autre du pays, on peut observer des différences en ce qui concerne la capacité de la bande passante et les endroits où se trouvent les personnes les plus vulnérables. J'ai été encouragé d'apprendre, monsieur Groen, que la situation s'améliore dans les centres d'appel et que des systèmes ont été mis en place. Étant donné que je suis moi-même un ancien bureaucrate, je sais qu'on établit rapidement des procédures opérationnelles normalisées et qu'on tire rapidement des leçons de ces situations.

Il y a donc deux points à retenir. Tout d'abord, notre pays doit être prêt à affronter une deuxième vague de cette maladie ou peut-être une maladie inconnue, par exemple une COVID-20 ou une COVID-21. Deuxièmement, si vous évaluez tout cela et si, dans vos temps libres qui sont assez limités, vous avez la possibilité de formuler des recommandations stratégiques, n'est-ce pas le moment d'envisager un revenu de subsistance garanti comme solution possible pour tous ceux qui passeraient entre les mailles du filet — y compris les personnes âgées, car après les annonces d'aujourd'hui, elles vont faire des demandes? En effet, un grand nombre d'entre elles ne savent pas se servir d'Internet ou elles pourraient même avoir des difficultés avec les centres d'appel. Je vous remercie.

M. Groen : Je vous remercie, sénateur. Je vais d'abord répondre à la dernière partie de votre question et aborder ensuite la première partie.

Tout d'abord, en ce qui concerne les nouvelles subventions qui ont été annoncées aujourd'hui et qui seront versées aux personnes âgées, je suis heureux de confirmer qu'en fait, les gens n'auront pas besoin de faire une demande pour cette prestation. En effet, cette subvention sera offerte aux Canadiens qui reçoivent des prestations de la Sécurité de la vieillesse, ainsi qu'aux bénéficiaires à faible revenu de la Sécurité de la vieillesse, donc ceux qui reçoivent le Supplément de revenu garanti. Ces personnes âgées ne seront donc pas tenues de faire une demande, car nous pourrions tout simplement exécuter le programme sans recevoir de demandes. Les gens ne seront donc pas obligés de tenter de comprendre un processus de demande complexe.

En ce qui concerne vos questions sur les facteurs d'ordre général et les leçons apprises, je peux surtout parler du versement de la prestation, car c'est dans ma sphère de responsabilités. En toute honnêteté, nous savions que cela pouvait se produire avant la situation actuelle et nous avons donc prévu des plans et des mesures de continuité des activités, mais il n'y a rien comme une véritable crise pour démontrer l'efficacité de nos plans. Honnêtement, nous étions préoccupés par la résilience de nos systèmes. Mais je suis très heureux de pouvoir confirmer qu'en général, nous avons été en mesure de poursuivre l'exécution des programmes sans problème pour des millions de Canadiens.

That said, the overall program design of our existing programs has certainly made it difficult to provide timely benefits. That is why we implemented different measures to address that gap. Certainly, moving forward, as we look at a post-COVID world, whether it be in the event of future crises, and with nature of crises, you can never actually predict what the next crisis will be, but also just in a broader changing environment, those are definitely pieces that we are trying to build on lessons learned. Certainly, I'm sure, in the coming months and years, there will be further considerations about what other measures would be appropriate.

Senator Boehm: Thank you.

Senator Duncan: Thank you to the panellists and my colleagues for this first Zoom session.

The panellists have mentioned cooperation between departments, EDC and CRA, and how there's been a certain agility to respond. My first question pertains to that cooperation between departments. I'm asking, as I've asked earlier, whether there is a working group, at the officials level or at the ministerial level, looking into the basic guaranteed liveable income programming going forward.

I look forward to that response, but I'd like to add to that. I haven't heard, in any of the responses, of the involvement of CIRNAC or Indigenous Services Canada. We are aware that there are a number of areas where program gaps have been identified. There are differences in the programs that are delivered, on-reserve, off-reserve, by self-governing First Nations, by those who are not self-governing. Would the officials please elaborate, either today or in writing, what cooperation or what identification of work with Indigenous Services or Indigenous populations has been undertaken to ensure there is no one left behind in these programs? Thank you.

The Chair: Mr. Conrad, would you have any comments? Then we could ask the other officials, please.

Mr. Conrad: Thank you, Mr. Chair. I can touch on the senator's second question around Indigenous Services and engagement with Indigenous peoples from a student perspective.

We do actually work very closely with Indigenous Services on a day-to-day basis anyway, but certainly through the development of the student benefit. We wanted to make sure that, for example, when the regulations come out and we defined the list of institutions where students are going to be eligible for

Cela dit, la conception générale de nos programmes existants a certainement rendu difficile le versement rapide des prestations. Nous avons donc mis en œuvre différentes mesures pour combler cette lacune. Ce sont des éléments que nous tenterons de mettre à profit dans le monde qui suivra la COVID-19 ou dans le cadre d'une crise future — même si, compte tenu de la nature des crises, on ne peut certainement jamais prévoir ce que sera la prochaine crise —, bref, dans le cadre d'un environnement en évolution. Je suis certain que nous trouverons d'autres mesures appropriées dans les mois et les années à venir.

Le sénateur Boehm : Je vous remercie.

La sénatrice Duncan : J'aimerais remercier les témoins, ainsi que mes collègues, pour cette première séance sur Zoom.

Les témoins ont mentionné la coopération entre ministères, par exemple entre Développement économique Canada et l'Agence du revenu du Canada, et la rapidité des réponses. Ma première question concerne donc cette coopération entre les ministères. J'aimerais savoir, comme je l'ai demandé plus tôt, s'il existe un groupe de travail de fonctionnaires ou de représentants ministériels qui étudient la possibilité d'un programme de revenu de subsistance garanti.

J'ai hâte d'entendre la réponse à cette question, mais j'aimerais également formuler un autre commentaire. Dans les réponses que j'ai entendues, personne n'a parlé de la participation de RCAANC ou de Services aux Autochtones Canada. Nous savons que des lacunes ont été cernées dans des programmes en œuvre dans certaines régions. En effet, il y a des différences dans les programmes qui sont offerts dans les réserves, à l'extérieur des réserves, par les Premières Nations autonomes et par celles qui ne sont pas autonomes. Les témoins pourraient-ils fournir, aujourd'hui ou plus tard par écrit, des exemples d'efforts en vue de coopérer ou de cerner les travaux nécessaires qui ont été entrepris avec Services aux Autochtones ou avec les populations autochtones pour veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte dans le cadre de ces programmes? Je vous remercie.

Le président : Monsieur Conrad, souhaitez-vous formuler des commentaires? Nous pourrions ensuite entendre ceux des autres témoins.

M. Conrad : Je vous remercie, monsieur le président. J'aimerais aborder la deuxième question posée par le sénateur, c'est-à-dire celle concernant Services aux Autochtones et les engagements pris auprès des peuples autochtones pour les étudiants.

Nous avons déjà une relation de travail étroite et quotidienne avec Services aux Autochtones, mais nous avons certainement collaboré avec les intervenants de cet organisme dans le cadre de l'élaboration des prestations offertes aux étudiants. Nous voulions veiller à tenir compte des établissements autochtones et

the funding, that we take into account Indigenous institutions and the specific needs of Indigenous peoples. We also very much, with their participation, take into account the different ways that Indigenous students are funded to ensure that when we say \$1,000 or whatever amount is the maximum someone can earn, that we exempt certain assets and certain scholarships and other bursary programs through Indigenous organizations to not penalize the students unnecessarily. That level of cooperation is very strong.

The government was also very clear to ensure that the eligible students included anyone registered as an Indian under the Indian Act. All of these measures, including our existing programming, are very much working with Indigenous Services and CIRNA, where necessary, to make sure that we capture as many eligible people as possible, particularly in the Indigenous space where they certainly are the experts and we rely on them for policy guidance.

I'll stop there and see if any of my colleagues have any comments on the former question.

The Chair: Do the other officials have any comments on that question? No comments? Did you have another question, Senator Duncan?

Senator Duncan: Could I go back to that question? What I'm hearing, by the lack of a response, is that there is not any kind of an intergovernmental — federal or provincial — interdepartmental group in the Government of Canada looking at a guaranteed basic income or minimum income guaranteed for Canadians. The preferred name is the basic income guarantee. There is not a group looking at this, not a task force, not officials, not ministerial. Could the officials confirm that, please?

The Chair: Mr. Conrad, can you bring any clarity to the question?

Mr. Conrad: I would invite any of my colleagues to supplement my answer.

Senator, I would prefer you didn't take our lack of a response as any position on what the government is doing. It's actually more a reflection of our responsibilities and what they are. I don't know if any of us here actually would be the person who

des besoins précis des populations autochtones lorsque, par exemple, les règlements seront publiés et lorsque nous publierons la liste des établissements dans lesquels les étudiants seront admissibles au financement. Avec leur participation, nous tenons également compte des différentes façons dont les étudiants autochtones sont financés pour nous assurer que lorsque nous déterminons qu'une personne ne peut gagner plus de 1 000 \$ ou tout autre revenu maximum, nous exemptons certains actifs, certaines bourses d'études et d'autres programmes de bourses exécutés par l'intermédiaire d'organismes autochtones pour ne pas pénaliser inutilement les étudiants. C'est donc un niveau de coopération très élevé.

Le gouvernement a également énoncé très clairement qu'il tenait à veiller à ce que la catégorie des étudiants admissibles comprenne toute personne inscrite en tant qu'Indien en vertu de la Loi sur les Indiens. Dans le cadre de toutes ces mesures, y compris nos programmes existants, nous collaborons étroitement avec Services aux Autochtones et Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, le cas échéant, afin d'inclure le plus grand nombre possible de personnes admissibles. Nous comptons, en particulier, sur les communautés autochtones où se trouvent manifestement les experts en la matière, car ils peuvent nous guider dans l'élaboration de nos politiques.

Je vais m'arrêter ici et demander à mes collègues s'ils souhaitent formuler des commentaires sur la question précédente.

Le président : D'autres témoins aimeraient-ils formuler des commentaires sur cette question? Personne ne semble souhaiter formuler des commentaires. Aviez-vous une autre question, sénatrice Duncan?

La sénatrice Duncan : Puis-je revenir à cette question? L'absence de réponse me laisse croire qu'il n'existe pas, au sein du gouvernement du Canada, un groupe intergouvernemental — à l'échelon fédéral ou provincial — et interministériel responsable d'examiner la question d'un revenu de base garanti ou d'un revenu minimum garanti pour les Canadiens. On préfère lui donner le nom de revenu de base garanti. Il n'y a aucun groupe, qu'il s'agisse d'un groupe de travail, d'un groupe de hauts fonctionnaires ou d'un groupe de représentants ministériels, qui se penche sur cette question. Les témoins pourraient-ils confirmer cela, s'il vous plaît?

Le président : Monsieur Conrad, pouvez-vous fournir des éclaircissements à cet égard?

M. Conrad : J'invite mes collègues à étoffer ma réponse.

Sénatrice, je préférerais que vous n'interprétiez pas l'absence de réponse comme une indication de ce que fait le gouvernement. En fait, c'est plutôt le reflet de nos responsabilités et de leur nature. Je ne sais pas si l'un d'entre

could speak to that kind of policy work going on, so I can't say that it is or is not happening. I can simply say that I'm not aware of it just by the mandate of my job, and I think my colleagues are probably in the same space. This is something we can follow up on and see if there is anything we can provide in writing.

Senator Duncan: Thank you very much. I appreciate that.

The Chair: Thank you, Mr. Conrad. Again, going back to your answer that you need to bring additional information, with the officials that we have now and appreciate in our meeting, if there is a dire need to have officials or professionals who are not here, there's no doubt that you can bring those questions to their attention for a response. Do we agree on that?

Mr. Conrad: Yes, senator.

The Chair: Thank you.

Senator Loffreda: Thank you to the panel for being here.

In the business community, in the essential services, there has been some concern about labour shortages and people wanting to return to work. As businesses start to open up and as the provinces and territories start to open up, to restart, the concern is: Has the CERB acted as a disincentive for people seeking employment? Do you have any statistics, or has there been any discussion around that that you can share with Canadians and the concerned business community? What mechanisms are being used to monitor and ensure that the CERB recipients are accepting reasonable employment opportunities, especially when offered by their previous employers?

Mr. Groen: Thank you, senator. I will answer some of these questions. Again, Mr. Ram would be more able to answer some of the nature of them, so perhaps we can get back in writing on this.

To be eligible for the CERB, people need to have either lost their job or been quarantined or sick due to COVID-19 or be taking care of someone who needs to be taken care of related to COVID-19. People are not eligible for CERB if they voluntarily quit.

We are certainly aware of the interest in having people be able to come back to work. That is one of the reasons why, shortly after the CERB was first launched, the criteria were changed. Initially, people were not allowed to earn any income, and then that shifted to now people are allowed to earn \$1,000 of income.

nous est en mesure de parler d'un travail d'élaboration des politiques qui serait en cours, et je ne peux donc pas confirmer si cela se produit ou non. Je peux simplement affirmer que je ne suis pas au courant du seul fait du mandat de mon travail, et je crois que mes collègues sont probablement dans le même cas. Nous devons faire un suivi et vérifier si nous pouvons vous fournir des renseignements par écrit.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie beaucoup.

Le président : Merci, monsieur Conrad. Encore une fois, pour revenir sur votre réponse selon laquelle vous devrez nous fournir des renseignements supplémentaires, il ne fait aucun doute que les hauts fonctionnaires qui comparaissent maintenant — et que nous remercions de comparaître — peuvent certainement attirer l'attention d'autres fonctionnaires qui ne sont pas ici sur ces questions, afin d'obtenir une réponse, si c'est nécessaire. Sommes-nous d'accord sur ce point?

M. Conrad : Oui, sénateur.

Le président : Je vous remercie.

Le sénateur Loffreda : J'aimerais remercier les témoins d'être ici aujourd'hui.

Dans le monde des affaires et dans le secteur des services essentiels, on craint une pénurie de main-d'œuvre et on se demande si les gens souhaitent retourner au travail. Alors que les entreprises, ainsi que les provinces et territoires, commencent à reprendre leurs activités, on se demande si la Prestation canadienne d'urgence a un effet dissuasif sur les personnes qui cherchaient un emploi. Avez-vous des statistiques à nous communiquer ou y a-t-il eu des discussions à cet égard avec les Canadiens et les entreprises concernées? Quels mécanismes sont utilisés pour vérifier et garantir que les bénéficiaires de la Prestation canadienne d'urgence acceptent des occasions d'emploi raisonnables, en particulier lorsqu'elles sont offertes par leur ancien employeur?

M. Groen : Je vous remercie, sénateur. Je vais répondre à certaines de vos questions. Encore une fois, M. Ram serait mieux placé pour répondre à certaines d'entre elles, mais nous vous enverrons peut-être des réponses par écrit plus tard.

Pour être admissible à la Prestation canadienne d'urgence, une personne doit avoir perdu son emploi ou avoir été mise en quarantaine ou avoir été malade en raison de la COVID-19 ou encore avoir pris soin d'une personne qui avait contracté la COVID-19. Une personne qui quitte volontairement son emploi n'est donc pas admissible à la Prestation canadienne d'urgence.

Nous sommes certainement conscients qu'il est important que les gens puissent retourner au travail. C'est l'une des raisons pour lesquelles les critères de la Prestation canadienne d'urgence ont été modifiés peu après sa mise en œuvre. En effet, au départ, les gens n'étaient pas autorisés à gagner un revenu, mais cela a

We are aware of the issues related to people being able to return to their jobs. As we continue to move forward, one of the reasons the wage subsidy was introduced as well was actually as a different mechanism, so people would not be required to be on CERB but their employer could be on the wage subsidy, and they could be looking for employment opportunities there.

Related to follow-up measures related to the overall integrity of the program, both Employment and Social Development Canada and the Canada Revenue Agency do have a number of different mechanisms where we will be able to confirm that people are meeting the entitlement criteria related to the program, and we will be working together on addressing those measures.

In terms of broader policy pieces, that is much more Mr. Ram's bailiwick than it is mine. Thank you.

Senator Loffreda: On another point, and just to follow up on Canadians falling through the cracks here, according to the Canadian Centre for Policy Alternatives, there are approximately 850,000 currently unemployed Canadians that will not receive Employment Insurance or CERB benefits. Is there a program or something being looked at — not to get specific but in general — to ascertain that most Canadians do receive benefits and are not left behind?

Mr. Groen: Thank you, senator. Related to different policy options that are being explored, unfortunately, it would be Mr. Ram who would be better positioned to answer that question than myself. My apologies.

Mr. Ram: Thank you, Senator Loffreda, for your question. It's clear that when the Canada Emergency Response Benefit was introduced, my colleague has already expressed the key intent was to put out a benefit that was simple and that could be quickly implemented.

As the government has gone along and we have learned more about the current crisis, changes were made to make the benefit more accessible and to bring additional Canadians within the scope of support. The number that my colleague has already quoted, I believe, in terms of over 11 million claims and almost 8 million individual claims, show that the benefit is reaching the majority of Canadians. Of course, we continue to monitor the situation, and the government, I'm sure, will make additional decisions as we learn more about the current situation. Thank you.

Senator Loffreda: Thank you very much.

changé et aujourd'hui, les prestataires sont autorisés à gagner un revenu de 1 000 \$.

Nous sommes conscients des enjeux posés par le retour au travail. D'ailleurs, la subvention salariale a notamment été mise en œuvre pour offrir un mécanisme différent, afin que les travailleurs ne soient pas obligés de recevoir la Prestation canadienne d'urgence, puisque leur employeur recevrait une subvention salariale et pourrait ainsi leur offrir des occasions d'emploi.

En ce qui concerne les mesures de suivi visant à assurer l'intégrité globale du programme, Emploi et Développement social Canada et l'Agence du revenu du Canada ont divers mécanismes qui nous permettent de confirmer que les gens répondent aux critères d'admissibilité du programme, et nous collaborons pour travailler sur ces mesures.

Pour ce qui est des grandes orientations politiques, cela relève beaucoup plus des compétences de M. Ram que des miennes. Merci.

Le sénateur Loffreda : Sur un autre point, et pour donner suite au problème des Canadiens qui passent par les mailles du filet, selon le Centre canadien de politiques alternatives, quelque 850 000 Canadiens qui sont au chômage actuellement ne recevront ni l'assurance-emploi ni la PCU. Je cherche à savoir de façon générale, sans exiger de précisions, s'il existe un programme ou mécanisme pour vérifier que la plupart des Canadiens reçoivent des prestations et ne soient pas laissés pour compte.

M. Groen : Merci, monsieur le sénateur. En ce qui concerne les diverses orientations politiques qui sont à l'étude, c'est malheureusement M. Ram qui sera mieux placé pour répondre à la question. Je m'excuse.

M. Ram : Merci, sénateur Loffreda. Il est clair que lorsque nous avons mis sur pied la Prestation canadienne d'urgence, comme mon collègue l'a déjà dit, l'intention principale était d'offrir une prestation simple qui pouvait être versée rapidement.

Au fil du temps, nous en avons appris davantage sur la crise actuelle et avons apporté des changements afin de rendre la prestation plus accessible et en faire bénéficier plus de Canadiens. Mon collègue a évoqué, il me semble, plus de 11 millions de demandes et presque 8 millions de demandes individuelles, ce qui montre que la prestation se rend à la majorité des Canadiens. Bien sûr, nous continuerons à surveiller la situation et le gouvernement ne manquera pas de prendre d'autres décisions, j'en suis sûr, à la lumière des renseignements sur la situation actuelle. Merci.

Le sénateur Loffreda : Merci beaucoup.

Mr. Conrad: Senator, I would simply just add, just to fill in one of the gaps, that the student benefit itself is designed to fill in what was felt to be a significant gap for populations who needed income support. Our estimates were about 800,000 students were eligible for CERB. That still leaves over a million students in Canada who wouldn't be, some of whom are part-time students and work at different times of the year, and this benefit is designed to help fill in what was deemed to be a significant gap that's important and is a big part of any number. Thank you.

The Chair: Thank you.

Honourable senators, let us go back to the first session we had earlier, before the break. We had the steering committee, and we had advised all senators and all participants that we would also consider senators be able to ask questions even though they are non-members of the Finance Committee. We do have senators who are present, and we could, as per the directives that we had shared with you, ask those senators to ask a question. That would be in consideration of asking Senator Martin, Senator Pate, Senator Lankin and Senator Forest-Niesing to each ask a question. Honourable senators, and all the Finance Committee and to all Canadians who are linked to us, this would show that the trailblazing, new type of information for Canadians can work.

Senator Martin: I want to first say that I'm actually attending as *ex officio*, as Senator Plett's designate, as he is the Leader of the Opposition, and to also acknowledge the good work of the committee. Thank you very much.

This is a question that has arisen in a conversation with some other colleagues. There's a concern about a recent headline that I'm sure most of our senators, if not all, have read. In light of all the good work that is being done and programs that are necessary, the headline read, "Do not impose a stop pay, federal workers ordered to ignore cheating in CERB and EI claims." The article describes an internal memo about potentially 200,000 applications to have been red-flagged already. That's quite a large number. While we can appreciate that there is a need to ensure Canadians who require the CERB to have quick access to the funds that are needed, 200,000 is quite a large number, and Canadians would be concerned about turning a blind eye to potential fraud.

I have a question to Mr. Groen or to others. The minister's spokesperson, Marielle Hossack, recently described "backend safeguards" to ensure repayment. What does that mean? What kind of tracking of overpayment or fraudulent activity is being done? Is there a time frame to identify these cases, or can a person who took advantage of the situation to receive monies they were not entitled to expect the government to come knocking within a certain number of years down the line? Are there fines or jail time? There are two questions. One, Canadians

M. Conrad : Sénateur, j'ajouterais tout simplement à titre informatif que la prestation pour les étudiants a été conçue pour combler une lacune considérable perçue parmi les groupes qui avaient besoin d'un soutien du revenu. Nous estimons que quelque 800 000 étudiants étaient admissibles à la PCU. Plus d'un million d'étudiants cependant n'y seraient pas admissibles au Canada, dont certains qui étudient à temps partiel et d'autres qui travaillent à diverses périodes de l'année, et cette dernière prestation a été conçue pour combler ce qui était perçu comme étant une grande lacune. C'est important et cela représente une bonne partie du chiffre. Merci.

Le président : Merci.

Honorables sénateurs, retournons à la première séance que nous avons plus tôt, avant la pause. Nous avons accueilli le comité de direction et nous avons indiqué à tous les sénateurs et à tous les participants que nous permettrions à des sénateurs de poser des questions même s'ils n'étaient pas membres du comité des finances nationales. Nous avons parmi nous de tels sénateurs, et nous pouvons, conformément aux directives données, leur demander de poser une question. Nous demandons donc aux sénatrices Martin, Pate, Lankin et Forest-Niesing de poser chacune une question. Honorables sénateurs, chers collègues du comité des finances, chers concitoyens, cela montre bien l'efficacité du nouveau type d'information innovatrice mise au profit des Canadiens.

La sénatrice Martin : Je vous dis d'emblée que je prends en fait la place du sénateur Plett à titre de membre d'office, puisqu'il est le chef de l'opposition, et je souhaite également reconnaître le bon travail du comité. Merci beaucoup.

J'ai une question qui découle d'une conversation que j'ai eue avec d'autres collègues. Nous sommes préoccupés par une manchette récente que je suis sûre que la plupart des sénateurs, sinon tous, ont lue. Dans la foulée du bon travail qui se fait et des programmes nécessaires, la manchette se lisait : « Ne pas arrêter les prestations : les fonctionnaires doivent ignorer les tricheurs qui demandent la PCU et l'A-E ». L'article décrit une note de service interne visant presque 200 000 demandes qui ont déjà été repérées. C'est un grand chiffre. Nous comprenons qu'il faut verser rapidement les prestations aux Canadiens qui ont besoin de la PCU, mais il reste que 200 000 demeure un grand chiffre, et les Canadiens ne souhaitent pas que l'on ferme les yeux sur une fraude potentielle.

J'ai une question pour M. Groen ou les autres témoins. La porte-parole de la ministre, Marielle Hossack, a évoqué récemment des vérifications qui serviront à assurer le remboursement. Que veut dire cela? Que fait-on pour tenir compte des trop-payés ou de la fraude? Y a-t-il une période de temps donnée pour repérer les cas, ou laissera-t-on quelques années s'écouler avant que l'on enquête sur la personne qui aurait profité de la situation pour toucher des fonds auxquels elle n'avait pas droit? Y aura-t-il des amendes ou des peines

need to know that we are cognizant that this is happening and we're aware of what those fraudulent activities or overpayments may be and, two, what will happen to those who are potentially taking advantage of this current situation? I and others would be very eager to know what is meant by the backend safeguards. Thank you.

Mr. Groen: Thank you very much, senator. Certainly we are aware of that media report, and there are a few elements I would like to highlight.

First, we absolutely do take protecting the public purse to be very serious. I'd like to reassure senators and all Canadians that there are a number of different strong, robust integrity measures that are in place to protect the integrity of the program and Canadian taxpayers' money.

Regarding your specific question, there are a couple of elements. Regarding the 200,000 number, we are aware there are just over 200,000 Canadians who did receive a duplicate payment shortly after the CERB was first rolled out. Those individuals, we believe, mistakenly applied both to the Canada Revenue Agency and to Service Canada. We have implemented a control in place in which no longer will there be duplicate payments that will be issued, and for those approximately 220,000 Canadians who did receive duplicate payments, that money will be recovered from them by the Canada Revenue Agency over the coming months. That work is very typical of activities that the Canada Revenue Agency does.

Both Canada Revenue Agency and Service Canada have a number of different program integrity measures in place that support the delivery of the programs that we're responsible for, and we'll be leveraging that type of work for the delivery of CERB as well. That includes data matches. We do match data between ourselves and the Canada Revenue Agency, to the largest federal department. We also receive records of employment from employers, and therefore we are able to data match that information against Canadians who have applied, and there are a number of other measures that we can and do pursue.

That said, we knew when we were setting up the benefit that, because of the huge number of Canadians who would be applying for the benefit, initially we had to put a primary focus on delivering the payments. If you put a lot of upfront controls in place, that can slow down the timeliness of the payments. We knew at first glance that we needed to get payments out very quickly, but then absolutely there will be additional programs taking measures of pursuit going forward. I'd like to provide that reassurance. Thank you.

Senator Pate: Thank you to the committee for allowing us to participate, and thank you to the officials who are here.

d'emprisonnement? J'ai deux questions. Premièrement, les Canadiens doivent savoir que nous sommes au courant de la situation et qu'il peut y avoir des activités frauduleuses ou des trop-payés, et deuxièmement, qu'arrivera-t-il à ceux qui profitent de la situation actuelle? Moi-même, ainsi que d'autres, souhaitons vivement savoir en quoi consistent les vérifications. Merci.

M. Groen : Merci beaucoup, sénatrice. Nous sommes certainement au courant du reportage, et j'aimerais fournir quelques précisions.

Tout d'abord, nous protégeons les deniers publics avec beaucoup de sérieux. J'aimerais rassurer les sénateurs et tous les Canadiens qu'il existe diverses mesures musclées et robustes pour protéger l'intégrité du programme et les fonds des contribuables canadiens.

En ce qui concerne votre question, j'ai quelques réponses. Pour ce qui est du chiffre de 200 000, nous savons qu'un peu plus de 200 000 Canadiens ont touché deux paiements peu de temps après que la PCU a été créée. Nous croyons que ces personnes ont présenté par inadvertance une demande à l'Agence du revenu du Canada et à Service Canada. Nous avons mis en œuvre un dispositif qui empêchera les paiements en double, et l'Agence du revenu du Canada récupérera l'argent au cours des prochains mois auprès des quelque 220 000 Canadiens qui ont reçu les paiements en double. Ce genre d'activité correspond au travail habituel de l'Agence du revenu du Canada.

L'Agence du revenu du Canada et Service Canada ont diverses mesures servant à assurer l'intégrité des programmes que nous offrons, et nous ferons appel à eux pour la prestation de la PCU également. Cela comprend le jumelage des données. Nous faisons le jumelage de nos données avec celles de l'Agence du revenu du Canada, le plus grand ministère fédéral. Nous recevons également les relevés d'emploi des employeurs, et nous sommes donc capables de comparer ces renseignements avec les renseignements fournis par les Canadiens ayant présenté une demande. Il existe de nombreuses autres mesures que nous pouvons utiliser, ce que nous ne manquerons pas de faire.

Cela dit, nous savions lors de la mise sur pied du programme qu'en raison du grand nombre de Canadiens qui demanderaient la prestation, il fallait tout d'abord mettre l'accent sur le versement des prestations. Si nous avions mis beaucoup de vérifications en place dès le départ, cela aurait ralenti les prestations. Nous savions en amont qu'il fallait pouvoir verser les prestations rapidement, mais il y aura certainement des programmes supplémentaires prévoyant des mesures de récupération. Je vous en assure. Merci.

La sénatrice Pate : Merci aux membres du comité de nous avoir permis de participer, et merci également aux fonctionnaires de leur présence.

I'm just picking up on that last question. Our office has been contacted by a number of people who did receive double payments, and when they contacted the officials, they were advised to keep that money aside because they will have to pay it back. I think many of us, and some of the officials I've spoken to, have been very heartened by the incredible honesty of many Canadians.

I want to ask a bit about how the CERB is working in particular for Indigenous peoples. Some of my colleagues have asked about what we're looking at in the coming phases, or the second phase or the going-forward phases in terms of what may be continuing on after CERB, in addition to the wage subsidy. I'd like to ask what you're looking at in particular for Indigenous communities, particularly those who have not been eligible thus far, and what do you know about the other groups? Could you explain to us, please, which are some of the groups that you know are not being served by CERB? We certainly have been tracking some of them. How are you keeping track of that, and how are you ensuring that, in the future, groups will be protected and will be able to benefit from the resources that are being made available?

Mr. Ram: Thank you, senator. I appreciate the question.

Basically, there are two parts to your question. The first part had to do with how we are engaging with Indigenous groups. At the ESDC, we have a dedicated group that works closely with Indigenous communities, and we have been using those relationships to engage with communities to ensure, first, they are aware of the different programs, not just the CERB but other programs that our department and other governments are offering.

Ms. Fortin: Sorry, Mr. Ram, but the interpreters can't hear you anymore.

Mr. Ram: I apologize. I don't know what's happening.

The Chair: Mr. Ram, can you again go back to answer through Mr. Conrad, and answer the question that was posed, please, in writing?

Mr. Ram: Gladly. I will do so.

The Chair: Thank you very much.

Senator Lankin: Thank you to the witnesses who are here today.

May I just begin by saying that the public service is not often rewarded for taking risks. This has been an incredible challenge that the whole country — and the whole world — has been engaged in. I want to pay tribute to the work that has been done, how difficult we understand that it is and how appreciative we are of the continuing identification of gaps and people falling

Je vais donner suite à la dernière question. De nombreuses personnes ont communiqué avec notre bureau parce qu'elles ont reçu des paiements en double. Lorsqu'elles ont communiqué avec les agents gouvernementaux, on leur a conseillé de mettre l'argent de côté parce qu'elles auraient à le rembourser. Je crois que beaucoup d'entre nous, ainsi que certains des fonctionnaires auxquels j'ai parlé, ont été très encouragés par la grande honnêteté de nombreux Canadiens.

Je veux savoir ce que fait la PCU pour les peuples autochtones en particulier. Quelques collègues ont demandé quelles seront les prochaines étapes, que ce soit la deuxième étape ou encore les prochaines étapes après la PCU, en plus de la subvention salariale. J'aimerais savoir ce que vous avez en tête pour les collectivités autochtones, notamment celles qui n'ont pas été admissibles jusqu'à présent, ainsi que les autres groupes. Pouvez-vous nous indiquer les groupes qui, à votre connaissance, ne sont pas actuellement admissibles à la PCU? Nous faisons le suivi de certains d'entre eux. Comment faites-vous le suivi et comment vous assurez-vous qu'à l'avenir, les groupes seront protégés et pourront profiter des ressources offertes?

M. Ram : Merci de la question.

Essentiellement, votre question comporte deux volets. Le premier volet porte sur la façon dont nous communiquons avec les groupes autochtones. ESDC a un groupe attitré qui travaille de près avec les collectivités autochtones et nous tirons profit des relations tissées pour communiquer avec les collectivités afin de nous assurer tout d'abord qu'elles connaissent les divers programmes, non seulement la PCU, mais également les autres programmes qu'offrent notre ministère et les autres ordres de gouvernement.

Mme Fortin : Je suis désolée, monsieur Ram, mais les interprètes ne vous entendent plus.

M. Ram : Je suis navré. Je ne sais pas ce qui se passe.

Le président : Monsieur Ram, pouvez-vous répondre par l'entremise de M. Conrad et ensuite nous faire parvenir votre réponse par écrit?

M. Ram : Bien sûr. Je le ferai.

Le président : Merci beaucoup.

La sénatrice Lankin : Merci aux témoins de leur présence aujourd'hui.

Permettez-moi de commencer en disant que la fonction publique ne se fait pas souvent louer pour prendre des risques. Elle a dû relever un énorme défi aux yeux du pays entier, voire du monde entier. J'aimerais souligner le travail qui a été fait. Nous comprenons la difficulté et nous savons qu'il faut continuer à repérer les lacunes et les gens qui passent par les mailles du

through the cracks and bringing forward policy design changes and service delivery changes to meet those needs.

I'm going to follow up on a number of the questions. You can tell there are a number of us who are very concerned about the evolution of the program design of programs like CERB. I want to concentrate on that. A group of us in the Senate has been working on collecting case studies of Canadians who are still falling through the cracks despite the program redesigns and the patches and additional eligibility that have been put in place. I know those program fixes came about because you recognized that there was a problem.

Mr. Groen, let me put the question directly to you in terms of the service delivery. You mentioned the number of Canadians who are receiving it, and I think that is a number to be pleased about. It is helping people. You must also have some idea of the numbers of people who have tried to claim and have not met criteria. I'm sure there are others who have not even tried to claim because they've read the criteria and don't believe they meet it.

I would say the same thing with respect to service delivery to seniors with the latest announcement. It's great that you're using existing programs that are targeted, minimum income supports to seniors to deliver it, but if you look at John Stapleton's work and many others across the country, we know there are a lot of seniors who are eligible or would be eligible for OAS and have not applied for that. We don't have the capacity in the public service right now to reach out and problem solve and try to find these people.

I'd like to know specifically who's falling through the cracks that you've been able to identify, and I'd like to hear whether or not the government puts forward a program to fix that, how you're gathering that information and how we can work together with you, with the information that we've been gathering across the country from Canadians who are still not getting benefit and who are in very dire straits now, in states of desperation from people that we're hearing from.

Thank you very much for the opportunity to ask a question.

Mr. Groen: I'll be able to speak on the service delivery and those pieces, and I'm not sure if Mr. Ram would be able to participate.

In terms of gaps, senator, you mentioned the challenge related to old age pensioners or people who have not applied for the Old Age Security pension or the Guaranteed Income Supplement. We have actually been focusing over the last few years and making extensive efforts in terms of outreach to different Canadians who, based on the information we have or that we have received from the Canada Revenue Agency, we believe are in fact entitled to the benefit and should be receiving it. We have actually been

filet en apportant des changements aux politiques et à la prestation des services afin de répondre aux besoins.

Je vais donner suite à quelques questions. Vous voyez que nous sommes nombreux à être préoccupés par l'évolution de la conception des programmes comme la PCU. Je vais m'attarder là-dessus. Nous sommes un groupe de sénateurs qui recueillent des études de cas de Canadiens qui passent toujours par les mailles du filet malgré les changements et les améliorations apportées aux programmes et l'assouplissement des critères d'admissibilité. Je sais que les améliorations ont été apportées parce que vous avez reconnu qu'il y avait un problème.

Monsieur Groen, j'ai une question pour vous concernant l'offre des services. Vous avez indiqué le nombre de Canadiens qui touchent la prestation, et c'est certes encourageant. La prestation aide les gens. Vous devez également avoir une idée du nombre de personnes qui ont tenté d'obtenir la prestation sans répondre aux critères. Je suis sûre qu'il en existe d'autres qui n'ont même pas essayé de présenter une demande parce elles ont lu les critères et ne pensent pas être admissibles.

Je vous dirais qu'en ce qui concerne la dernière annonce, les mêmes facteurs s'appliquent à la prestation de services aux aînés. C'est formidable que vous utilisiez des programmes de revenu minimum existants qui ciblent les aînés, mais si vous regardez le travail effectué par John Stapleton et bien d'autres au pays, nous savons qu'il y a beaucoup d'aînés qui sont admissibles ou seraient admissibles à la Sécurité de la vieillesse et n'en ont pas fait la demande. La fonction publique n'a pas la capacité actuellement de régler le problème et de tenter de trouver ces gens.

J'aimerais savoir plus précisément quelles sont les personnes qui passent par les mailles du filet que vous avez pu identifier, et si le gouvernement mettra en place ou non un programme pour pallier le problème. J'aimerais savoir comment vous avez recueilli les renseignements et comment nous pouvons travailler avec vous, au moyen des informations que nous recueillons à l'échelle du pays sur les Canadiens qui ne reçoivent toujours pas la prestation et qui, selon ce que nous entendons, sont dans une situation terrible, une situation désespérée.

Merci de m'avoir donné la possibilité de poser une question.

M. Groen : Je peux vous parler de la prestation des services et des éléments connexes. Je ne sais pas si M. Ram pourra participer.

En ce qui concerne les lacunes, vous avez mentionné le défi que représentent les aînés ou les gens qui n'ont pas demandé la Sécurité de la vieillesse ou le Supplément de revenu garanti. Au cours des dernières années, nous avons ciblé et intensifié nos efforts de sensibilisation auprès de divers Canadiens qui, selon les renseignements que nous avons ou avons reçus de l'Agence du revenu du Canada, devraient être admissibles à ces prestations et devraient les recevoir. Nous avons pu grandement réduire

able to significantly decrease the gap in terms of the number of people that should be receiving the Guaranteed Income Supplement and in fact are not able to. Those measures have been taken, and we've decreased that gap significantly.

However, during this emergency, obviously, we're focusing on just being able to maintain our critical services. For those people, we will be undertaking additional measures after the crisis to continue that outreach to them, and once we are able to sign them up for the benefit, if they were eligible during this period, they would certainly be receiving that additional income.

The other piece on the service delivery side is we're reaching out to different community groups because those groups are often working very closely with the most vulnerable people in our society, whether it be the homeless, people with disabilities or different people who have other challenges, so we are doing that outreach as well.

Those are some of the key pieces we're undertaking.

The Chair: Mr. Groen, you did mention that Mr. Ram could probably tie in with additional information. Would it be sufficient to ask Mr. Ram to do the same exercise we've done with previous questions, that he looks at the question asked by Senator Lankin so he can bring clarity to it?

Mr. Groen: Certainly. I'll make that request.

The Chair: Thank you.

[Translation]

Senator Forest-Niesing: I would like to thank the witnesses. My question is for Catherine Demers, and it is about the Canada Emergency Student Benefit. At a previous meeting, during a discussion on the dimensions of this program, there was talk of recognizing the importance of clear communication and creating opportunities for students, and also ensuring that employers, both in government and the private sector, are able to reach students who are looking for work. You mentioned that you use the Job Bank to facilitate this communication.

How exactly do you reach employers? How do you convey to employers that they need to post available positions on there? If you use other methods, could you elaborate on them?

Ms. Demers: Thank you for your question. I can answer for two of the programs for which I am responsible, and I also have information that may be of interest to you about the Canada Summer Jobs program.

l'écart en ce qui concerne le nombre de gens qui devraient recevoir le Supplément de revenu garanti et ne le touchent pas. Des mesures ont été prises et l'écart s'est rétréci énormément.

Évidemment, pendant cette crise nous mettons l'accent sur le fait de tout simplement maintenir nos services critiques. Pour ces gens, nous prendrons des mesures supplémentaires après la crise afin de poursuivre les efforts de sensibilisation, et une fois que ces personnes auront présenté une demande pour la prestation, elles recevront le revenu supplémentaire si elles étaient admissibles pendant la période de crise.

L'autre élément, en ce qui concerne la prestation de services, c'est que nous communiquons avec divers groupes communautaires, car ces groupes travaillent souvent de près avec les personnes les plus vulnérables de notre société, que ce soit les sans-abri, les personnes ayant des déficiences ou d'autres défis, donc ces efforts de sensibilisation se poursuivent également.

Voilà certaines des démarches clés que nous effectuons.

Le président : Monsieur Groen, vous avez indiqué que M. Ram pouvait probablement fournir des renseignements supplémentaires. Serait-il suffisant de demander à M. Ram de faire la même chose qui a été prévue avec les autres questions, c'est-à-dire qu'il lise la question posée par la sénatrice Lankin et fournisse des précisions?

M. Groen : Certainement. J'en ferai la demande.

Le président : Merci.

[Français]

La sénatrice Forest-Niesing : Je remercie les témoins. Ma question s'adresse à Mme Catherine Demers et concerne la Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants. Pendant une séance précédente, au cours d'une discussion sur les dimensions de ce programme, il avait été question de reconnaître l'importance de communiquer clairement et de créer des occasions de travail pour les étudiants, et d'assurer également que les employeurs, tant au sein du gouvernement que du secteur privé, soient capables d'avoir accès à des étudiants qui sont à la recherche d'un emploi. Vous avez mentionné que vous utilisiez le Guichet-Emplois pour faciliter cette communication.

Par quel moyen précis joignez-vous les employeurs? Comment communiquez-vous aux employeurs la nécessité d'afficher les emplois qui sont disponibles en utilisant ce moyen-là? Si vous utilisez d'autres moyens, pouvez-vous nous en parler plus en détail?

Mme Demers : Je vous remercie de votre question. Je peux répondre pour deux des programmes dont je suis responsable, et j'ai aussi des informations que vous aimeriez peut-être connaître au sujet du programme Emplois d'été Canada.

Regarding the Youth Employment and Skills Strategy and the student internship program, these programs create placements providing internships for youth and students in the workplace. We work directly with partners from various sectors. In some cases, groups of organizations or industry groups we work with will make a proposal. They will say, for example, “We have 500 student internships to fill in the so-and-so sector.” So it is all based on project proposals. The project proposals can come from various groups. This is the case for one of the programs.

The other program is somewhat similar. The student internship program is for post-secondary students. They are co-op placements in partnership with employer groups, post-secondary institutions and the organizations delivering the program for us. These organizations bridge the gap between the two. They determine which employers have internships and which post-secondary institutions have students to place whose skills are in demand for internships. A whole network of partners is helping us to connect with employers.

The Chair: Thank you.

Senator Gagné, you have the floor. You are the last, but certainly not the least.

Senator Gagné: I'd like to thank the witnesses for their presentations and I commend the excellent work being done to serve Canadians in this time of crisis.

Universities and the Canadian government rely heavily on international students, both financially and to build the country's workforce. In 2018, international students contributed \$21.6 billion to the Canadian economy.

I would like to look at this from a different perspective; I come from an official-language minority community and I know very well that international student participation in the various programs at colleges and universities can make a difference to a community's development and vitality. Their participation can also make a difference in terms of which programs are available in French. Finally, this all helps students get involved in community development.

Was this factor considered when implementing the Canada Emergency Student Benefit, with respect to the development of official-language minority communities? In the future, would it be possible to look into this flaw in the system and find out why

Pour ce qui est de la Stratégie emploi et compétences jeunesse et du programme de stages pour les étudiants, ces programmes permettent de créer des placements, donc des stages pour les jeunes et pour les étudiants en milieu de travail. Nous travaillons directement avec des partenaires qui viennent de différents secteurs. Dans certains cas, il s'agit de regroupements d'organisation ou de groupes sectoriels avec qui l'on travaille qui vont faire une proposition. Ils vont nous dire, par exemple : « On a 500 stages étudiants à créer dans tel secteur. » Donc, tout cela est basé sur des propositions de projet. Cela peut donc être des propositions de projet qui viennent de différents regroupements. C'est le cas pour l'un des programmes.

L'autre programme est un peu similaire. En effet, le programme de stages pour les étudiants s'adresse aux étudiants de niveau postsecondaire. Ce sont des stages coops qui sont créés en partenariat avec des groupes d'employeurs, les institutions d'enseignement postsecondaire et les organismes qui nous livrent le programme. Ce sont les organismes qui font le lien entre les deux. Ils déterminent quels sont les employeurs qui ont des stages à créer et quels sont les établissements d'enseignement postsecondaire qui ont des étudiants à placer et dont les compétences sont recherchées pour ces stages. Il y a tout un réseau de partenaires qui nous aident à faire le lien avec les employeurs.

Le président : Merci.

Sénatrice Gagné, vous avez la parole. Vous êtes la dernière, mais certainement pas la moindre.

La sénatrice Gagné : Je remercie les témoins de leur présentation et je salue l'excellent travail qui s'est fait afin de servir les Canadiens en ces temps de crise.

Les universités et le gouvernement canadien dépendent fortement des étudiants étrangers sur le plan financier ainsi que pour constituer la main-d'œuvre du pays. En 2018, les étudiants étrangers ont contribué à l'économie canadienne à hauteur de 21,6 milliards de dollars.

J'aimerais étudier cet aspect sous un angle différent; je viens d'une communauté de langue officielle en situation minoritaire et je sais très bien que la participation des étudiants internationaux aux divers programmes qui sont offerts dans les collèges et les universités peut faire une différence pour le développement et l'épanouissement d'une communauté. Cette participation peut aussi faire une différence en ce qui a trait à l'offre des programmes en français. Enfin, tout cela permet aux étudiants de participer au développement de la communauté.

Cet aspect a-t-il été considéré dans la mise sur pied de la Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants en ce qui a trait au développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire? À l'avenir, serait-on en mesure d'examiner

international students do not receive the same support as other Canadian students?

The Chair: Senator, is your question directed to a particular witness?

Senator Gagné: To whomever can give me an answer.

The Chair: Mr. Conrad, can someone answer the question?

Mr. Conrad: I can answer the question about international students. As I explained to Senator Harder, the government is well aware of how important foreign students are for the Canadian economy, immigration and communities.

In Canada, a lot of effort is made in different departments to support students, including Immigration, Refugees and Citizenship Canada and Global Affairs Canada. This program, the CESB, is for Canadian citizens, permanent residents and Indigenous people, but although only those groups are eligible for it, many other efforts are made to support international students.

The Chair: Mr. Conrad, I would like to thank you and your team for being here. We agreed that you would refer to the committee proceedings transcript to answer more questions, if possible, and to clarify some answers. We thank you for that.

I would also like to thank the national finance committee team. You have done an extraordinary job.

[English]

As chair, I think this could not have happened without the great team of National Finance. Together, we have accomplished an unprecedented exercise. There is more to come. Congratulations to each and every one of you, including your staff. To the clerk, Maxime, thank you very much. I think it's worth clapping because the team did a super job.

Honourable senators, our next meeting will be Tuesday, May 19, at 2:30 p.m. Eastern Time.

Honourable senators, good evening. Canadians wanted to have an oversight committee. We are one of the committees. We will continue to do our job for Canadians.

(The committee adjourned.)

cette faille du système, et la raison pour laquelle on ne soutient pas les étudiants internationaux au même titre que d'autres étudiants canadiens?

Le président : Sénatrice, est-ce que votre question s'adresse à un témoin en particulier?

La sénatrice Gagné : À la personne qui sera en mesure de me répondre.

Le président : Monsieur Conrad, quelqu'un peut-il répondre à la question?

M. Conrad : Je peux répondre à la question sur les étudiants internationaux. Comme je l'ai expliqué au sénateur Harder, le gouvernement comprend bien l'importance des étudiants étrangers pour l'économie du Canada, l'immigration et les communautés.

Au Canada, beaucoup d'efforts sont faits dans les différents ministères pour soutenir les étudiants; je pense notamment à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et à Affaires mondiales Canada. Ce programme, la PCUE, s'adresse aux citoyens canadiens, aux résidents permanents et aux Autochtones, mais, bien qu'il se limite à ces groupes, beaucoup d'autres efforts sont faits pour soutenir les étudiants étrangers.

Le président : Monsieur Conrad, j'aimerais vous remercier d'avoir été présent, ainsi que votre équipe. Nous avons convenu que vous alliez consulter la transcription des délibérations du comité afin de répondre à plus de questions, si c'est possible, et d'apporter plus de précisions pour clarifier certaines réponses. Nous vous en remercions.

Je tiens aussi à remercier l'équipe du Comité des finances nationales. Vous avez fait un travail extraordinaire.

[Traduction]

La présidence est d'avis que ce travail n'aurait pas pu se réaliser sans l'équipe formidable de notre comité. Ensemble, nous avons accompli du jamais vu et nous ne nous arrêterons pas là. Je félicite chacun d'entre vous, y compris les membres de vos équipes. Madame la greffière, merci beaucoup. Des applaudissements s'imposent, car nos gens ont fait un travail formidable.

Honorables sénateurs, notre prochaine réunion aura lieu le mardi 19 mai à 14 h 30, heure de l'Est.

Chers collègues, je vous souhaite une excellente soirée. Les Canadiens voulaient avoir un comité de surveillance. Nous jouons ce rôle. Nous continuerons à faire notre travail pour le compte des Canadiens.

(La séance est levée.)